Le Monde



CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16150 - 7 F:

SAMEDI 28 DÉCEMBRE 1996

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

Le terrorisme meurtrier concentre

ses attentats

AU MOINS 10 personnes ont été tuées et 68 blessées au cours d'un attentat à la voiture plégée, jeudi 26 décembre en milieu de journée, à Hussein Dey, dans la banlieue d'Alger. Non revendiqué, l'attentat est attribué par les autorités aux « groupes islamistes ».

Trois jours auparavant, l'explosion d'une autre voiture piégée en plein cœur de la capitale avait fait. au moins 3 morts. Cette recrudescence de la violence dément les propos lénifiants des autorités. La semaine dernière, en visite officielle en Tunisie, le chef du gouvernement algérien, Mohamed Ouyahia, avait déclaré: « L'affaire du terrorisme est un vécu douloureux que nous avons combattu et que nous avons vaincu, grâce à Dieu ».

Deux millions de Français mal logés sont démunis face à la vague de froid

Le gouvernement a appelé les préfets à une « vigilance accrue »

LA VAGUE de froid qui touche depuis le 25 décembre l'ensemble du pays devrait durer jusqu'à dimanche. Vendredi 27 au matin, deux sans-abri out été retrouvés morts de froid à Brest (Finistère) et à Paris. Trois autres personnes, sans domicile ou logées dans des conditions précaires, sont mortes ces derniers jours.

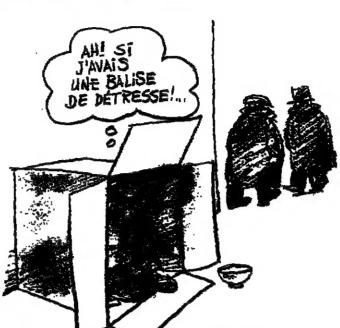
Jeudi, Kavier Emmanuelli, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire d'urgence, a appelé les préfets à « une vigilance accrue ». Il est demandé aux préfectures de mieux faire connaître les adresses des centres d'hébergement pouvant accueillir les sans-abri. Selon le secrétariat d'Etat, 50 000 places d'accueil sont, cet biver, disponibles: 15 000 en centre d'hébergement d'urgence et 35 000 en centre d'hébergement et de réadaptation sociale (CHRS).

Si M. Emmanuelli estime l'offre d'hébergement « quantitativement suffisante », ces dispositifs d'aide d'urgence ne penvent répondre à

toutes les situations de détresse, Une fois de plus, les grands froids attirent l'attention sur des populations logées dans des conditions

Les seules statistiques actuellement disponibles, issues du recensement de 1990 mais qui font toude 2 millions de personnes vivant dans les logements hors-normes ou insalubres, des habitats de fortune (caravane, abris de jardin), des squatts ou des centres d'héber-

Les 20 000 logements d'urgence, réalisés en 1995 et 1996 dans le cadre du plan Périssol, n'ont pas toujours permis de reloger les personnes exclues du logement social. Dans l'Oise, comme dans d'autres départements français, des familles vivent ainsi, marginalisées, dans des caravanes, sur des terrains d'accueil de gens du voyage ou dans des campings municipaux.



Arrestations arbitraires dans la population chrétienne au Liban

LES CHRÊTTENS libanais, à Beyrouth notamment, sont victimes de rafles brutales opérées par les forces de sécurité, après une série d'attentats anti-syriens durant la seconde partie du mois de décembre. Des dizaines de Libanais ont été arbitrairement détenus et interrogés. Onze d'entre eux étaient encore au secret, vendredi 27 décembre, et la Fédération internationale des ligues des droits de l'homme croit savoir que certains sont torturés. Les autorités dénoncent une responsabilité Israélienne derrière les attentats an-

An sud, des opérations du Hezbollah, mouvement chiite extrémiste soutenu par la Syrie, se multiplient contre Israël.

> Lire page 2 et notre éditorial page 11

■ Belgrade toujours mobilisée

taires ont bravé l'interdiction de manifester dans le centre-ville. La police a blessé trois personnes.

sur la santé

Les dépenses de la médecine de ville ne pourront augmenter que de 1,3 % en

Audits au GAN

Le nouveau patron du GAN a commandé des audits sur la compagnie d'assurances publique. p. 12

Les travaux de la Loire

-1:0

L'aménagement de l'estuaire de la Loire, suspendu à deux autorisations de travaux, est contesté par les mouvé-

■ Maginot chinoise

La Grande Muraille, rempart et frontière, ne serait-elle qu'un dragon de

Hélion honoré

Deux expositions, à Caen et à Paris, rendent hommage à Jean Hélion, peintre abstrait de la deuxième génération, revenu à la figuration. p. 18

■ Les jeux du « Monde ».

Nos rubriques hebdomadaires de mots croisés, anacroisés, bridge, dames et





L'épître du maire Front national au curé d'Orange

LE MAIRE d'Orange n'est pas content des sermons de son curé. Certes, un fidèle n'est pas tenu d'assister passivement à la messe dominicale, bien au contraire. Mais cette fois, sans égand pour le caractère sacré de la talicité, sur papier à en-tête de sa mairie, frappé des devises de la République, Jacques Bompard, maire et conseiller régional du Front national, vient d'adresser une lettre de remontrances à l'abbé Pierre Goulé, l'un des trois prêtres de cette paroisse de 26 000 âmes.

A Notre-Dame-de-Nazareth, l'abbé Goulé célébrait, le 24 novembre, la messe annuelle des retraités de la gendarmerie nationale. Le maire, présent, a été visiblement courroucé par cet office. Dans la missive qu'il lui a adressée, le prêtre est réprimandé pour ne pas avoir « remercié » dans son sermon ces anciens gendarmes « qui ont passé leur existence à veiller au bien commun de l'ordre et de la paix dans notre

Invoquant la vertu théologale de charité, le premier magistrat d'Orange regrette de n'avoir pas entendu « un seul mot pour nous rappeler l'amour de la patrie, laquelle est aujourd'hui au bord du gouffre ». Le bon apôtre se demande même « si la préférence systématique pour le lointain, au détriment du prochain, n'est pas une perversion de la charité». Le prêtre ne s'était pas fait faute, en effet, de rappeler le devoir, pour tout chrétien, d'accueillir l'étranger, qui est au cœur de l'Evangile.

Théologien d'un jour, le maire reproche à son curé de ne pas connaître le « magistère » de l'Eglise catholique. Le nouveau « cathéchisme » (sic) de 1992 fait devoir à l'immigré de « respecter le patrimoine matériel et spirituel de son pays d'accueil » (art. 2241). Mais Jacques Bompard « oublie » de citer les mots qui précèdent : « Les nations mieux pourvues sont tenues d'accueillir l'étranger en quête de sécurité et de ressources vitales. » Et la phrase qui suit: « Le citoyen est obligé, en conscience, de ne pas suivre les prescriptions des autorités civiles quand elles sont contraires aux exigences de l'ordre moral, aux droits fondamentaux des personnes ou aux enseignements de l'Evangile. »

Pour sa démonstration, l'habile exégète appelle le pape à sa rescousse. Il fait de son discours sur le respect des cultures, prononcé en 1980 à l'Unesco, un plaidoyer en faveur de . l'identité nationale. Mals il oublie, une fois encore, de citer le document le plus récent de Jean Paul II, estimant, en mars, que « les immigrés en situation irrégulière doivent être aussi reconnus et

accueillis comme des frères ». Le curé est renvoyé à ses études. « Pour préparer vos sermons, écrit Jacques Bompard, n'hé-sitez pas à vous pionger dans la doctrine catholique, dans les Pères de l'Eglise et dans saint Thomas d'Aquin. > Le prêtre y découvrirait, seion le maire d'Orange, que « l'amour de nos frères les plus proches, ceux de notre France bienaimée, relève de l'instinct surnaturel le plus profond, auquel le Seigneur a donné la première place dans les commandements qui regardent le prochain ». C'est ce « ressort », ajoute-t-il, que les élus du Front national veulent «faire renaître dans l'âme de France ». La fin est plus classique. Le maire d'Orange s'en prend à la « cléricalisation de gauche » dans l'Eglise de

Après guerre, selon l'imagerie traditionnelle, Peppone était à gauche et don Camillo à droite. Aujourd'hui - signe des temps - le maire et le curé ont inversé les rôles.

Henri Tinca

Les ennuis de M. Dugoin

LES MULTIPLES affaires judiciaires impliquant Xavier Dugoin, président RPR du conseil général de l'Essonne, et une partie de son entourage proche nourrissent la contestation de la droite départementale, bien que l'état-major national du mouvement néogaulliste ait mis fin à un début de fronde.

De nombreux élus de la majorité redoutent de devoir participer aux campagnes législatives, régionales et cantonales de 1998 sous ce patronage. Ils s'efforcent donc de s'en démarquer. Une démission de M. Dugoin n'est plus aujourd'hui exclue. Les noms de Serge Dassault, maire RPR de Corbeil-Essonnes, et de Jean de Boishue sont avancés pour lui succéder à la tête de l'assemblée dé-

Live page 5

POINT DE VUE

La vengeance du communisme par Jean-Jacques Becker est heureux »

des plus étonnantes est d'avoir transformé les pays européens qu'il avait momentanément conquis en un immense office notarial. Les services de sécurité, qui avaient embauché des fractions notables de la population pour les « aider », notaient tout, conservaient tout. Résultat : quand le communisme s'y est écroulé, des archives comme aucun historien n'avait jamais pu espérer en disposer avaient été constituées. Enfin, on aliaît savoir (à vrai dire, on savait déjà beaucoup de choses). Cette sorte de ruée vers l'or, es-

sentiellement vers les archives russes, a, comme ses devancières, produit de grandes richesses et de grandes misères. En d'autres termes, l'utilisation de ces archives s'est révélée très inégale, ne serait-ce que parce que - Phistorien le sait - les documents n'ont pas de valeur en eux-mêmes, ils doivent être analysés, recoupés, replacés dans la connaissance de Phistoire générale de la période. Les archives peuvent vous entraîner sur de fausses pistes. Elles penvent, surtout dans ce cas, vous conduire à une histoire

« completeuse », où les réalités objectives sont délaissées au pro-

fit des sombres machinations. Jusqu'à ces derniers temps, les

E communisme a eu discussions sur l'emploi des ar- cher la parution -, celui d'un hisbien des facettes. Une chives des pays de l'Est n'avaient torien tchèque, emprisonné, puis guère dépassé les milieux des chassé de son pays après les évéouvrage étonnant, non sans mal ratoire au CNRS, l'Institut d'his-

spécialistes. Et puis est apparu un nements de 1968 et à qui un labod'ailleurs - des pressions de toute sorte ayant cherché à en empê-de vivre et de refaire son métier.

Le Monde EDITIONS PLANTIL LES ANNÉES VACHES

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

Il s'agit du livre de Karel Bartosek, Les Aveux des archives. Prague Paris Prague (1948-1968). Dans un article récent publié par Le Monde, Alexandre Adler s'en prend vivement à cet ouvrage et, après avoir mis en cause quelques pages du livre, il semble contester dorénavant aux historiens le droit de consulter les ar-

On peut comprendre une certaine irritation devant une série d'attaques douteuses dont même la mémoire de Jean Moulin a été victime, sans compter maintenant des séries télévisées tentant de faire croire que nazisme et communisme étaient interchangeables..., mais Alexandre Adler ne s'est-il pas trompé d'adversaire en s'attaquant à un livre qui justement ne parlait pas de cela? Le lecteur d'Adler se dispensera de lire le livre de Karel Bartosek, convaincu que ces quelques centaines de pages n'ont pour objet que de traîner dans la boue Raymond Aubrac et Artur London. Or, d'Aubrac, il n'est question que peu de temps dans le livre.

Lire la suite page 11

Jean-Jacques Becker est professeur émérite d'histoire contemporaine à l'université Pa-

« Raphaël



APRÈS trente-six heures d'angoisse, Raphaël Dinelli, dont le voilier Algimouss avait démâté, a été recueilli, vendredi à 0 h 30 (heure française), par Pete Goss qui barre l'Agua Quorum, le plus petit des voiliers engagés dans le Vendée Globe. Le Britannique a pu adresser un télex au PC de la course, dans lequel il précise : « Je viens de recevoir le plus beau cadeou de Noël. Raphaël est à bord. Il a très froid, mais il est heureux. »

Lire page 15

International 2	Aujourc'hei 1
France 5	Jan
Carnet 6	Agenda
Société 7	Abonnements T
Régions 9	Météorologie Ti
Horizons 10	Colinie 18
Entreprises 12	Guide culturel 26
Finances/marchés 13	Radio-Television 2

dizaines d'arrestations, notamment dans les milieux de l'opposition chré-tienne, dans des conditions à la li-mite de la légalité. • LE PATRIARCHE maronite, Mgr Nasrallah Sfeir, a dé-

gner au sein de la communauté chré-tienne un climat « de tension et d'anxiété ». • LES AUTORITÉS libanaises ont accusé Israel d'être l'insti-

gateur des attentats, dans le but, se-ion elles, de déstabiliser le pays. • LA TENSION demoure très vive dans le sud, du fait de la guerre que se livrent l'Etat juif et le Hezboliah liba-

nais. Le groupe multinational de surveillance du cessez-le-feu se borne à enregistrer les plaintes et à blâmer l'un ou l'autre des belligérants. (Lire aussi notre éditorial page 11.)

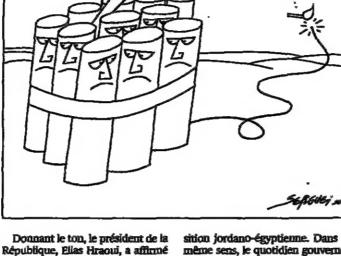
Le Liban à nouveau troublé par de vives tensions politiques

Les arrestations, après des attentats antisyriens, de dizaines de personnes appartenant notamment à l'opposition chrétienne suscitent un profond malaise. Dans le sud du pays, le conflit entre Israël et le Hezbollah accroît les risques de guerre

BEYROUTH de notre correspondant

Les pays « amis » du Liban, réunis à Washington la semaine dernière, auront beau avoir promis 3,2 milliards de dollars d'aides au pays du Cèdre, l'année 1996 se termine dans un climat de déprime à Beyrouth. L'affaire du mitraillage, le 18 décembre, à Tabarja, en région chrétienne, d'un minibus syrien dont le chauffeur a été tué et un passager blessé, et le tour de vis policier qui l'a suivi, ont accru le malaise: malaise politique, dû aux atteintes aux libertés publiques, et malaise économique, qui s'est traduit par une saison de fêtes chétive, voire franchement mauvaise dans

L'attentat de Tabarja - premier incident sérieux de ce type depuis six ans - n'avait toujours pas été revendiqué jeudi 26 décembre. L'Etat libanais et son protecteur syrien, forts d'une récente déclaration du premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahou, appelant à « mêner des opérations à l'intérieur du Liban », affirment que l'Etat juif a organisé cet attentat, ainsi que d'autres à Tripoli, chef-lieu du Liban du Nord, et à Antélias, dans la grande banlieue nord de Beyrouth, qui ont fait des blessés légers. L'obiectif, selon les autorités libanaises et syriennes, serait de déstabiliser le



qu'« une très petite minorité manipulée par Israel, ou par d'autres, tente toujours d'entraver le processus de paix interne ». A cette occasion, il a rejeté une fois de plus toutes les propositions israéliennes, aussi bien l'option «Liban d'abord» - c'est-à-dire avant un accord avec la Syrie - que l'installation, dans le sud du pays, d'une force d'interpo-

sition jordano-égyptienne. Dans le même sens, le quotidien gouvernemental syrien Techrine a accusé Israël d'« agir en permanence pour déstabiliser le Liban et contrecarrer ses efforts de reconstruction ». L'Etat juif « tente aussi de réactiver ses agents au Liban en les poussant à reprendre les actes de sabotage », a ajouté le journal.

Qu'il s'agisse d'une manipulation israélienne, ou d'un excès de zèle

nationaliste commis par des Libanais. l'affaire du minibus est tombée à point nommé pour justifier des rafles menées au sein de l'opposition chrétienne par les services de sécurité libanais, en coordina-

Protestation

de Human Rights Watch

Après la Fédération internationale des droits de l'homme et Reporters sans frontières, Human Rights Watch (HRW) a dénoncé, jeudi 26 décembre, dans une lettre adressée au premier ministre libanais, Rafic Hariri, la récente vague d'arrestations. Dans un communiqué, l'organi-sation de défense des droits de l'homme cite l'arrestation et le placement en détention au ministère de la défense, de Wa'll Kheir, directeur de la Foundation for Human and Humanitarian Rights, « ainsi que des douzaines de personnes arrêtées la semain dernière, sans motif ni droit à consulter des avocats ». HRW exprime sa « préoccupation » au sujet d'informations selon lesquelles les autorités fibanaises feraient pression sur M. Kheir afin qu'il signe un document affirmant que ces personnes « sont bien traitées ». - (AFR)

tion avec leurs homologues syriens. lesquels interviennent directement à Tripoli, en milieu musulman. Les uns et les autres arrêtent et perquisitionnent dans des conditions à la limite de la légalité, voire, illégales. Paradoxe: la presse se permet de les qualifier de « visiteurs de la nuit », expression qui rappelle les pratiques répressives des dictatures sud-américaines ou d'Europe de l'Est, à l'époque communiste.

« SOCIÉTÉ DIVISÉE » Dans les seuls mílieux de l'opposition chrétienne, essentielles parmi les partisans du général Michel Aoun et ceuz du Parti national libéral de Dory Chamoun, quarante-huit personnes, selon les chiffres admis officiellement, ont été interpeliées en une semaine, dont onze seraient toujours sous les verrous. Ce qui a amené, le patriarche maronite, Mgr Nasrallah Sfeir, à dénoncer, dans son message de Noël, « ces poursuites (...) engagées contre des Libanais et qui leur donnent le sentiment d'être indésirables dans leur pays (...) alors que les droits de tout homme, quelle que soit sa situation, sont sacrés (...) ». « Notre société vit divisée, avec un vainqueur et un vaincu, un oppresseur et un opprimé », a-t-il dit.

M. Chamoun paraît personnelle

ment visé. Il est accusé d'avoir ré-

cemment rencontré à Akaba, en

Jordanie, le premier ministre israélien. Il y a vingt aus, son père, Camille Chamoun, avait en un tel entretien avec l'ancien premier ministre israélien, Itzhak Rabin, Cela avait conduit à l'ailiance entre le camp chrétien libanais et Israel - mais les chrétiens semblent aujourd'hui vaccinés contre une telle « aventure ».

Dans les milieux des services de sécurité libanais, on affinne frapper si fort pour transmettre un double message: aux Israéliens d'abordpour leur signifier que la déstabilisation du Liban n'est plus aussi simple que par le passé, aux Syriens ensuite, pour leur démontrer qu'à Beyrouth on est capable de maint-ser la situation. Mais, dans le Liban actuel, adresser un message aux Sy-riens est une vue de l'esprit.

Lucien George

(E)

.

West.

2 A--

 $(-\infty, P_{i})$

■ Le premier ministre libanais, Rafic Hariri, devrait s'entretenir, le 4 janvier à Paris, avec le président Jacques Chirac, a-t-on indiqué jeudi 26 décembre, de source gouvernementale à Beyrouth. Outre le processus de paix au Proche-Orient, M. Hariri devrait évoquer avec le chef de l'Etat français les résultats du récent forum des Amis du Liban », qui s'est tenu, le 16 décembre, à Washington. -

Un général israélien estime « plausible »

une guerre avec la Syrie

Le chef d'état-major adjoint de l'armée israélienne, le général Matan Vilnaî, a estimé, jeudi 26 décembre, qu'une guerre avec la Syrie était « plausible, plus que dans le passé ». Selon la radio nationale, il a ajouté que « l'armée a dû consacrer à l'achat de munitions des centaines de millions de dollars, qui étaient destinés à d'autres projets ». Toutefois, a-t-il souligné, « contrairement à l'armée syrienne, qui a changé ses dispositions de combat au cours des cinq derniers mois, nous n'avons pas procédé à des changements sensibles (...), si ce n'est une amélioration de la capacité des unités combattantes ». De source parlementaire, on indique que le ministère de la défense a demandé une augmentation budgétaire à la Knesset, « en raison de l'aggravation de la situation militaire ». - (AFP.)

· · · correspondance ·

Israël a déposé, mercredi 25 décembre, une plainte auprès du groupe de surveillance de la trêve au Liban du Sud, pour protester contre une attaque du Hezboliah libanais, au cours de laquelle deux soldats israéliens de l'unité antiguérilla Egoz sont morts et deux autres ont été biessés sérieusement, mardi. Le Hezbollah avait placé une bombe de forte puissance au bord d'une route du Liban du Sud où les militaires israéliens se déplaçaient.

Leur patrouille rentrait à pied d'une opération menée près du village de Markabeh. à quelque 3 kilomètres de la frontière israélienne, dans le secteur central de la zone dite « de sécurité » que l'Etat juif maintient dans le sud du pays du Cèdre. Une source militaire israélienne a estimé que des villageois avaient prêté main forte aux combattants du Hezboliah, à la fois pour les renseigner sur les mouvements de la patrouille et pour leur permettre d'approcher si près de la frontière.

L'existence de l'unité Egoz a été révélée officiellement au public israélien il y a deux semaines seulement. Ses membres, interro-

gés à cette occasion, avaient reconnu que les miliciens « du Hezbollah sont de bons combattants . Selon l'hebdomadaire britannique The Observer, c'est un garde d'Egoz qui a été à l'origine du bombardement meurtrier du camp de réfugiés de l'ONU, dans le village libanais de Cana (102 morts, le 18 avril), en demandant de l'aide, parce qu'il se croyait repéré et en danger à proximité du camp.

SANS ISSUE Périodiquement, l'opinion israélienne se voit rappeler par ce genre d'incident que la situation dans la zone de sécurité décrétée par Israël au Liban du Sud relève d'une guerre permanente et sanglante et, qui plus est, sans issue. Depuis le début de l'année, vingt-six soldats israéliens ont été tués dans cette région. Contrairement à ce qui se passe avec les Palestiniens, aucun processus diplomatique n'est en cours qui permettrait d'entrevoir la fin des affrontements. La réponse classique de Tsahal, l'armée israélienne, consiste en des bombardements sur des positions supposées du

« Au Liban, il y a une guerre permanente,

Dans le sud, l'affrontement « permanent » entre Tsahal et le Hezbollah il y a très fréquemment des incidents, la seule chambre d'enregistrement des plaintes, où différence entre ça et la guerre, c'est le laps, de temps qui sépare les incidents », avait déclaré mardi le chef d'état-major de l'armée, Amnon Shahak. Il a accusé les Syriens de «faire monter la température», tout en ajoutant : « Ils peuvent atténuer ou attiser, mais il serait faux de tirer des conclusions maintenant. » Pour le général Amiram Lé-vine, commandant de la région Nord, plus affirmatif, on assiste à « une escalade » et il y a « coopération syrienne ». Il a estimé que des tirs de katiouchas qui ont touché le nord d'Israël la semaine demière, sans faire de blessés, étaient le fait du groupe palestinien d'Ahmed Djibril (dont le commandement est basé à Damas), hostile au proces-

> sus de paix. Israël, qui maintient sous son contrôle 12 % du territoire libanais, avec l'aide de l'armée du Liban du Sud - forte de quelque trois mille hommes -, désespère de trouver une issue à cette situation, qui lui coltte cher en vies humaines. Le groupe de surveillance du cessez-le-feu, mis en place le 27 avril, après l'opération israélienne « Ralsins de la colère », est un lieu de dialogue, mais il fonctionne surtout comme une

les représentants des Etats-Unis, de la France, d'Israël, de la Syrie et du Libau se contentent de blâmer a posteriori, seion les cas, Israël ou le Hezboliah, lorsque les deux parties s'en premnent à des civils.

LE SPECTRE D'OPÉRATIONS DANS LE GOLAN A l'égard du Liban et de la Syrie, le premier ministre Israélien, Benyamin Nétanyahou, ne peut jusqu'à présent se targuer d'aucune avancée, bien au contraire : il y a deux mois, les bruits de bottes à Jérusalem et à Damas ont même fait planer le spectre d'opérations militaires dans le Golan.

Le quotidien Maariv, proche du gouvernement de M. Nétanyahou, estimait, mercredi dans un éditorial, que la bombe qui a explosé la veille « vient rappeler à point nommé que la paix à Hébron ne garantit pas la paix dans le Nord ». Tout en mettant en garde contre des concessions simultanées à Yasser Arafat et à Hafez El Assad, le journal soulignait que, «s'il n'y a pas de progrès dans les contacts avec Damas, le Hezboliah aura les mains libres pour intensifier sa guerre contre l'"occupant sioniste" ». - (Inté-

Les « combattants du Seigneur » terrorisent le nord de l'Ouganda

GULU (nord de l'Ouganda) de notre envoyé spécial

« Vous savez qu'il est interdit de rouler à bicyclette ! », ont crié les rebelles en arrêtant au détour d'un chemin le vieil Anthony Opio qui, accompagné de son fils et de son petit-fils, se rendait au marché de Latinyer pour y vendre un sac de haricots. Sans autre explication, ils ont ligoté les cyclistes et, sur le bord de la piste, leur ont tranché un pied à coups de hache. En prenant soin, avant de partir, de détruire les engins proscrits.

« Sans ma jambe, c'est comme și j'étais mort », murmure Anthony sur son lit de l'hôpital de Lachor, où il a été amené quelques jours plus tard avec un moignon terriblement infecté. Désormais, en pays acholi, dans le nord de l'Ouganda, non seulement les mines peuvent coûter leur jambe aux villageois, mais aussi la hache d'un rebelle de l'Armée de résistance du Seigneur (LRA), étrange mouvement d'inspiration chrétienne, soutenu par le Soudan islamiste, qui semble faire payer à l'Ouganda le soutien que ce pays apporte, avec la bénédiction des Etats-Unis, aux rebelles chrétiens

dans le sud du Soudan. Depuis novembre, le vélo est donc le nouvei interdit fixé par gum. Pour atroce qu'elle soit, cette pratique a sa logique : la bicyclette est un moyen assez rapide de communication qui pent permettre à tout individu d'informer l'armée régulière de la présence de guérilleros dans tel ou tel village. Mais le fait de posséder un cochon est aussi passible d'amputation, depuis que Joseph Kony, le chef mystique de la LRA, considère cet animal comme

ADOLESCENTS KIDNAPPĖS Ceux qui désertent rapportent que les dirigeants de la LRA sont convaincus que « marcher sur des déjections de porc fait perdre toute ardeur au combat ». Il y a deux ans, ces mêmes maquisards sectionnaient les lèvres, le nez ou les oreilles des villageois pour décourager les Acholis de s'engager dans Parmée nationale à un moment où celle-ci tentait de recruter des miliciens locaux.

Les « combattants du Seigneur » ont acquis une telle réputation que, lorsqu'îls s'approchent de Gulu, on afflue des campagnes vers la ville, et l'hôpital Sainte-Marie de Lachor où sont dressées des tentes. « En trente-cinq ans de présence ici, dit le

cette guérilla qui sévit depuis dix docteur Piero Corti, le médecin en ans dans la région de Gulu et Kit-chef de Lachor, je n'aj jamais vu les chef de Lachor, je n'ai jamais vu les gens aussi terrorisés. » La population a aussi très peur des enlèvements, autre « spécialité » de la LRA. A la mi-décembre, une colonne rebelle serait repassée au Soudan avec trois cents adolescents kidnappés, pour les rééduquer et les entraîner au combat. Les jeunes filles sont mariées de force aux plus gradés, mais cela ne les dispense pas d'aller au front. Parfois, certains trouvent le courage de s'évader, sont récupérés par l'armée et accuellis à Gulu dans un centre créé en 1994. Les plus traumatisés sont envoyés plus au sud, à Kiryandongo, dans un établissement spécial géré par une organisation non gouvernementale, World Vision. Plus de cinq mille enfants et adolescents auraient ainsi échappé à la LRA depuis deux ans.

Julius Otim, dix-neuf ans, raconte: « Ils m'ont arrêté le 21 avril 1996, quand je me rendais à l'école et m'ont obligé à les suivre en portant leur matériel. On a marché pendant des jours et ceux qui ne pouvaient plus avancer ou ceux qui tentaient de fuir étaient abattus sur place. Enfin. nous sommes arrivés au camp de Kit, au Soudan. Ils nous ont donné des fusils et appris à combattre. Ils nous

qu'avec l'aide du Saint-Esprit, on allait libérer les peuples acholi et lango de la domination de Museveni (le

président ougnadais) qui a pillé leurs troupeaux. » «A Kit, poursuit Julius Otim, j'ai vu Joseph Kony. C'est un grand mince qui est très respecté car tout le monde croit qu'il a des pouvoits magiques. Il se promène toujours avec un agneau tenu en laisse. Puis on est retourné en Ouganda. Un jour, l'armée a attaqué notre campement et je me suis enfui. J'ai pu rejoindre mon village. Mais maintenant, le village a été évacué car on craint que les rebelles ne viennent se venger de mon

Pendant longtemps, les rebelles étaient de connivence avec les villageois, acholis ou langos comme cur. Mais aujourd'hui, les exactions et les assassinats commis par la LRA lui ont aliéné le soutien de la population et elle a recours au terrorisme pour opérer en sécurité. « Ce sont nos propres enfants qui nous font ça ! », se désole un vieil homme, résumant le sentiment général des Acholis, écartelés entre la solidarité tribale et la condamnation de ces frères qui leur infligent tant de souffrances.

Jean Hélène

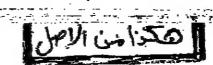
Les premiers procès du génocide s'ouvrent au Rwanda

LES PREMIERS procès des auteurs présumés du génocide de 1994 devalent débuter, vendredi 27 décembre, à Kibungo, au sud-est du Rwanda, avec la comparution de deux hommes qui, accusés d'avoir participé activement aux massacres, risquent la peine de mort. Deux autres procès sont prévus, lundi 30 décembre, à Kigali. Deux ans et demi après les terribles tueries qui ont coûté la vie à au moins 500 000 personnes - Tutsis (ethnie minoritaire) et Hutus modérés -, le Rwanda s'engage dans un long processus qui pourrait durer plusieurs

A Kibungo, Déo Bizimana, un ancien infirmier, est accusé d'avoir participé à des massacres dans deux localités de la région, et d'avoir « dirigé un groupe de tueurs ». Egide Gatanazi, ancien responsable de « cellule », une division administrative, comparaît pour avoir organisé des tueries dans la sous-préfecture de Rwamagana et « commis des viols ». Ces premières audiences, retransmises en direct par la radio nationale, seront un test pour les centaines de milliers de réfugiés récemment rentrés des pays voisins, ainsi que pour la communauté internationale. Un tribunal international pour le Rwanda a été mis en place cette année à Arusha (Tanzamie), mais les premiers procès n'ont pas encore commencé.

1900 ACCUSÉS Au Rwanda, près de 90 000 personnes, essentiellement des Hutus, accusés d'avoir participé au génocide, croupissent dans des prisons surpeuplées en attente d'un jugement. Aucun proces n'avait pu avoir lieu jusqu'à présent, l'appareil judiciaire rwandais ayant été totalement désorganisé par les mas-

Le gouvernement a récemment publié une liste de 1 900 personnes, accusées de génocide et passibles de la peine de mort. Les premiers procès vont s'ouvrir dans une atmosphères tendue. Selon le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), plus de 1600 réfugiés hutus ont été arrêtés à leur retour au Rwanda. Ces dernières semaines, plus de 500 000 réfugiés sont rentrés du Zaire, plus de 350 000 de Tanzanie et 200 000 du Burundi. - (AFP, Reuter.)



L'explosion d'une voiture piégée a fait au moins dix morts dans la banlieue d'Alger

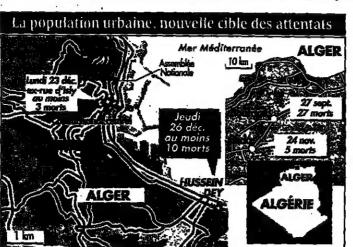
Les autorités s'efforcent de minimiser le regain de violence

Démentant les propos lénifiants des autorités ture piégée a fait au moins dix morts et algériennes qui assuraient. Il y a quelques jours, sobkante-huit blessés, jeudi 26 décembre, en mitentat similaire avait été perpétré dans le centre avoir vaincu le terrorisme, un attentat similaire avait été perpétré dans le centre de la capitale algérienne.

AU MOINS dix personnes ont pén déchiquetées ou carbonisées et soixante-huit autres out été blessées dans un attentat à la voiture piégée, jeudi 26 décembre en milieu de journée, à Hossein Dey, dans un quartier populaire d'Alger. Non revendiqué, l'attentat a été attribué par les autorités aux groupes isla-mistes. Il y a une semaine, en visite officielle en Tunisie, le premier ministre algérien, Ahmed Ouyahia, avait déclaré : « Le terrorisme vit ses derniers soubresauts, démentiels certes, mais bien finaux. »...

L'explosion du véhicule - une fourgonnette Renault, selon certains témoins - a endommagé un centre culturel et fait voler en éclats les vitres dans un rayon de 100 mètres. Les balcons et les plafonds de physicurs immeubles se sont effondrés sons la violence du choc. Probable objectif des auteurs de l'attentat, le poste de gendame-rie situé à proximité était protégé par des barrières. Il n'a pas été touché par la déflagration, dont le bruit a été entendu à physieurs kilomètres à la ronde.

Rapidement arrivés sur les lieux, les ambulances ont évacué les victimes vers l'hôpital Parney tout proche avant de les diriger vers les établissements spécialisés de la capitale. Citant des sources hospita-lières, l'agence Reuter évalue à vingt le nombre de victimes tandis que, selon différents témoignages collectés par *Le Monde*, il y auxait une quinzaine de tués - dont un ancien



journaliste du quotidien gouvernemental El Moujahid.

Le bilan de l'explosion aurait pu être beaucoup plus lourd. Même si la rue où était garée la voiture piégée n'est pas la principale arrère d'Hussein Dey, la présence toute proche de deux établisements scolaires, d'un important bureau de poste et d'une agence du Crédit populaire algérien (CPA) en fait un lieu habituellement très fréquenté. L'heure de l'attentat (12 h 45), et le jour choisi par les meuriners - le jeudi inaugure le week-end en Algérie - out permis de limiter la catas-

Selon les témoins, la police et des dizaines d'ambulances sont très rapidement intervenues sur les lieux de l'attentat, le deuxième le plus sanglant au cours de ces dernières semaines. Deux heures après l'explosion, la rue nettoyée des carcasses des cinq véhicules endommagés - dont un autocar de transport - était rouverte à la cir-

Ces attaques spectaculaires, en raison de leur impact, ne penvent être occultées par la censure officielle. L'attentat, quoique évoqué rapidement, a donc fait la « une » du journal télévisé algérien, jeudi soit, mais aucune îmage n'a été diffusée. Et vendredi matin, la radio

n'était pas revenue sur ce sujet, pré-

férant mettre l'accent sur le 18 an-

niversaire de la mort du président Houari Boumediene. Les journaux ne paraissent pas le vendredi en Al-

Lundi 23 décembre, un attentat à la voiture piégée, rue Larbi Ben M'Hidi (ex-rue d'Isly), dans le centre d'Alger, avait fait, selon les sources, entre trois et buit morts. Pour expliouer cette recrudescence d'attentats urbains, certains commentateurs mettent en avant la « migration hivernale des terroristes islamistes » des maquis, implantés dans les montagnes, vers les villes. Les événements politiques pèsent également. Au-delà des déclarations triomphalistes du chef du gouvernement algérien, affirmant contre toute évidence que le terrorisme n'était plus one « résiduel », le durcissement du pouvoir aigérien est incontestable. Un mois après le référendum, qui a encore accru les pouvoirs du chef de l'Etat, une loi sur les partis a été votée qui réduit à peu de chose la marge de manocuvre de l'opposition légale. Symbole de l'actuel blocage: à deux reprises, les dirigeants algériens ont interdit au Front des forces socialistes (FFS) d'Hocine Aft Ahmed d'organiser une manifesta-

tion dans le centre d'Alger. Des élections législatives doivent avoir lieu au printemps. Même si le chef de l'Etat, le général Liamine Zeroual, a assuré que le scrutin se déroulerait sous contrôle international, les chances de voir la démocratie s'imposer en Algérie sont des

Un type d'attentat en recrudescence en 1996

L'explosion de la voiture piégée dans le quartier d'Hussein Dey, jeudi 26 décembre, a comu de nombreux précédents. Depuis un an, on observe une recrudéscence de ce type d'attentat: ● 14 janvier. Explosion d'une voiture piégée à Blida, à 50 km au sud d'Alger : 5 mosts et 25 blessé: 5 février. Explosion d'une voiture piégée contre le service d'urgence d'un hôpital, non loin d'Alger: 5 morts, 22 blessés.

THE REPORT OF THE PARTY

 $e^{\frac{1}{2}(1+\epsilon^2)^2}$

entre 6 et 10 morts à Miliana, à 70 km au sud d'Alger.

• 11 février. L'explosion d'une yoinure piégée visant la Maison de la presse, dans le quartier de Belcourt, à Alger, fait 19 morts, dont trois journalistes, et une cinquantaine de blessés. Le marin, une attaque à la ée contre la mairie de

Bab-el-Oned avait fait 2 morts et une trentaine de blessés. ● 18 février. Explosion de quatre voitures piégées, dont deux à Alger : an moins 17 morts et 30 blessés.

● 18 mars. 6 morts dans l'explosion d'une voiture piégée à Tizi-Ouzou (Kabylle), aux abords du commissariat central.

piégée à Blida : 3 morts, emire 50 et 70 blessés. ● 17 juillet. Un fourgon piégé plose à Blida : 15 morts 36 blessés.

• 11 mail Explosion d'une voiture

 27 septembre. Attentat à la voiture piégée sur un marché de Boufarik, à 20 kilomètres au sud d'Alger: 27 morts.

 10 novembre. 10 morts dans l'explosion d'une voiture piégée à

24 novembre. Explosion d'une

vojture piégée à Blida : 5 morts. • 23 décembre. Attentat à la voiture piégée dans l'ancienne rue d'Isly, au centre d'Aiger : au moins 3 morts et 70 blessés 26 décembre. Au moins

10 personnes tuées et 68 blessées dans l'explosion d'une voiture piégée dans le quartier populaire d'Hussein Dey, à Alger. - (AFR)

Dernier réveillon avant la paix pour les guérilleros guatémaltèques

VOLCAN LACANDON

● 7 février. Une voiture piégée fait

(département de Quezaltenango)

de notre envoyé spécial Un coup de gnôle contre un fusil d'assaut : le troc pouvait paraître inéquitable, mais les guérilleros guatémaltèques n'ont pas pu résister à la tentation. Après avoir rendu leurs kalachnikova, ils se sont « déployés », disciplinés, face au bar improvisé où leur a été servie leur première dose de rhum blanc local. La fête allait durer jusqu'au lever du jour dans ce campement perché sur les flancs du volcan Lacandon, dans le département de

Les rebelles de l'Organisation du peuple en armes (ORPA), l'une des quatre composantes de l'Union révolutionnaire nationale guatémaltèque (UNRG), ont dansé toute la muit au rythme de la salsa pour célébrer leur demier réveillon de Noti avant la signature de la paix qui, dimanche 29 décembre, mettra fin à trente-six ans de guerre civile. Alors le plus vieux conflit d'Amérique centrale aura pris fin.

Le « commandant » Nery avait mis en garde ses troupes contre les débordements : « L'alcool ne rend pas plus heureux, au contraire, mais je sais que certains camarades ne peuvent pas s'empêcher de boire quand ils en ont l'occasion. Je les invite donc à le faire avec modération. » Le ton se voulait paternel mais on percevait l'autorité du chef incontesté du Front Luis Ixmata, principale unité combattante de l'ORPA. « C'est notre dernier Noël ensemble, ajouta-t-il, un brin nostalgique. Nous ne savons pas où nous serons l'an prochain à la même époque.»

Une centaine d'insurgés, pour la plupart d'origine mam (un de ces groupes mayas qui constituent 60 % des dix millions de Guatémaltèques), s'étaient rassemblés dans

une petite clairière aménagée à flanc de montagne et décorée de bouquets de fleurs sauvages pour éconter les recommandations du « commandant » Nery. Les effluves légèrement acres du mais destiné à la fabrication du traditionnel plat de Noël, les «tamales » fourrées à la viande et aux raisins secs, s'élevaient de deux marmites posées sur un feu de

« L'armée a compris, après tant d'années de guerre, que la répression avait été une erreur »

Les conditions de vie des guérilleros se sont nettement améliorées au cours des derniers mois, lorsque les perspectives se sont éclaircies. La suspension des opérations militaires dites « offensives », décrétée en mars 1996 par FURNG, et aussirôt acceptée par le gonvernement conservateur du président Alvaro Arzu, indiquait que le conflit allait sur sa fin. Quelques jours plus tôt, le Pront Izmata avait retourné en sa faveur une embuscade de l'armée : « On les q pris à revers et on les a hachés menu à la mitrailleuse », raconte fièrement un solide gaillard qui porte autour du cou un gros médaillon avec le visage de Che Guévara. L'époque où il fallait sans cesse

changer de position pour échapper aux patronilles de l'armée est ment révolue. An début du mois, les rebelles ont abandonné leur quartier général du volcan Taiumulco, si souvent bombardé par l'aviation qui ne parvint pour-

tant jamais à les en déloger. C'est là, tout près de la frontière avec le Mexique, qu'à la fin des années soixante-diz, le fondateur de l'OR-PA, le « commandant » Rodrigo Asturias, alias Gaspar Ilom, avait commencé à recruter ses premières troupes au sein de la population mam du département de San Marcos. Aujourd'hui, en prévision de la

démobilisation, près de la moitié des quelque 600 rebelles de l'OR-PA préparent leur regroupement au pied du volcan Lacandon. Le processus commencera en février et durere deux mois, sous le contrôle de la Mission des Nations unies pour le Guatemala (Minugua) dont la présence sur place a fortement aidé à réduire les violations des droits de l'homme et à créer un nouveau climat entre ad-

«L'armée a compris, après tant d'années de guerre, que la répression avait été une erreur, soutient Nexy. La majorité des officiers et une partie des secteurs qui se sont enrichis en exploitant le peuple savent désormais que les choses doivent changer au Guatemala. La paix signifie la possibilité de construire un pays dans lequel la démocratie et la justice sociale remplaceront l'oppression et la pauvreté extrême. » Le dirigeant mam sait pourtant que les choses ne seront pas faciles, ni pour lui, qui a passé dix-huit ans - la moitié de sa vie dans le maquis, ni pour ses troupes qui se préparent avec une certaine appréhension à retourner dans une société où l'exploitation féodale des Indiens est toujours la

norme. « C'est à nous de profiter des espaces politiques qui se sont ouverts grâce à la négociation, poursuit Nery. Et c'est aussi à nous de veiller à l'application des accords de paix. » Comme les autres diri-

geants de l'URNG, le chef du Front ixmata estime que la guérilla a vu l'essentiel de ses revendications satisfaites, même si la conquête du pouvoir et la révolution paraissent aujourd'hui inaccessibles. Ils considèrent comme des progrès réels les accords qui garantissent les droits des indigènes en matière culturelle, politique et économique, prévoient des distributions de terre, réduisent d'un tiers les effectifs de l'armée et promulguent une loi d'amnistie, même si celle-ci est sévèrement critiquée par les organisations des droits de l'homme qui y voient une prime à l'impunité au bénéfice des anciens tortionnaires des forces armées.

Avant même qu'elle ne soit signée, les rebelles de l'ORPA ont pris le risque de la paix : la veille de Noël ils ont participé à leur premier match de football dans un lieu public. Partis de leur campement du volcan Lacandon avant l'aube, ils ont marché deux heures jusqu'à la route. Là, les attendait un vieil autobus loué pour les transporter jusqu'à la ville de San Marcos où ils ont déambulé, sans armes, dans leur uniforme vert olive, sous la conduite de Nery. Un spectacle insolite pour la population locale.

Malgré son excellente préparation physique, l'équipe du Front Ixmata – chemisettes et shorts blancs bordés de vert - a perdu, 8 à 6, contre la Pastorale de la terre dont le numéro 5 n'était autre que l'évêque de San Marcos, Alvaro Ramazzini, l'un des plus fervents partisans des négociations de paix. Les organisateurs et l'équipe gagnante ont pourtant décider d'accorder la coupe à la guérilla pour saluer sa présence courageuse avant la signature de la paix. Les rebelles en ont été tout retournés.

Bertrand de la Grange



INSTRUMENTS DES TÉNÈBRES ACTES SU

C'est un roman bouleversant.

MARIF-LAURF DELORME. LE MAGAZINE LITTÉRAIRE

Nancy Huston plaque des notes foudroyantes et désolées, que viennent apaiser des éclats de tendresse.

ANNE PONS, L'EXPRESS

Jamais son talent n'a balayé autant d'espace. ni avec autant de générosité.

PIERRE MERTENS, LE SOIR

Le grand mérite d'Instruments des ténèbres. à mon estime, est dans la vivacité, le rythme, l'intelligence du style. Un écrivain qui aime et sait écrire, quel repos!

> François Noi rissier de l'académie Goncourt. LE FIGARO MAGAZINE

Une exigence paradoxale de générosité, vérifiée à chaque ligne de ce livre inattendu, stimulant et surtout noble.

RENÉ DE CECCATIV, LE MONDE

On est vite happé - et englouti - par ce roman

fiévreux, à la beauté aveuglante. FABRICE GAIGNAULT, ELLE

Avec Instruments des ténèbres, Nancy Huston signe une fine et stupéfiante alchimie. EMMANUELLE BOUCHEZ, TÉLÉRAMA

Bouleversant, original, palpitant (...). Plongez dans ces quatre cents pages merveilleuses.

PASCALE FREY, LIRE Il fait partie de ces livres que nous ne quittons

qu'une fois terminé. ANNE-MARIE MITCHELL-SAMBRONI, LE PROVENÇAL

> Il faut lire et relire Nancy Huston. MARIE-ODILE DUPÉ. POLITIS

LE PRIX GONCOURT DES LYCEENS EST ORGANISÈ PAR LA FNAC

AVEC LE CONCOURS DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

ET L'ACCORD DE L'ACADÉMIE GONCOURT



Des dizaines de milliers de contestataires bravent l'interdiction de manifester à Belgrade

Trois personnes ont été grièvement blessées par la police, selon la radio indépendante B 92

Plusieurs dizaines de milliers de sympathisants de l'opposition serbe ont manifesté, jeudi 26 décembre à Belgrade, défiant l'interdiction des au-

ment blessées par la police et plusieurs autres plus légèrement, alors qu'elles rentralent chez elles après le rassemblement.

correspondance

Cette trente-septième journée de protestation à Belgrade - chiffre symbolique aux yeux de l'opposition, qui égalisait le record des manifestations de la « révolution de velours » de 1989 à Prague -, s'annonçait plutôt incertaine. En plus du froid (-6 degrés) et de la neige tombée dans la nuit, le ministère de l'intérieur avait en effet annoncé ou'il ne tolérerait plus aucune manifestation faisant entrave à la circulation. A toutes fins utiles, un officier de police était allé réitérer, sur un ton aimable mais ferme, cette décision de son ministère aux étudiants sur le point d'entreprendre leur marche quotidienne.

En l'absence de leurs représentants officiels, les étudiants décidaient cependant de s'en tenir à leur programme et, à 13 heures, un cortège de plusieurs milliers de manifestants se mettait en route. La loveuse cohorte s'avanca dans les rues de la ville sans rencontrer le moindre barrage de police, suscivif des passants et des gens sortis à leurs fenètres.

L'inquiétude subsistait cependant car, tout au long du parcours, les étudiants croisaient de nombreux cars de police convergeant vers le centre-ville. Vers 14 h 30. d'importants effectifs, avec la panoplie complète - gilets pareballes, grenades lacrymogènes et fusils automatiques -, se dé-ployaient afin d'interdire les rues de Belgrade aux sympathisants de la coalition Zajedno, qui se réunissaient à leur tour pour leur promenade quotidienne de 15 heures. Refoulés sur la place de la République, 30 000 manifestants purent néanmoins écouter leurs leaders sans être autrement inquiétés par les forces de police qui se tenaient à distance. Un groupe de Belgradois s'étant glissé entre deux camions de police réussissait même à former une ronde symbolique.

« Milosevic a commencé à renoncer à ses prérogratives de président puisqu'il laisse le soin à la police de réeler la auestion politique se posant tant l'enthousiasme toujours plus au pays... ce qui n'est pas un mai

puisque les policiers sont plus intelligents que lui », déclarait Zoran Djindjic, l'un des leaders de l'opposition, tout en appelant les Belgradois à « continuer à se réunir au cas où tous les trois [hui-même et les deux autres leaders de la coalition de l'opposition, Vesna Pesic et Vuk Draskovic) nous ne serions pos là de-

MISES EN GARDE

Sur le même ton, Vesna Pesic remarquait que, après en avoir appelé en vain à la défense de « l'indépendance nationale » contre « l'ingérence étrangère ». « notre dictateur, vaincu le 24 décembre, a dû ramener toute l'affaire à un problème de circulation pour justifier l'intervention de la police ». Pour sa part, Vuk Draskovic, après avoir évoqué le décès mystérieux d'un manifestant blessé le 24 décembre, a appelé à la patience et à la sagesse, tout en in-vitant à nouveau Slobodan Milosevic à accepter une table ronde.

La journée se termina par un jeu du chat et de la souris entre quelques centaines de manifestants ir-

réductibles et les policiers, les premiers faisant mine de bloquer la chaussée chaque fois que les seconds s'apprêtaient à se retirer. Cette journée dangereuse se serait heureusement conclue sur des accrochages limités, n'était l'annono par la radio B 92 de trois blessés graves, qui s'ajoutent au bilan du 24 décembre : un mort, un autre manifestant dans un état critique et plusieurs dizaines de blessés légers.

Outre les mises en garde réftérées des pays occidentaux contre l'usage de la force, le président serbe doit compter avec les menaces de son allié Dusan Mihailovic, le président de la Nouvelle Démocratie, qui lui assure une majorité au Parlement. Plus ferme que jamais, M. Mihallovic a déclaré jeudi : « Il jaudra accepter les conclusions de la commission de l'OSCE puisque nous n'avons pas été capables de laver notre linge sale en famille. » « L'utilisation de la force ferait perdre tout sens à la présence de mon parti au sein du gouvernement », a-t-il ajouté.

Vol 800 de la TWA: la thèse de l'accident confortée

PARIS. Comme le Bureau américain pour la sécurité dans les transports nationaux (NTSB), l'inspection générale de l'aviation civile française estime que l'explosion du Boeing 747 du vol 800 de la TWA, le 17 juillet à New York, a très vraisemblablement été provoquée par un accident technique, non par un attentat. Dans un entretien accordé au New York Times à Paris, et que publie, vendredi 27 décembre, le Herald Tribune, Paul-Louis Arslanian, chef du bureau enquêtes-accidents de l'Inspection, déclare notamment : « Si f'étais en charge de l'enquête, me fondant sur l'étit des preuves recueillies jusqu'à présent, je ne crois pas que j'arriverais à une conclusion différente de celle qu'ils [le NTSB] paraissent dressen.

La destruction de l'avion a fait 230 morts, dont 42 passagers français. Le NTSB penche pour l'hypothèse d'une explosion dans un réservoir central de fuel presque vide, provoquée après que des vapeurs de fumées eurent été allumées par une étincelle d'électricité statique dans

Indonésie: émeutes dans une ville de Java

DJAKARTA. La simution demeurait tendue, vendredi 27 décembre, à Tasikmalaya (Indonésie), après des émeutes qui, la veille, auraient fait au moins deux morts et abouti à l'incendie ou à la mise à sac de nombreux bâtiments et de deux églises. Les émeutes auraient été liées au passage à tahac de trois enseignants musulmans par des policiers, dont l'un des enfants aurait été puni pour vols répétés dans un pensionnat. Dans cette ville de Java, d'un demi-milion d'âmes et située à 200 km au sud-est de Djakarta, une foule de jeunes musulmans évaluée à cinq mille personnes s'en est pris aux commerces chinois, à un temple protestant et à une église catholique. La police aurait procédé à au moins 85 arrestations. Vendredi, l'armée patrouillait dans le centre, où les émeutiers avalent inscrit sur les murs : « Non à Jésus », « Non aux juifs », « La police est super-corrompue ». Le 24 décembre, la presse avait annoncé qu'un procureur avait réclamé cinq mois de prison contre cinq hommes, inculpés pour avoir incendié une église lors d'émeutes antichrétiennes qui avaient, en octobre, fait cinq morts et abouti à la destruction d'au moins 22 églises à Java. - (Corresp.)

 \mathcal{Z}^{\ast}

• 🧿

AFRIQUE DU SUD: le ministre de la justice a estimé, jeudi 26 décembre, que l'attentat de Worcester, qui a fait 3 morts et 54 blessés mardi, pourrait avoir été perpétré par des militants de l'extrême-droite. « Je ne pense pas que ce soit le début d'une série d'actes du même type. Tout indique qu'il s'agit d'un acte isolé et j'espère qu'il en est ainsi », a dit M. Dullah Omar à la radio privée 702. -

AMÉRIQUES

■ BOLIVIE : le bHan des affrontements pour les mines aurifères de Capasirca et Amayapampa, au sud de la Bolivie, est de dix morts et une cinquantaine de blessés, a annoncé jeudi 26 décembre à La Paz, l'Assemblée permanente des droits de l'homme. Des mineurs, soutrnus par des paysans de la région, refusaient de céder les deux mines, qui emploient 400 personnes, à l'entreprise canadienne Da Capo Resourses, à moins de compensations financières. Ils ont obtenu dimanche un accord de compremis. - (AFR)

■ PÉROU: un nouvel otage, l'ambassadeur du Guatemala à Lima, Jose Maria Argueta, a été libéré, jeudi 26 décembre, par le commando du Mouvement révolutionnaire Tupac Amaru (MRTA), qui occupe depuis le 17 décembre la résidence de l'ambassadeur du Japon au Pérou. Il reste désormais 103 otages à l'intérieur de la résidence. - (AFR)

ASIE

■ MALAISIE: 82 personnes sont mortes et plusieurs dizaines d'autres sont portées disparues après la tempête tropicale Greg qui a touché mercredi soir la côte ouest de la Malaisie, dans l'Etat de Sa-

UKRAINE: physieurs responsables des services financiers des forces armées ont été arrêtés récemment dans le cadre d'une enquête, menée par les services secrets sur 15 généraux et 85 officiers de l'armée, soupçonnés d'appartenir à des organisations criminelles et d'avoir détourné plusieurs dizaines de millions de dollars. - (AFR) TCHÉTCHÉNIE: les forces spéciales out arrêté quinze personnes - treize Ossètes, un Ingouche et un Lituanien - suspecrées d'implication dans l'assassinat, à la mi-décembre, de six collaborateurs de la Croix-Ronge en Tchétchénie. D'autres membres tchétchènes de ce groupe, et notamment leur chef, out échappé au coup de filet, a précisé, jeudi 26 décembre, le chef de la cellule antiteuroriste tchéchène.- (AFP.)

MAROC: la police a annoncé, jeudi 26 décembre, l'arrestation de onze Européens soupçonnés de trafic de drogue et la saisie de plus de 2 tonnes de cannabis, lors de raids effectués cette semaine dans le nord du pays. Les arrestations ont été opérées après la saisie de 2,15 tonnes de haschisch dans le port de Tanger. Les trafiquants pré-sumés – six Espagnols, quatre Allemands et un Français – comparaî-tront en justice la semaine prochaine. Leurs noms n'ont pas été révé-

SYRIE: le président Hafez El Assad a exilé en France son frère cadet, Jamil, en raison de « ses agissements illégaux qui ont provoqué la protestation de plusieurs hommes d'affaires syriens et étrangers », a rapporté, vendredi 27 décembre, le quotidien koweitien El Rai el Am. « Le fils aîné du président syrien, Bassel, avait réussi avant sa mort [en janvier 1994] à mettre fin aux activités de son oncle et de ses deux fils. Mais ces activités ont repris après la mort de Bassel », affirme le quoti-

Maroc: les entreprises du « domaine stratégique » ne seront pas privatisées

RABAT. L'Office chérifien des phosphates (OCP), l'Office national des chemins de fer (ONCF) et la Royal Air Maroc (RAM) ne seront pas privatisés, car ces entreprises out commencé à gagner de l'argent depuis deux années, a indiqué jeudi 26 décembre devant le Parlement le premier ministre marocain, Abdellatif Filali. Ces entreprises relèvent « du domaine stratégique de l'Etat et il n'est pas question de les privatiser », a-t-il précisé.

Jusqu'à présent, le gouvernement a privatisé 45 entreprises (dont 18 hôtels) et a retiré 9,8 milliards de dirhams (6 milliards de francs environ) de ces opérations. D'ici la fin 1999, le gouvernement compte céder au secteur privé 69 autres entreprises publiques ou se-

Les Occidentaux font pression plus ou moins fermement sur le pouvoir serbe

LES MISES EN GARDE occidentales à Slobodan Milosevic pour le dissuader de recourir à la force se font plus pressantes à mesure que le pouvoir serbe fait monter la tension sur place. Jeudi, tandis que le département d'Etat américain appelait une fois de plus les autorités serbes à la « retenue », c'est le ministre alleand des affaires étrangères, Klaus Kinkel, qui a eu les mots les plus fermes. « Ne touchez pas au droit de manifestation et de rassemblement, écrit-il dans un communiqué destiné à Slobodan Milosevic : la communauté des Etats n'accepterait pas aussi facilement une intervention contre des manifestants pacifiques. » « Il ne reste

que la voie de nouvelles élections immédiates si la mission de l'OSCE chargée de vérifier les résultats des élections municipales (...) constate des manipulations », poursuit Klaus Kinkel.

A Londres, le Foreign Office déplore également « les tentatives faites [jeudi] par les autorités serbes pour s'opposer au droit de l'opposition Paris, le Quai d'Orsay, tout en « condamnant ministre serbe Nikola Sainovic a en revanche fermement » les affrontements, prend soin de déclaré que les conclusions de cette mission n'incriminer personne. « Ce nouveau cycle de n'auraient pas d'influence. « Ce que nos instituviolence doit être immédiatement interrompu et tions établiront comme résultat définitif sera défiles responsables de ces incidents doivent être traduits devant les autorités judicioires compé-

tentes », a déclaré jeudi le porte-parole du ministère des affaires étrangères, sans désigner de responsables. « Nous appelons une nouvelle fois le gouvernement [serbe] à s'engager vers la voie de l'apaisement et à ouvrir le dialogue sur la base des recommandations que devrait formuler des demain la mission de l'OSCE conduite par M. Felipe Gonzalez », a-t-il ajouté. Le vice-premier nitif et n'aura rien à voir avec les estimations venant de l'extérieur », a-t-il dit. - (AFP, Reuter.)

M. Eltsine rétablit le monopole sur les alcools pour payer les retraites

MOSCOU

de notre correspondante De retour cette semaine au Kremlin après six mois d'absence. le président russe Boris Eltsine a présidé deux heures durant, jeudi 26 décembre, une réunion de la commission de discipline fiscale consacrée au problème des arriérés de retraites et des rentrées d'impôts. L'air courroucé et la voix grave, le maître du Kremlin, qui a qualifié d'« amoral » le fait que « 37 millions de retraités vivent en dessous du seuil de pauvreté », a annoncé le « rétablissement du monopole d'Etat sur le marché de l'alcool » afin de dégager des recettes fiscales pour renflouer le «fonds des pensions» auquel nombre d'entreprises ont cessé de

PROBLÈME DES PENSIONS

Chargeant le ministre des finances. Alexandre Livchits, de l'application des nouvelles mesures, le président, tel un Jupiter tonnant, a violemment critiqué le

premier ministre, Viktor Tchernomyrdine, qui, assis à sa droite, écoutait sans broncher, la tête enfoule dans les mains, « Oui répond du problème des pensions? Demandez au premier ministre. Le coupable, c'est lui. Il était au courant ; il n'a rien fait ! », a pesté Bo-

ris Eltsine. L'Etat, qui doit aux retraités 14 000 milliards de roubles (2,5 milliards de dollars), chiffre aujourd'hui son manque à gagner fiscal en matière de taxes sur les alcools à 2000 milliards de roubles par mois (363 millions de dollars). Bien que la consommation d'alcool soit en constante augmentation en Russie, avec 14.5 litres d'alcool pur consommmé par an et par personne, la part des taxes sur les alcoois versée au budget de l'Etat s'est effondrée. passant de 30 % du budget de l'Etat avant la libéralisation de ce marché en 1992 à 3 % aujourd'hui.

Le marché est débordé par d'innombrables réseaux de contrebande - par l'Ukraine via la Biélorussie, signataire en 1995 d'un l'importation et présence « vingtaccord d'union douanière avec la Russie, ou par l'enclave de Kaliningrad, qui a le statut de zone franche - et par les distilleries clandestines - en Ossétie du Nord notamment - qui abreuvent le marché russe d'alcools frelatés, responsables de la mort de milliers de personnes chaque année.

FAUX LABELS

Les petits kiosques, qui abondent dans toutes les villes de Russie depuis la libéralisation du commerce en 1992, regorgent aujourd'hui de bouteilles de vodka étiquetées sous de faux labels et vendues 10 000 roubles (10 francs) la bouteille, soft un tout petit peu plus cher qu'un litre de lait.

La reprise en main par l'Etat du marché de l'alcool annoncée jeudi par Boris Eltsine contribuera-telle à changer quelque chose? Il est permis d'en douter malgré la fermeté des mesures adoptées ieudi (contrôle renforcé sur la production et l'étiquetage, quotas à

auatre heures sur vingt-quatre » dans les usines d'inspecteurs chargés de prélever les taxes). Récemment, la mairie de Moscou avait sommé les kiosques vendant de l'alcool autour des écoles et des gares de ne plus proposer ce type de produits, mais rien n'a été fait. De plus, n'est-ce pas Boris Eltsine qui, en 1993, signa un décret accordant à plusieurs associations sportives et d'anciens combattants une franchise sur la vente des alcools et des cigarettes, source d'un énorme trafic mafieux animé, entre autres, par le Fonds pour le sport, à la tête duquel se trouvait M. Tarpichtchev, professeur de tennis et protégé du président? « Les décisions de l'Etat en matière de contrôle du marché des alcools rappellent la démarche d'un ivrogne, tantôt à droite, tantôt à gauche », résumait, jeudi soir, le

commentateur de la chaîne de té-

lévision indépendante NTV.

Marie Jégo

Les juifs slovaques réclament à Prague l'or confisqué par les nazis

de notre envoyé spécial Après la Suisse, la République tchèque est à son tour dans le collimateur pour sa gestion des avoirs confisqués par les nazis à des juifs disparus dans les camps de la mort hitlériens. Les juifs de Slovaquie mênent depuis plusieurs mois des négociations, jusque-là infructueuses, pour la restitution par Prague de pierres précieuses et de plusieurs « centaines de kilogrammes » d'or saisies par l'Etat fasciste slovaque pendant la guerre et qui « dorment » depuis cinquante ans dans les coffres de l'actuelle Banque nationale tchèque (CNB). L'héritière de l'ex-banque centrale de la Tchécoslovaquie, éclatée en 1993, refuse pour le moment la restitution de ces avoirs à la Fédération des communautés juives de Slo-

L'origine de ce « trésor pragois » remonte à septembre 1941 lorsque le Parlement de l'Etat slovaque, allié de l'Allemagne nazie, a adopté des lois raciales « encore plus sévères que dans la plupart des pays » européens rattachés ou alliés du Reich hitlérien, comme le soulignait la presse de l'époque. La communauté juive. qui comptait quelque 90 000 âmes, fut astreinte à un impôt exceptionnel de 20 % sur

ses biens, payable d'avance; ses échoppes, ateliers et entreprises furent « aryanisées ». Peu après commencèrent les déportations vers les camps de la mort et la confiscation de ses derniers biens. Quelque 80 000 objets en or ou en pierres précieuses furent alors saisis et placés dans les coffres de la Banque nationale slovaque, à Bratislava.

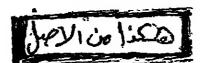
Après la guerre et la reconstitution de la Tchécoslovaquie, les 15 000 victimes juives qui survécurent aux camps d'extermination et revinrent en Slovaquie eurent la possibilité de réclamer leurs avoirs. Quelque 4 000 objets seulement retrouvèrent leurs anciens possesseurs. En 1953, le ministre communiste des finances expédia à la Banque centrale tchécoslovaque, à Prague, ce butin dûment répertorié. Ces listes dressées à l'époque sont aujourd'hui des preuves déterminantes entre les mains de la communauté juive, car l'or a été transformé en lingots et inclus dans les réserves officielles de l'Etat.

Après plusieurs mois de négociations secrètes entre la CNB et les dirigeants de la Fédération des communautés juives de Bratislava, ces derniers ont décidé de porter l'affaire

sur la place publique. Tranchant avec le silence des responsables politiques tchèques, la chancellerie présidentielle - en l'absence du président Vaciav Havel, hospitalisé depuis le 25 novembre - a apporté son « soutien moral » aux revendications des juifs slovaques. Forts de cet appui, ces derniers espèrent trouver une solution à l'amiable pour récupérer cet or - ou une compensation financière - qui leur permettrait d'aider les quelque 1 200 survivants de l'Holocauste encore en vie.

Mais le processus s'annonce long et difficile. Le refus de la CNB est strictement juridique : elle estime que la Fédération juive n'est pas habilitée à réclamer les biens ayant appartenu à des personnes privées et disparues, d'autant que les réserves de l'ex-Tchécoslovaquie ont été partagées entre Prague et Bratislava après leur divorce en 1992. Refusant cette argumentation purement juridique, les juifs slovaques veulent « déplacer le débat du terrain du droit au niveau politique et moral ». « Sinon, on pourrait dire que l'assassin a hérité de ses victimes », résume Michal Kraus, secrétaire de la Fédération juive de

Martin Plichta



FRANCE

à la fronde d'une partie de la droite départementale. © LA PRÉPARATION des législatives donne des arguments aux contestataires. Ils craignent que par la direction nationale du RPR à ses conseillers généraux de l'Essonne de voter le budget présenté par Xavier Dugoin, sénateur RPR, n'a pas mis fin les ennuis judidaires d'une partie de

ainsi à obtenir une investiture sur le de M. Dugoin n'étant pas exclue. Les thème de la rupture avec le « système que plusieurs des six députés sortants

Dugoin ». • LA PRÉSIDENCE du conseil général est elle-même l'enjeu élus locaux de la majorité cherchent d'une discrète bataille, une démission

noms de Serge Dassault, maire RPR de Corbeil-Essonnes, et de Jean de Boishue, un proche de Philippe

Les élus de droite de l'Essonne préparent la succession de Xavier Dugoin

Les multiples affaires où sont impliqués le président du conseil général (RPR) et une partie de son entourage immédiat incitent de nombreux élus du département à s'en démarquer. Ils estiment que sa présence ne peut que leur compliquer la tâche lors des prochaines législatives

LE SURSIS politique accordé à Xavier Dugoin (RPR), président du conseil général de l'Essonne, ne met pas fin à la crise que traverse ce département. Bien au contraire : la consigne donnée par les instances nationales du mouvement chiraquien à ses élus de voter le budget, lors d'une séance de rattrapage de l'assemblée départementale (Le Monde daté 22 et 23 décembre), permet aux arrièrepensées électorales, qui, sans être affichées, ont guidé la fronde d'une partie de la majorité départementale RPR, UDF et non-inscrits, de se préciser.

Si M. Dugoin est contraint de démissionner rapidement de sa présidence, les « conjurés » seront en situation favorable pour négo-cier qui une investiture aux législa-tives, qui une place éligible aux régionales. Si, au contraire, il parvenait à « durer », en acceptant, à l'occasion de ses entretiens avec les magistrats chargés des « affaires » de l'Essonne, de ne pas évoquer un système compromet-tant pour le RPR, la droite départementale subira le poids des affaires lors des prochaînes campagnes.

Depuis le début du mois de décembre s'est affirmée, en Essonne, une puissante volonté de mettre à terre M. Dugoin, maître du déparChaudron, président de la chambre de commerce et d'industrie, qui avait déjà constitué, contre M. Dugoin et son partenaire Michel Pelchat (UDF-PR), premier vice-président du conseil général chargé des travaux, une liste aux élections sénatoriales de septembre 1995, a réveillé ses réseaux économiques.

OFFENSIVES POLITIQUES. De notoriété publique, M. Chaudron a des vues sur l'assemblée régionale. Ses signaux en direction de M. Dugoin, qui, jusqu'à ces der-nières semaines, régnait sans par-tage sur la fédération RPR, étant restés sans suite, il est venu, discrètement, renforcer le réseau, plus politique, formé par Jean de Boishue et Laurent Béteille (RPR), Lucien Sergent (UDF), Christian Schoetti et Bernard Mantienne (di-

vers droite). Ces conseillers généraux avaient, au mois de mai, lancé un premier avertissement à leur président sous forme d'une lettre dénonçant des « errements » dans la gestion financière du département.

La phipert des affaires n'étaient pas encore entrées dans leur phase. judiciaire et M. Dugoin était parvenu à colmater cette première brèche (Le Monde du 12 juin). L'ac-

tement depuis 1988. Jean-Paul cumulation des enquêtes préliminaires, des informations judiciaires et l'incarcération récente de plusieurs de ses proches (Marie Baca, directeur adjoint de cabinet, le 4 décembre ; Jean-Louis Campredon, deuxième vice-président don, deuxieme vice-president (RPR) du conseil général, le 19 dé-cembre) out précipité une nouvelle offensive politique, préfigurée par le « lâchage » de M. Dugoin par l'hebdomadaire Le Républicain, proche de la droite départementale. La première page de l'édition du 12 décembre était consacrée au patrimoine de M. Dugoin, dont les revenus, comme ceux de M. Pelchat, font l'objet d'une enquête fis-

cale (Le Monde du 8 octobre). «La conjuration budgétaire est venue de loin. Elle avoit même été précédée de contacts entre la droite et la gauche, afin de s'assurer de l'attitude respective des uns et des autres », explique Thierry Mandon (PS), maire et conseiller général de Ris-Orangis, M. Dugoin ne l'ignorait pas qui, à l'occasion d'un voyage du conseil général au Mali du 8 au 15 décembre, a tenté de resserrer les liens avec les partisans du statu quo politique susceptibles de l'aider à rester en place. Les deux conseillers communistes (Claude Vasquez, Marie-Anne Lesage) ainsi que le président du groupe socialiste, Yves Tavernier,

en faisaient partie jusqu'à ce que, sous la pression des jeunes élus socialistes (Thierry Mandon et Géraid Hérault) et des deux conseillers divers gauche (Pierre Champion et Jean-Loup Englander), la gauche adopte la politique de la chaise vide à l'occasion du vote du budget, samedi 21 dé-

Du côté de l'UDF, la fronde a paradoxalement permis à M. Pelchat, hi aussi dans la ligne de mire d'un juge d'instruction du Var, qui avait déserté pendant six mois les couloirs de l'hôtel du département, de revenir en force, au point de se

vice-président a proposé d'assurer la présidence afin de permettre au président en titre de laisser passer la tempête sans pour autant démissionner.

Le poids de M. Pekhat dans son propre camp a ainsi contraint un élu UDF récalcitrant, Vincent Delabaye, à voter le budget. Il souhaitait pourtant se démarquer pour se lancer, dans la sixième circonscription, dans la course aux investitures législatives comme « le candidat anti-Dugoin » face an député sortant Odile Moirin (RPR), elle-même contestée par le maire de présenter comme le sauveur pos- Palaiseau, Jacques Allain (RPR).

Un département politiquement instable

Même sans les « affaires », la droite aurait fort à s'employer pour conserver les six circonscriptions (cinq RPR, une UDF) qu'elle détient dans un département électoralement instable. En 1988, les socialistes avaient emporté sept des dix circonscriptions de l'Essonne. Le seul député RPR était alors Xavier Dugoin -aujourd'hui sénateur -, entouré de deux UDF, Michel Pelchat et Pierre-André Wiltzer. En 1993, le rapport a été inversé : trois socialistes - Jacques Guyard, Michel Berson et Julien Dray - ont survécu au raz de marée RPR. En 1995, l'élection de M. Peichat au Sénat a permis à Jean-Marc Salinier (PS) de l'emporter dans une élection partielle.

M. Dugoin estimait, début octobre, que seule la circonscription d'Etampes était acquise d'avance au RPR en 1998. Depuis, son député, Franck Marlin, est sous la menace d'une demande de levée d'immunité parlementaire à la suite de sa mise en cause comme salarié d'une entreprise du groupe de travaux publics Parachini.

sible de M. Dugoin. Le premier Plusieurs circonscriptions sont directement concernées par l'échec ou la réussite de l'offensive déclenchée contre le patron de l'Essonne. A commencer par la deuxième (Etampes), où le député Franck Martin (RPR), ancien directeur de cabinet de M. Dugoin, risque une mise en examen pour avoir perçu des salaires d'une des entreprises du groupe Parachini, comme Mª Baca et M. Campredon. Dans la huitième (Brunoy), détenu par Michel Berson (PS), M. Béteille, fer de lance des contestataires, s'est forgé une notoriété qui peut lui donner l'avantage sur son rival, Nicolas Dupont-Aignan (RPR), à condition que son tempérament solitaire (lire ci-dessous) ne le

coupe pas de l'appareil RPR.

Dans la première (Corbeil-Essonnes), Serge Dassault est doré-navant en position de revenir sur son accord de n'être que le suppléant de Xavier Dugoin, qui, bien que sénateur, a obtenu la préinves-titure de la fédération départementale du RPR pour défendre les couleurs du parti néogauliste face au député socialiste sortant, Jacques Guyard. A moins que la présidence du conseil général ne semble à l'industriel une fonction

Pascale Sauvage

Décembre noir au conseil général

 4 décembre : Marie Baca, directrice adjointe du cabinet du président du conseil général, est mise en eximen pour « recei d'alris . de bians sociaux » par le juge Jean-Marie D'Huy et écronée. Elle est soupçonnée d'avoir perçu des salaires fictifs d'une filiale du groupe Parachini.

a third and all the

100

1. 7.7

The second

200

100 × 25 ±

-<

• 5 décembre : les juges Dominique Pauthe et Chantal Solaro, en charge du dossier du rapport rédigé par Xavière Tiberi, mettent en examen Xavier Dugoin pour « détournement de fonds ... publics et abus de confiance » et ' l'épouse du maire de Paris pour « recel de détoumement de fonds publics et recel d'abus de confiance ».

● Ti décembre : le Canará Enchainé révèle que Xavier Dugoin, auditionné le 4 décembre en qualité de témoin, a mis en cause Jean Tiberi dans l'affaire du rapport rédigé par son épouse. Xavier Dugoin a déclaré sur procès-verbal : «La rémunération de M= Tiberi a été déterminée par

moi-même en accord avec Jean • 18 décembre : le parquet d'Evry ordonne me nouvelle enquête

préliminaire visant Xavier Dugolo, soupçonné d'avoir fait bénéficier sa famille de billets d'avion réglés par

le département.

• 19 décembre : M Tiben est entendue au palais de justice d'Evry. Elle affirme avoir elle-même an contrat qui la liait au conseil général. Le lendemain, Xavier Dugoin est à son tour entendu dans ce dossier. Il ne réitère pas ses accusations contre le maire de

● 19 décembre : Jean-Louis Campredon, devoième vice-président du conseil général de l'Essonne, est mis en examen pour « recel d'abus de biens sociaux, corruption et trafic d'influence » par le juge Jean-Marie D'Huy, et écroué. Il est soupçonné d'avoir perçu des salaires fictifs d'une filiale du groupe Parachini. 23 décembre : Philippe Moncany, ancien directeur adjoint de la société Parachini, est mis en examen pour « corruption et abus de biens sociaux » par le juge D'Huy, et écroué. Deux autres

dirigeants du groupe Parachini

avaient été mis en examen et

écroués le 21 novembre.

Laurent Béteille, austère, sérieux et « coluchien » à ses heures

de notre corresp

Quand on parle de Béteille, au RPR, on pense pluiôt à Raoul Pourtaut, l'ancien directeur des affaires criminelles et des grâces au ministère de la justice, à la fin du septennat de Valéry Giscard d'Estaing, n'a rencontré les électeurs - en Seine-Saint-Denis – qu'aux

1993, alors que son fils,



Laurent, est, à quaranteneuf ans, maire de Brunoy depuis dix-neuf ans. Conseiller général de l'Essonne depuis 1985, vice-président de l'assemblée départementale depuis 1992, délégué aux finances, Laurent Béteille a cosigné, en mai, avec Jean de Boishue (RPR), Lucien Sergent (UDF), Christian Schoetti et Bernard Mantienne (non inscrits) une « lettre ouverte » an président, Xevier Dugoin, dans laquelle il hi demandait de limiter la progression des dépenses et, surtout, « de rendre aux élus de la majorité de ce département un rôle véritable

dans les orientations de la politique suivie ». « Droit » et « courageuz » sont les qualificatifs qui revienment le plus souvent pour parler de la personnalité de Laurent Béteille. Ceux qui l'apprécient moins reconnaissent son honnêteté, mais le jugent hautain. Contre la maiorité des élus RPR du conseil général, M. Béteille a 1992 et, en 1995, il était plus balladurien que chiraquien, ce qui était une originalité en Es-

Candidat malheureux aux élections législatives de 1988, il ne supporte pas de voir l'investiture aller au maire de Montgeron, Alain Josse, en 1993, et se présente sans étiquette. Il échoue, mais en distançant largement le candidat officiel du RPR. A l'époque, se souvient un élections législatives de éhi, M. Béteille avait trouvé des scellés sur son bureau du conseil général. Depuis, M. Josse a été exclu du RPR: il vient de passer dix-sept mois en détention provisoire, et c'est à son domicle qu'a été découvert le fameux « manuel de corruption » sur lequel enquête le juge lean-Marie d'Huy.

COUP DE SEMONCE

Le 18 décembre, M. Béteille refuse de présider la conférence de presse consacrée au budget 1997. Dans l'entourage de M. Dugoin, on croit alors que le maire de Brunoy tire seulement un coup de semonce. Le lendemain, en séance publique, le président donne la parole au rapporteur du budget. M. Béteille se contente d'une déclaration lapidaire : « Le vote du budget est un acte double, qui consiste à approuver des chiffres, mais aussi à voter la confiance. Nous approuvons les chiffres, mais la confiance nous fait défaut. Il n'est pas de jour ou

de semaine où nous n'apprenions par la presse

fait campagne pour le « oui » à Maastricht en des pratiques qui auraient eu lieu dans notre département. Nous ne pouvons pas continuer à remplir nos fonctions en nous demandant chaque matin quelle sera la catastrophe du

> Le visage grave, l'avocat se transforme en procureur en demandant à M. Dugoin de se conformer à la « jurisprudence instituée par le gouvernement Balladur » et de se démettre de sa fonction. Il quitte la séance avec plusieurs élus. Un peu dépassés, les élus de ganche choisissent finalement de quitter aussi la séance. Faute de quorum, le vote du budget est renvoyé au 21 décembre.

> Au tribunal d'Evry, où il plaide surtout au civil. M. Béteille a la réputation d'un homme sérieux, voire austère. Pourtant, le soir de sa « sortie », il s'exprime sur TF 1 en parodiant Coluche: « Présomption d'innocence multipliée par présomption d'innocence, ça ne fait pas forcément un innocent de plus en plus innocent. » Convoqué le 20 décembre au siège du RPR, rue de Lille, comme les treize autres conseillers gé-péranz du parti, M. Béteille n'assiste pas à la réunion, contrairement à Jean de Boishue, qui faisait jusque-là figure de meneur. Le lendemain, il refuse de participer au vote du budget, à la différence encore de l'ancien secrétaire d'Etat, auquel il vole ainsi, de nouveau, la ve-

> > Svlvia Maric

Serge Dassault et Jean de Boishue en embuscade

KAVIER DUGOIN (RPR) commence à envisager de devoir abandonner la présidence du conseil général de l'Essonne. Il en a clairement parié lors d'un voyage effectué au Mali du 8 au 15 décembre. Devant plusieurs élus de la droite et de la gauche, il a même avancé, comme ayant ses faveurs pour lui succéder, le nom du député Odile Molrin (RPR), qui présidait, jusqu'au 19 décembre, le groupe des quatorze conseillers généraux RPR du département de l'Essonne.

En déclarant, lors d'une première audition par les juges d'Evry chargés d'instruire l'affaire du rapport de Xavière Tiberi, qu'il avait discuté avec Jean Tiberi en personne, les conditions financières de l'embauche de son épouse, M. Dugoin, qui se savait déjà affaibli politiquement, espérait bénéficier des gardefous, qui, pense-t-il, protègent le

Convoqué une seconde fois par les magistrans, le 20 décembre, il est revenu sur ces propos. La veille, au journal de 20 heures de TF 1, il avait déclaré avoir « le sentiment qu'on assiste à une vaste machination, manipulation, avec en quelque sorte un

complot qui est fait pour déstabiliser le pouvoir en place par un système de dominos dont la finalité est de toucher le président de la République de manière très injuste ».

Entre temps, les instances natio-nales du RPR étalent intervenues et Serge Dassault, maire (RPR) de Corbeil-Essonnes, avait rencontré, au matin du 20 décembre, Jacques Chirac à l'Elysée pour discuter du rapprochement entre Dassault Aviation et Aerospatiale. Officiellement, il n'aurait pas été question de l'Essonne au cours de cet entretien.

Il n'empêche que le soir-même, rue de Lille, où étalent convoqués les conseillers généraux RPR, M. Dassault s'est montré étonné qu'on ne lui demandât pas de présider dès le lendemain matin la séance budgétaire, alors qu'il avait passé la semaine à dire qu'il n'était pas candidat. « La démission de Xavier Dugoin n'était pas à l'ordre du iour. On laisse passer les fêtes et on examinera ce problème ensuite », a déclaré Pierre Bédier, délégué national aux fédérations, après cette réu-

Tant que M. Dugoin est président du conseil général de l'Essonne, il

dispose d'un moyen de pression sur le RPR pour obtenir des garanties quant à son avenir politique et judiciaire. Il pourrait par exemple accepter d'abandonner la présidence du conseil général à condition de rester sénateur et de continuer à bénéficier, du même coup, d'une immunité parlementaire qu'il peut juger utile lorsqu'on est visé, comme hui, par plusieurs enquêtes judi-

PERPLEXITÉ

Au Sénat, le groupe RPR reste très mesuré à son endroit. « Plusieurs sénateurs de province ont posé des questions sur la situation de M. Dugoin, mais son exclusion du groupe n'est pas envisagée », explique Gérard Larcher, vice-président du groupe. « M. Dugoin est mis en cause pour ses activités en tant que président du conseil général, pas en tant que sénateur. Le groupe ne serait amené à examiner son exclusion que s'il était définitivement condamné par la justice », précise-t-il.

L'hypothèse d'une succession assurée par M. Dassault laisse perplexe les milleux politiques de l'Essonne. Le remplacement d'un élu

« simplement » mis en examen par un autre sous le coup d'un mandat d'arrêt international ne rassure guère les élus de droite, en pleines manceuvres pré-électorales. Jean de Boishue (RPR), rival implacable de M. Dugoin, aurait les faveurs des quelques conseillers généraux, notamment des non-inscrits qui ont refusé de siéger lors du vote du bud-

Certains élus RPR de l'Essonne vouent à l'ancien secrétaire d'État du premier gouvernement Juppé, une haine tenace, lui reprochant un certain parisianisme. Ce proche de Philippe Séguin ne semble donc pas en mesure de fédérer la droite, menacée de perdre plusieurs circonscriptions aux législatives.

M. de Boishue, finalement plus apprécié de l'opposition que de la majorité, se montre très prudent en déclarant que « l'élection d'un mou-veau président n'est pas à l'ordre du jour ». « Les problèmes de l'Essonne se règleront en Essonne », ajoute-t-il, réfutant par avance une intervention trop pesante des instances nationales du RPR, voire de l'Elysée.

S.M. et P. Se.

M. Delalande (RPR) dénonce « la confiscation d'un système par un petit nombre »

DANS UN ENTRETIEN publié en avoir débattu avec d'autres. » par le mensuel Panorama daté de Connu, à l'Assemblée nationale, janvier 1997, Jean-Pierre Delalande, député (RPR) du Vald'Oise, affirme : « Les Français sont responsables de leur démocratie. Ils ont les hommes politiques qu'ils méritent ».

Interrogé sur son engagement en politique et sur sa volonté d'en changer les règles du jeu, M. Delalande convient : « Le fiasco est complet, je n'ai rien changé du tout. La politique reste un monde dur, un monde où l'objectif immédiat l'emporte sur le long terme, où domine une agitation d'intérêts personnels en concurrence, où trop souvent les idées ne sont que l'alibi de la démarche d'un tel ou d'un tel. Nous ne sommes pas complètement en démocratie.

Mais je ne m'y résouds toujours pas. Et je me bats depuis longtemps pour une organisation fondamentalement différente des partis politiques et la mise en place de procédures qui permettent à chacun de défendre son point de vue, après

pour son indépendance d'esprit, le député du Val-d'Oise fait encore ce procès de « la confiscation d'un système par un petit nombre »: « Dès que vous atteignez les noyaux durs, ce sont des gens qui ne pensent qu'au pouvoir ». « Un parti politique a deux fonctions: entretenir un corps de pensée et selectionner les candidats. Or les partis politiques sont devenus essentiellement des machines à faire élire un présidentiable.

C'est l'un des effets pervers de la V République. Tout y est sacrifié. Exister sans être "dans la ligne" devient extrêmement compliqué. Cela ne peut se faire que par l'an-cienneté, par l'indépendance acquise progressivement sur le ter-rain, par le travail. (...) On ne cherche pas à résoudre les problèmes de société sur de longues périodes, on cherche à être dans le courant de ce que pensent les gens pour se faire élire ».

Le gouvernement se prépare à imposer la rigueur dans les différents secteurs de la santé

Les dépenses de « ville » ne pourront augmenter que de 1,3 % en 1997

Après l'adoption définitive par le Parlement et la le gouvernement fixe le montant des augmentavalidation par le Conseil constitutionnel de la loi de financement de la Sécurité sociale pour 1997,

tions de dépenses autorisées. La médecine de ville et les autres professions de santé libérales

devront respecter une enveloppe de 262 milliards de francs, au-delà de laquelle les praticiens seront passibles de sanctions financières.

LA PREMIÈRE LOI de financement de la Sécurité sociale, adoptée par le Parlement le 28 novembre, puis validée par le Conseil constitutionnel le 19 décembre, prévoit que les dépenses d'assurance-maladie (tous régimes confondus) ne devront pas dépasser 600,2 milliards de francs en 1997. En progression de 1,7 %, les crédits accordés au système de soins n'ont jamais été aussi chichement comptés par le gouvernement, qui risque une crise sociale dans les hôpitaux, tout en affrontant une guérilla continue d'une partie des cent quinze mille médecins libéraux hostiles à la ré-

forme de la Sécurité sociale. Après les hôpitaux, dont les crédits atteindront 255 milliards de francs (plus 0,5 %, hors masse salariale), l'enveloppe budgétaire dont disposeront en 1997 les mésionnels de santé libéraux (honoraires, médicaments, biologie, actes d'infirmières, etc.) a été fixée par le ministère: elle s'élèvera à 262 milliards de francs (en augmentation de 1,3 % par rapport à 1996). Avec environ 31 milliards (hors honoraires des médecins), les cliniques privées devront respecter un objectif proche de celui du secteur public. Quant aux établissements médico-sociaux, pour lesquels le gouvernement a consenti un effort particulier (environ 3 %), ils devraient disposer de 50 milliards de francs.

L'objectif de dépenses de médecine de ville devra être inscrit dans la convention d'objectifs et de gestion Etat-caisses, que le gouvernement négocie actuellement avec les organismes nationaux de Sécurité sociale. Dans un second temps, les caisses et les syndicats de médecins devront répartir l'enveloppe (255 milliards) entre les honoraires et les prescriptions.

Les négociateurs de la nouvelle convention médicale - celle d'octobre 1993 a été officiellement résiliée le 20 décembre - pourront fixer un taux de dépenses pour chaque spécialité. Cette ventilation de l'enveloppe médecine de ville devra prévoir aussi une « provision pour revalorisation d'honoraires », qui permettra d'augmenter les tarifs des médecins s'ils ont respecté l'objectif de 1,3 % voté par le Parlement.

DÉBUT D'AMNÉE DIFFICILE

Le début de l'année s'annonce difficile sur le front médico-social, la Confédération des syndicats médicaux français (CSMF) ayant programmé, le 11 janvier, une journée d'action. D'ici à la fin février, le gouvernement, la « Sécu » et les professions de santé doivent arrêter deux textes importants : la convention d'objectifs et de gestion Etat-caisses, dans laqueile

à respecter l'objectif de dépenses fixé et la nouvelle convention médicale, qui intégrera un mécanisme de sanctions contre les médecins en infraction, sensiblement assoupli par le gouvernement (Le Monde du 20 décembre).

En outre, le gouvernement va désigner, courant janvier, au terme d'une enquête de représentativité, les syndicats habilités à négocier cette nouvelle convention. Ce choix est difficile dans la mesure où deux petits syndicats farouchement hostiles au plan Juppé, la Fédération des médecins de France (FMF) et les Syndicat des médecins libéraux (SML), risquent de ne plus être jugés représentatifs, exposant ainsi le gouvernement à l'accusation de vouloir éliminer les adversaires de

Jean-Michel Bezat

Les Français jugent « positive » l'action de François Mitterrand

PRÈS D'UN AN après la mort de François Mitterrand, le 8 janvier 1996, une majorité de Prançais (53 % contre 43 %) juge que son action à la tête de l'Etat a été « plutôt positive », selon un sondage Sofres pour Le Figure-Magazine. Jugement nettement positif en ce qui concerne « la place de la France dans le monde » (73 % contre 22 % d'opinions négatives) et, dans une moindre mesure, «la politique sociale» (57 % contre 39 %). En revanche, une majorité des personnes interrogées sont critiques sur « la lutte contre le chômage » (86 % de jugements négatifs contre 11 % de positifs), «la moralisation de la vie politique» (67 % contre 26 %), «le pouvoir d'achat » (65 % coutre 31 %) et « la bonne marche de notre économie »

(61 % contre 33 %). A l'opposé des avis recueillis par la Sofres quelques jours après la mort de l'ancien chef de l'Etat, 64% des sympathisants du Parti socialiste souhaitent que « le PS prenne ses distances ovec certains aspects de l'héritage » de M. Mitterrand, contre 28 % qui préfèrent que le PS « reste fidèle aux idées et à l'action » de l'ancien président. Ce sondage a été réalisé par téléphone, les 13 et 14 décembre, amprès d'un échantillon national de 1 000

■ PRESTATIONS: les allocations familiales seront revalorisées de 1,42 % au 1ª janvier, en même temps qu'elles subiront pour la première fois un presevement de 0,5 % au titre du RDS (remboursement de la dette sociale). Cette hausse des prestations intervient après un gel en 1996. La revalorisation de 1,42 % correspond en fait à une hausse moyenne de 1,3 % l'an prochain, égale à l'évolution prévue des prix. Les allocations familiales ont subi une perte de pouvoir d'achat de 2 % depuis 1994, essentiellement à cause de l'absence de revalorisation en 1996, à laquelle s'ajoutera une baisse de 0,5 % l'an prochain en raison du RDS, selon une note des ser-

vices de la CNAF. ■ DÉPENDANCE : les députés socialistes ont saisi, le 23 décembre, le Conseil constitutionnel de la loi créant une prestation spécifique dépendance pour quelque trois cent mille personnes âgées de plus de soixante ans, adoptée par le Padement le 18 décembre. Les députés reprochetit au texte de violer le principe d'égalité dans la mesure où, selon eux, le montant de la prestation pourrait varier d'un département à l'autre.

CARNET

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Alexandre ADAM est heureux d'annoncer la naissance de

ses frères et sœur Inès, Raphaël, Arnaud

le 34 décembre 1996, à Paris

Adoptions

Lucie a éclairé Noël dans les cœurs

POINSIGNON-WEDEN

25-bis, rue Godefroy-Cavaignac

Anniversaires de mariage

- Sylvie, Annie, Jean, Agnès, Philippe, Claire, Denis, leurs enfants, Vincent, Anaïs, Claire, Benoît, Sylvain.

leurs petits-enfants. ainsi qu'Annick. tent un très heureux anniversaire de

Denise et André HYENNE

Fleury, 12 septembre 1946 Les Granges, 28 décembre 1996. 171, rue Alexandre-Dumas, 07500 Guilherand-Granges.

> THESES Tarif Étudiants 65 F la ligne H.T.

Nice, Saint-Chéron, Paris,
 François, Michel et Laurent Cuzin, leurs épouses,
leurs enfants et petits-enfants

Jean-Louis CUZIN

survenue le 25 décembre 1996, dans

- Le président du Parti radical Les parlementaires et les membres du national, tous les radicaux ont la tristesse de faire part du décès de

Etienne DAILLY, vice-président d'homeur du Sénat membre du Conseil constitutionnel

Ils se souviennent avec émotion du parlementaire exemplaire, du juriste, de l'hu-maniste qu'il étalt. Ils salvent son talent, la force de ses convictions, ses qualités de coor. Au moment de ce dernier voyage, le Parti radical présente à son épouse, à sa famille, ses condoléances attristées et sin-

cères.

APPEL D'OFFRES PUBLIC

La société de développement de la ville de Waldstadt Wünsdorf - Zehrens-

dorf (EWZ) envisage la pose de l'éclairage public dans la zone d'aménage-

Nous procédons à cette fin à un appel d'offres européen pour la LIVRAI-SON D'APPAREILS D'ÉCLAIRAGE.

Les participants enverront leurs dossiers de candidature comportant les don-

loppement et de la commune de Waldstadt seront invités à soumettre leurs

offres pour la seconde étape de la procédure, dans le cadre d'un appei

EWZ se réserve expressément le droit de contracter avec plusieurs sociétés

ou de renoncer entièrement à la soumission restreinte si les dossiers de can-

Nom, adresse, numéro de téléphone, adresse télégraphique et télex, numéro

Am Bahnhof, 15838 Wünsdorf

Tel. + Fax: 033702 - 66 260

Commune 15838 Waldstadt. Land du Brandebourg, canton de Teltow-

Nature et contenu de la prestation, caractéristique générale de construction :

Longueur du réseau de la voie publique : environ 6 900 m de voie de circula-

Date de soumission des dossiers de candidature : 31 janvier 1997.

Entwicklungsgesellschaft Waldstadt Wünsdorf - Zehrensdorf mbH (EWZ)

de télécopie du maître d'ouvrage (service d'adjudication),

Adjudication limitée après appel d'offres européen.

Livraison selon la réglementation sur les marchés publics VOL.

Procédure d'adjudication retenue :

Lieu d'exécution de la prestation :

Livraison de 500 lampes.

Nature de la commande, but du contrat :

tion, environ 8 500 m de voie de desserte.

nées techniques et la conception des lampes à l'adresse ci-dessous. Les participants dont les projets satisfont aux attentes de la société de déve-

– Le président Et les membres du Conseil constitu mel ont la tristesse de faire part du dé-

M. Etienne DAILLY, commandeur de la Légion d'honneur, ancien de la II Division blindée, croix de guerre 1939-1945 avec palme, Presidential Citation US, membre du Conseil constitutionnel

vice-président honoraire du Sénat,

président d'honneur du conseil général Survenu à Paris, le 24 décembre 1996.

ont la tristesse de faire part du décès de

Etienne DAILLY, vice-président du Sénar, membre

du Conseil constitutionne Ses obsèques seront célébrées le ven-dredi 27 décembre 1996, à 11 heures, en l'église Saint-Louis des Invalides.

Une bénédiction et un service auront lieu, le même jour, à 15 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste à Nemours (Seine-et-Marne), où il recevra l'hommage du dé-pariement et de la ville dont il fut le

Le président et les membres du conseil général présentent à son épouse, à sa fa-mille, leurs condoléances attristées et sin-

(Le Monde du 26 décembre.)

- M™ Gilbert Ehrentrant, son épouse, Gilles et Corinne Ehrentrant,

M™ Maryse Ehrentrant, M. et M. Fares Ghessoub, leurs enfants et petits-enfants M. Jacques Ehrentrant, ses enfants et petits-enfants,

M≃ Wanda Papini et ses enfants, ses frère, sœur, besu-frère,

belle-sœur, neveux et nièces, Et toute la famille ent l'immense douleur de faire part du

M. Gibert EHRENTRANT

survenu le 25 décembre 1996, à Clamart (Hauts-de-Seine), à l'âge de soixante ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 28 décembre à 14 h 30 en l'église de Vallerois-le-Bois (Haute-Saône).

26. avenue Anatole-France 93500 Pantin.

M™ Pierre Lasnier,

son épouse, M= Marguerite Roudeaud, Marie-Hélène et Pierre d'Hoffelize, Pierre-Guillaume et Caroline Lasnier, France Lasnier,

Aurélie, Maud, Pierre, Laure, Matthier-Son

ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre LASNIER

muni des sacrements de l'Église, dans sa

La cérémonie religieuse sera célébrée samedi 28 décembre 1996, à 15 heures, en l'église du Sacré-Cœur d'Angoulème. L'inhumation aura lieu dans l'intimité fa-

La famille remercie par avance les personnes qui, par leurs prières on leur pré-sence, s'associeront à sa peine.

CARNET DU MONDE Télécopieur : 01-42-17-21-36

- M= Philippe Glotin, Le lieutena

M. et M= Patrick Milward, M. Grégoire Glotin,

Charlotte, Caroline. Alexandre et Auré-

Mar Jean-Marc Poupinel, M. et M Jacones Lande

M. et M= Paul Glotin leurs enfants, M. Louis Antoine, M. Jacques Antoine, M. et M= Patrick Antoine

M. et M^m Jean-François Poupinel, eurs enfants et petits-enfants, M. et M^m Jean Dorange

Ex toute la famille

Philippe GLOTIN ancien élève de l'Ecole polytechnique docteur ès sciences

chevalier de la Légion d'honneur, chevalier dans l'ordre national du Mérite

1996, à Paris, dans sa cinquante-neuvième La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 30 décembre 1996 à 11 heures en l'église Saint-Honoré d'Eylau, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, Paris 16.

L'inhumation aura lieu le mardi 31 décombre 1996, à l'issue de la messe qui se-ra célébrée à 11 heures, en l'église Saint-Michel de Margaux (Gironde).

15, avenue Raymond-Poincaré, 75116 Paris.

M. Jean-Marie Messier, président-directeur général, de la Compagnie géné-rale des eaux, a le regret de faire part du

Philippe GLOTIN directeur général de CEGETEL, le pôle télécommunications de la Compagnie générale des eaux.

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 30 décembre, à 11 heures, en l'église Saint-Honoré-d'Eylau, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, Paris 16. L'inhumation aura lieu le marti 31 dé. cembra, à l'issue de le messe qui sera cé-lébrée, à l'i beures, en l'église Saint-Mi-chel de Margaux (Gironde).

> Nos abonnés et nos action-naires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

POMPES FUNEBRES CONTRATS OBSEQUES

R. MARIN

PLUS PROCHES DE VOUS

3, bd Bessières - 75017 PARIS Tel.: 01 46 27 07 56

¥

POUR UNE

ASSISTANCE TOTALE 71/7

M. Jean-Marie Messier.

M. Paul-Louis Girardot. M. Philippe Germond. irecteur-général adjoin M. Richard Lalande,

irecteur-général adjoint, Le conseil d'administration Et l'ensemble des coll out le regret de faire part du décès de

> Philippe GLOTIN président de SFR, président de TDR,

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 30 décembre, à Il heures, en l'église Saint-Honoré-d'Eylan, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, Paria 16. L'inhumation aura lieu le mardi 31 décembre, à l'issue de la messe qui sera célébrée, à 11 beures, en l'église Saint-Michel de

 M. Paul Glotin, président,
 Et les membres du Conseil d'administration de la société Marie Brizard et Roger Inte

Margaux (Gironde).

ont le regret de faire part du décès de Philippe GLOTIN

administrateur chevalier de la Légion d'honneur chevalier de l'ordre national du Mé-

L'inhumation sura lieu le mardi 31 décembre, à l'issue de la messe qui sera célébrée à 11 heures en l'église Saint-Michel de Margaux (Gironde).

MBRI, BP 557, 33002 Bordeaux Cedex.

Le directoire et les membres du conseil de surveillance de la Société financière d'Aquitaine ont le regret de vous faire part du décès de

Philippe GLOTIN président du conseil de surveillance chevalier de la Légion d'honneur

L'inhumation aura lieu le mardi 31 décembre, à l'issue de la messe qui sera célébrée à 11 heures en l'église Saint-Michel-de-Margaux (Gironde).

SOFIA, 128, rue Fondaudège, 33000 Bordeaux.

M. René Russo, vice-président de l'Association française des opérateurs privés de télécommunications, et les embres du bureau de l'AFOPT

Philippe GLOTIN

La cérémonie religieuse sera célé-brée le lundi 30 décembre, à li heures, en l'église Saint-Honoré-d'Eylau, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, Paris 16'. L'inhumation aura tien le mardi 31 décembre, à l'issue de la messe qui sera célébrée. à 11 heures, en l'église Saint-Michel de Margaux (Gironde).

Victor et Lucile Marbea Jean-Paul et Jocelyne Marbeau Michel et Catherine Marbean

et arrière petits-enfants ont la douleur de faire part du décès, le 24

M— Esther, Marie-Rose MARBEAU.

15, rue Georges-Pitard, 75740 Paris Cedex 15.

font part du décès de

Monsieur Guy MUZET

La Bertaudière, La Petite-Boissière

Remerciements

- M= Boumezon Et ses enfants Abdelaziz et Férouz remercient rous les amis qui les ont

Hadj Boumezon BELKACEM.

né le 28 décembre 1927 en Algérie et dé-cédé le 29 juin 1996, à Suresnes. Il était très cher à nos cœurs, et le vide qu'il a laissé ne pourra jamais être Notre douleur brille comme au premier

jour et ne s'apaisera jamais. Très touchée par les nombreuses marques de sympathie qui lui ont été té-moignées lors du décès de

M= F@x LE PORS née Sophie FER

La famille remercie sincèrement toutes les personnes qui se sont associées à sa

Anniversaires de décès ~ Le 28 décembre 1966 disparaissair

M= Yvonne Ferré, ses filles, Jacqueline et Françoise Et leurs familles quanquet y cenz dri 1,out comm q, saoit une pensée pour loi en ce trentième an-

André FERRÉ.

- Le 28 décembre 1986, disparaissait

Siva SOUBRAMANIEN.

son éponse Krishna et Indira, ses enfants.

- II y a dix ans, disparaissait

Yves STOURDZÉ. Ses amis se souviennent, inconsolables.

7

100

× +17

CARNET DU MONDE

01-42-17-29-94 01-42-17-38-42 Télécopieur : 01-42-17-21-36

nalisées vivent dans des caravanes, sur des terrains d'accueil des gens du voyage ou dans des campings municipaux. A MARSEILLE, un bidonville du quartier de l'Estaque vit ses derniers jours. Depuis soixante ans, Espagnols, Italiens, Kabyles, Tunisiens se sont succédé dans ces ba-

La vague de froid menace les personnes logées en habitat précaire

Xavier Emmanuelli, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire d'urgence, a appelé les préfets à « une vigilance accrue ». Malgré les 50 000 places d'accueil, de nombreux sans-abri vivent dans des asiles de fortune, à l'écart des dispositifs prévus

LA VAGUE de froid, qui devrait durer plusieurs jours, attire à nouveau l'attention sur le sort des sans-abri. Cinq personnes sont mortes ces demiers jours, et Xavier Emmanuelli, secrétaire d'Etat à l'action humanitaire d'urgence, a appelé, jeudi 26 décembre, les préfets à « une vigilance accrue ». Il est demandé aux préfectures d'utiliser tous les moyens, notamment la presse, pour indiquer au grand public vers quels organismes dici- des plus démunis. A Paris, cet higer les sans-abri. Le numéro vert -(08-00-306-306) donnant les adresses des centres d'urgence de nuit est en effet le plus souvent

de notre envoyé spécial

rain, comme pour matérialiser la

démarcation entre ceux qui ont

choisi ce mode d'habitat et ceux

auxquels la misère l'a imposé. Pour

Martial, le logis sur roues est une

solution provisoire qui dure depuis dix ans, depuis l'expulsion de sa

mère d'un logement social d'une

banlieue défavorisée de

Compiègne. Lui n'a plus retrouvé

de logement. En caravane, il a été

rejoint par Véronique, qui lui a

RMI verse un droit de stationne-

Au camp de Janz, le comple au

donné quatre enfants.

enterrer. »

312

S. STATES

and the second of the Co

 $\sigma^{-1} = \frac{1}{\pi} \frac{3(\frac{3}{2})}{\pi}$

The state of the state of

. p. 7,38

Section Burnish

BU MONDE

pacités d'accueil des sans-domicile fixe. Selon les chiffres du secrétariat d'Etat à l'action humanitaire d'urgence, elles sont aujourd'hui de 50 000 places : 15 000 en centre d'hébergement d'urgence et 35 000 en centre d'hébergement et de réadaptation sociale (CHRS). Il faut y ajouter les 20 400 logements d'urgence et d'insertion réalisés en dix-huit mois dans le cadre du « plan Périssol » pour le logement ver, 2 900 places sont mises à la disposition des sans-abri par la ville, les organismes public, les associations ou le SAMU social.

Xavier Emmanuelli estime que Des efforts indéniables ont été. l'offre d'hébergement est désorentrepris pour développer les ca- mals « quantitativement suffi-

MARGE DE LA MARGE

Ces progrès ne permettent pas pour autant de répondre à toutes les situations de détresse. Un certain nombre de personnes se sont trop éloignées de la société pour accepter d'entrer dans le cadre d'un dispositif d'urgence. Dans cette marge de la marge, rétive à toute mesure d'aide, ne figurent pas seulement des sans-abri des centres-villes, dont la médiatisation peut occulter d'autres populations en butte à de graves difficultés de logement.

«De plus en plus de gens n'ont plus la force de demander, constate Isabelle Séry, chargée du logement à la Rédération nationale des associations d'accueil et de réadaptation sociale (Fnars). Elles se situent hors des circuits sociaux, et n'ont même plus l'idée d'appeler au secours. » Des personnes âgées isolées, par exemple, peuvent parfois passer leurs dernières années dans un habitat de fortune. Tel semble être le cas de cet homme de soixante-dix-sept ans, retrouvé.



jeudi, mort de froid à Orgeval (Yvelines), près de la caravane où il vivait depuis des années, refu-

sant d'aller en maison de retraite. En l'absence de toute statistique précise, il est impossible de dire si l'habitat précaire, de type caravane, abri de jardin, cabane dans les bois ou squatt, s'est développé ces dernières années. Mais les iennes de moins de vingt-cinq ans, sans ressources, semblent de plus en plus nombreux à y avoir recours. Des familles peuvent également être contraintes à ce mode d'hébergement, à la suite d'une expulsion. Beaucoup d'entre elles se tiendront par la suite à l'écart, de peur que les dispositifs d'urgence ne les séparent.

SOLIDARITÉ DE VOISINAGE

« Naus savans autound'hui renérer les sans-abri isolés et leur offrir des solutions adaptées, à condition qu'ils le souhaitent, dit Didier Rouf-

fignac, responsable de la Croix-Rouge dans l'Essonne. Mais nous manquons encore de réponse à apporter à ces familles qui se cachent pour préserver leur unité et le peu qu'elles possèdent. » L'urgence ne répond en effet qu'imparfaitement aux besoins de familles. Ainsi, le premier bilan sur le plan d'urgence pour le logement des plus démunis, rendu public en novembre, montre que la moitié des logements produits sont des chambres ou des studios. 20 % seulement comptent au moins trois pièces. En lle-de-France, la proportion de célibataires vivant seuls dépasse 40 % dans les Hauts-de-Seine, la Seine-Saint-Denis et le Val-d'Oise, pour atteindre 61 % dans le Val-de-

Les familles sans logis ont plutôt recours à des formes d'habitat précaire dans le nord de la France. « Dans le Sud, note Fathi Bouaroua, responsable de l'Association marseillaise pour la promotion et l'insertion par le logement, la solidarité de voisinage joue davantage. Le phénomène marquant est la surpopulation des appartements dans les cités, où plusieurs familles peuvent s'entasser pour compenser la perte d'un logement. » Dans tous les cas, la constante demeure une ageravation des conditions de vie des plus démunis.

J. Fe.

En l'absence d'informations fiables et de remises à jour, il est difficile d'évaluer le nombre de sans-abri, de sans-domicile fixe et de mal-logés. Dans son rapport de mars 1996 intitulé « Pour une mellleure connaissance des sans-abri et de Pexclusion du logement», le Conseil national de l'information statistique (CNIS) n'avance aucun chiffre et il faut s'en tenir à des estimations vieilles de six ans. Les sans-logis représentaient en 1990, selon le Bureau d'Informations et de prévisions économiques (BIPE), 202 000 personnes (dont 95 000 sans-domicile fixe, 45 000 vivant dans des abris de fortune et 59 000 dans des centres d'hébergement). C'est ce chiffre que retient encore le Haut-Comité pour le logement des personnes défavorisées. Toujours selon le BIPE, il y a cinq ans, 1 429 000 personnes occupatent des logements bors normes, 470 000 habitalent des menblés et des chambres d'hôtel, 147 000 vivalent en caravane. Soit, un total de plus de deux millions de personnes exciues du logement ou mal·logées.

Deux millions de sans-abri et de mai-logés

La caravane, havre de misère pour des familles au bout de l'impasse

COMPIÈGNE & LABRUYÈRE permettre de laisser fonctionner C'est un trou où l'hiver amasse mon chauffage à gaz toute la nuit. les broufflards glacés de l'Oise. De Le soir, quand je rentre sale du trapuis y plouge, on n'apercoit qu'au aux sanitaires du camp. Mais, avec dernier moment les caravanes, tasle froid, pas question. Je dois me contenter d'une bassine dans la casées dans un coin. Le « centre d'accueil pour gens du voyage » de ravarie. » Jean-Marc supporte de Jaux se tient là, au fond de cette plus en plus mai cette existence. La carrière devenue décharge en mort de son père, avec qui il vivait cours de fermeture. «La première à Complègne, l'a contraint à cet fois que j'y suis descendue, j'ai eu habitat précaire en 1992. Depuis, il peur, se souvient Nathalie, jeune n'a jamais pu échapper à ce logis mère de famille manouche, je ne « où l'on ne se sent jamais vraiment suis pas encore à l'âge où l'on se fait chez soi ». Son travail d'intérimaire dans le bâtiment effraie les bailleurs auxquels il s'adresse. « le go-En cette cuvette, les nomades voient la traduction géographique gnerals suffisamment pour payer un de la relégation à laquelle leur layer, mais ils n'ont pas confiance. Ils

mode de vie les condamne. On les disent qu'il faut que j'obtienne un a dissimulés sous le tapis des contrat de longue durée. » champs, près des gravats et loin de Jean-Marc est résolu à tout es-Compiègne. Les dix millions de sayer pour sontir de cette impasse. « Si je ne bouge pas maintenant, je serai encore là dans dix ans », dit-il. francs de travaux nécessaires aux équipements du lieu, le minibus qui emmène chaque jour les en-Il se fait parfois héberger par des amis en appartement. L'état généfants à l'école, le suivi social : aucun de ces efforts ne saurait justiral de la caravane se détériore à fier, à leurs yeuz, ce bannissement. cause de ces absences. Le jeune Au « centre d'accueil » de Janx, les homme montre, dépité, une fegens du voyage côtoient d'autres nêtre cassée, par lequel le froid familles, qui ne sont pas en mesure de s'échapper du trou de la carrière. Leurs caravanes sont rassemblées dans un autre angle du ter-

imp cher, dit-il, et je ne peux pas me s'engouffie dans le logement en de personnes qui vivent là ne de vingt-huit ans. Celle-ci ne se désordre. "« Ce sont les manouches », accuse-t-il. Les mauvaises relations entre gens du d'exclusion légitiment, selon lui, ce soupçon_

> « Si je parvenais enfin à vivre dans du solide, ma vie pourrait repartir »

A l'autre bout du plateau qui do-

mine Compiègne, le rapport de forces s'est inversé. A Margny-lès-Compiègne, des sédentaires se sont rassemblés sur un terrain d'accueil que les nomades ont fini par abandonner. L'endroit n'est pas visible de la route. Des buttes artificielles dérobent au regard ce cloaque où se serrent une trentaine de caravanes dans la boue et les détritus. Mais la cinquantaine

veulent pas entendre parler d'un relogement en appartement. Ils affirment ne pas redouter l'hiver. Ils dans une cabane délabrée. Les eneurer là depuis une dizaine d'années, en vertu d'un choix dont les circonstances sont devenues flories. Pour les services de la Direction

de l'action sociale (DAS) de Beauvais, ce sont d'anciens nomades sédentarisés. Pour le maire de Margny-lès-Compiègne, Bernard Hellal (PS), ce sont des pauvres « en grande majorité expuisés des HLM de Compiègne. Ils sont en état de choc, comme traumatisés par cette mise en marge du système ». Pour la plupart membres d'une même famille, aussi large que fermée sur elle-même, ils auraient ainsi retourné leur exclusion en parti pris d'un mode de vie sans contrainte. Trois générations se cotolent ainsi dans cette volonté proclamée de liberté. Les adultes touchent presque tous le RMI, qu'ils tentent d'arrondir avec une petite entreprise de ferraille.

« Pourguoi aller dans des appartements que nous aurions du mai à payer? », demande Isabelle, mère

plaint que de l'état sanitaire effroyable du terrain. L'eau arrive iouant dans la boue. Pour vivre dans de meilleures conditions, Isabelle fait partie de ceux qui accepteraient de s'installer dans des mobil-homes plus spacieux, sur des aires spécialement aménagées. Mais, sans site précis, cette proposition du maire demeure pour

l'instant lettre morte. Pour échapper à cette insalubrité, des familles out choisi dans l'Oise, comme ailleurs en France, de couler leur misère dans le cadre mieux organisé de campings, municipaux ou privés. A Labruyère, près de Creil, Sylvie est installée à l'année en caravane, avec ses trois enfants, au camping des Sabions, avec quelques autres familles exclues du logement. Les prestations lui permettent de braver les grands froids de l'hiver. Mais elles n'empêchent pas ses yeux de s'embuer lorsqu'elle compare ses conditions de vie actuelles avec celles du

Il y a quatre ans, Sylvie, em-

ployée dans une pâtisserie industrielle, et son mari, serrurier, possédalent une maison, avec une chambre pour chaque enfant. elle. Son alcoolisme nous a forcés à tout vendre, même les meubles. Nous sommes venus au camping. » L'éloignement contraint lui a coûté son travail.

En instance de divorce, Sylvie ne vit aujourd'hui qu'avec son allocation de parent isolé (API). Elle peste d'avoir eu à verser 1 600 francs mensuels pour l'emplacement de la caravane. Sa pauvreté l'a forcée ainsi à payer cher une vie qu'elle déteste. « Avec une aide au logement, dit-elle, j'aurais payé une somme inférieure pour un loyer d'appartement » La fermeture prochaine du camping, dont la propriétaire a fait faillite, l'a poussée à « se débrouiller ». Elle a fini par trouver un petit logement dans le privé, pour lequel elle doit encore obtenir l'accord de sa tutelle. * Si je parvenais enfin à vivre dans du solide, soupire-t-elle, ma vie powrait repartir. »

Jérôme Fenoglio

A Marseille, le bidonville de l'Estaque vit ses derniers jours

200 francs par mois à un proprié-

envoyer le plus gros du salaire ou

de la retraite à la famille restée au

pays, la location est partagée à

deux ou trois, avec un cousin ou un

oncle. On y dort à tour de rôle.

C'est le « quartier des céliba-

MARSEULE de notre correspondant

Le bidonville aurait pu s'appeler « le bidonville de la Sardine ». Mais à l'Estaque, bastion rouge des quartiers nord de Marseille, le boulevard de la Sardine a été rebaptisé boulevard Roger-Chieusse, en hommage à un héros communiste. L'endroit porte donc le nom d'« Not Chieusse-Pasteur ». Et c'est là, sur cette ancienne carrière d'argile surplombant la rade, que depuis soizante ans s'entassent bi-

coques et cabanous. ment de dix francs par jour. « Tunt. La peau du visage cuivrée, la qu'à payer, regrette Véronique, ce serait plus logique de le faire pour barbe rude comme une brosse, un vrai appartement. Ici, Pété c'est Layani Boutera, soixante-quatorze confortable. Mais Phiver ... » La faans, n'a jamais quitté « Chieussemile a dil s'habituer à un compro-Pasteur » depuis son arrivée de Pemis incessant entre un budget limitite Kabylie, le 11 août 1957, pour travailler comme soudeur sur le té et la nécessité du chauffage. port. . Franchement, ici, ça a tou-Pour ne pas voir trop enfler la note d'électricité, Martial va tous les jours été un bidonville. Au début, jours chercher le bois qui alimente j'avais une pièce et une cuisine. Je payais un loyer. Avec mes dix en-Dans une caravane voisine, fants, il a fallu s'agrandir. J'ai acheté Jean-Marc, vingt-six ans, vit beautrois pièces. A la fin, j'en avais sept. » coup plus mal les baisses de tem-Les souvenirs que Layani Boutera pérature. « L'électricité me coûte garde de sa baraque? L'humidité, le froid, les maladies pulmonaires hommes seuls déambulent, locades enfants, « les meubles qui ne tiennent pas deux ans », les weekends passés à rapetasser la toiture.

Dans les années 50, les tuileries, les entreprises de réparation navale sur les quais, l'usine de chlore et les cimenteries de l'Estaque font abondamment appel à la maind'œuvre étrangère. L'îlot, un terrain d'un hectare, est alors désert. Pendant la guerre, les Allemands avaient rasé les cabutes des immigrés espagnols et italiens. Les travailleurs kabyles prement possession du lieu. Avec les tuïles que leur employeur les autorisent à utiliser, les nouveaux arrivants érigent des baraques: une couche de triles, une couche de torchis. Le bidonville se modèle selon le plan d'une casbah, autour d'un réseau de ruelles étroites. Chaque maison dispose d'une cour intérieure. L'ean coule de quelques fontaines installées dans la rue. Les eaux sales se déversent dans les venelles pentues, aujourd'hut colorées par la main de tagueurs.

taires », dernier vestige du bidonville « Chieusse-Pasteur ». RELOGEMENT SUR PLACE Car, tout autour de l'îlot, où vivent encore quelques dizaines de

personnes, se dressent désormais des maisons individuelles aux couleurs ocre, bordées de jardinets et de petits immeubles de deux étages. Le bidonville est devenu un vaste chantier. Un programme de résorption d'habitats insalubres (RHI) touchera à sa fin en 1998 avec la livraison des derniers des 153 logements.

Il aura fallu dix ans pour mener à bien la transformation de ce bi-En ce mois de décembre, des donville. La municipalité de Gas-

ton Defferre ne s'était jamais vraitaires d'un gourbi réglé 150 à ment souciée de cette favella marseillaise implantée au cœur taire qui ne dispose pas du d'un arrondissement communiste. moindre titre de propriété. Pour A la fin des années 80, Robert Vigouroux fait délimiter un périmètre d'insalubrité dans lequel vivent six cents personnes. Toutes celles qui sont recensées se voient promettre le relogement sur place. Les habitants du bidonville ne veulent d'ailleurs pas d'un relogement dans les cités voisines, de peur que « les enfants tournent mal ». Ils aiment l'Estaque. Plusieurs champions du club estaquéen de joutes provençales ont grandi dans les rues de « Chieusse-Pasteur ». « Ici, il n'y a jamais eu le feu, explique un animateur social. On ne connaît pas les problèmes des cités » Ce calme tiendrait à l'homogénéité de la population, composée à 60 % de familles originaires de Kabylle et à 40 % de fa-milles tunisiennes.

« Au début, raconte André Jollivet, architecte en charge de ce projet, les habitants ne nous ont pas crus. Ce n'était pas la première fois

qu'on leur promettait un relogement. Lorsqu'ils ont vu les plans, les maquettes, ils ont édicté la règle seion laquelle les futurs logements seraient réservés aux habitants du bidonville. » Dans l'attente de leur relogement, les familles achètent des meubles, qu'ils stockent dans des garages secs. « Même pas une petite cuiller j'emmènerai d'ici ! », promet une habitante dont le relogement est prévu au printemps.

Veuf, Layani attend impatiemment le samedi, jour où ses enfants viennent diner chez lui. En mars 1995, l'ancien soudeur sur les ba-teaux a assisté à la destruction de sa baraque sans pincement au cœur. « Regardez comme je suis bien ici ! » Pièrement, il fait visiter son « bel appartement ». Par-dessus tout, il aime montrer ses balcons : « De ce côté, j'ai une belle vue jusqu'à Notre-Dame-Limite. » Depuis l'autre terrasse, où il élève deux lapins, le vieil homme découvre la rade, où mouille un cargo

Luc Leroux

Les dons contre l'exclusion ont plus que triplé en quatre ans

Les familles modestes sont les plus généreuses

est loin d'être un vain mot. En quatre ans, de 1990 à 1994, les dons aux œuvres déclarés sont passés de 3,8 à 4,8 milliards de francs, constate une étude réalisée par la Fondation de France. Le chiffre réel est toutefois bien supérieur : les dons effectués par les foyers non imposables, qui n'ont pas besoin de fournir les pièces justificatives aux services fiscaux, échappent en effet à toute

L'enquête distingue deux types de dons: les « dons aux œuvres », destinés aux organismes « à caractère philanthropique, éducatif. social, humanitaire, sportif, familial. ou culturel, qu'ils soient d'utilité publique ou d'intérêt général » et les « dons Coluche », qui viennent en aide aux personnes ayant des difficultés à assumer les dépenses de nourriture, de logement et de soins médicaux. Au cours des quatre années qui ont servi d'objet d'étude, les « dons Coluche », portant en moyenne sur des sommes moins élevées, ont connu une progression stupéfiante : ils ont plus que triplé, passant de 63,3 millions de francs en 1990 à

200 millions en 1994. L'étude observe que. « plus on s'approche des tranches supérieures, c'est-à-dire des revenus les plus élevés, plus le nombre de donateurs augmente ». De 1990 à 1994, et plus particulièrement en 1993 et 1994, leur prodigalité a cependant quelque peu marqué le pas: en clarant plus de 500 000 francs de revenu imposable) donnait en

LA GÉNÉROSTTÉ des Français moyenne 5 776 francs contre 4 906 francs en 1994, soit 15 % de moins en quatre ans.

INCITATION FISCALE

En revanche, les dons des familles les plus modestes (déclarant entre 40 000 et 50 000 francs de revenus) se sont accrus: en 1990. elles donnaient en movenne 565 francs contre 673 francs en 1994, soit 19 % de plus. Proportionnellement, les couches sociales les moins aisées sont celles qui consentent les plus gros efforts à la solidarité. La Fondation de France note en outre que « ce sont, d'année en année, les moins favorisés qui augmentent le plus

La possibilité de déduire du calcui de son impôt une partie des dons effectués aux fondations et aux associations semble influencer la générosité des Français. De 1990 à 1994, les « dons Coluche », qui sont fiscalement plus avantageux. ont ainsi connu un véritable engouement: en quatre ans, ils ont augmenté de 70 % dans les foyers les plus aisés, passant de 411 à 699 francs. Pendant la même période, ils ont progressé de 42 % chez les foyers les plus modestes, dont l'effort est passé de 255 à 363 francs. Le choix de l'œuvre qui recevra la manne semble moins résulter d'une conviction ou d'une préférence personnelle que d'un calcul sur les dispositifs fiscalement les plus avantageux. La charité serait donc favorisée par l'im-

DÉPÊCHES

SANTÉ : un contrôle sanitaire a été mis en place, vendredi 27 décembre, à l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle, à l'arrivée de tous les vois en provenance de Libreville, en raison de la réapparition au Gabon de la fièvre hémorragique d'Ebola. Le virus a fait neuf morts en décembre. Les passagers des compagnies Air Afrique, Air France et Air Gabon rempliront durant le vol un questionnaire et un personnel édical les accueillera après l'atterrissage.

■ VANDALISME : deux cents arbres ont été sciés par des in-

connus, depuis la mi-octobre, dans des sites publics de la ville de Toulouse. Jeudi 26 décembre, les jardiniers municipaux en ont ainsi découvert vingt-sept dans le parc Fontaine-Lestang, Selon Jean-Pierre Saulgrain, ingénieur au service des espaces verts de la mairie, ces actes de vandalisme ont lieu « régulièrement tous les huit à dix jours ». « Le préjudice est estimé à plus d'un million de francs », a-t-il précisé. ■ JUSTICE : l'avocat de la famille serbe Bogdanovic, dont un enfant avait été tué par un policier, le 20 août 1995, en forçant un barrage près de la frontière franco-italienne, a annoncé, jeudi 26 décembre à Nice, qu'il avait fait appel de l'ordonnance de non-lieu rendue par le juge Pierre-Claude Scholem. Le magistrat avait justifié sa décision par le refus de la famille d'obtempérer aux injonctions des

■ NOEL: deux malfaiteurs ont agressé, mercredi 25 décembre, le curé de Thiviers (nord de la Dordogne) afin de lui dérober le montant de la quête de Noël, soit environ 5 000 francs. Après s'être fait ouvrir la porte du presbytère, les deux hommes ont ligoté l'abbé Jean Torcel avec sa ceinture et l'ont enfermé dans sa salle de bain.

Samedi 28 décembre



à 13 h 20

TÉMOINS Le magazine de Paris - Ile-de-France

Chantal THOMASS

sera interrogée par

Jean-Jacques CROS (France 3)

Michèle CHAMPENOIS (Le Monde)

Le Monde

Le décret interdisant l'amiante a été publié au « Journal officiel »

La France est le huitième pays européen à bannir cette fibre cancérigène

Le décret interdisant l'amiante a été publié, jeu-di 26 décembre, au *Journal officiel*. A quelques exceptions près – notamment les tenues ignifu-

gées des pompiers et les garnitures de freins au-tomobiles –, il prohibe « la fabrication, la transformation, l'importation, l'exportation et la

cession a des fibres d'amiante à partir du 1" janvier 1997. La France est le huitième pays européen à bannir cette fibre cancérigène.

ATTENDU depuis l'annonce faite le 3 juillet par le ministre du travail et des affaires sociales, Jacques Barrot, et par le secrétaire d'état à la santé et à la sécurité sociale, Hervé Gaymard, le décret relatif à l'interdiction de l'amiante est paru au journal officiel du 26 décembre. Au titre de la protection des travailleurs et de celle des consommateurs, le texte précise que « la fabrication, la transformation, l'importation, l'exportation, la cession à quelque titre de que soit de toutes variétés de fibres d'amiante, que ces substances soient ou non incorporées dans des matériaux. produits ou dispositifs » sont interdites à compter du 1e janvier

« ÉTAPE IMPORTANTE »

Quelques exceptions sont toutefois prévues, de façon temporaire - jusqu'au 31 décembre 2001 au plus tard - dès lors qu'« il n'existe aucun substitut à cette fibre qui présente un risque moindre que la fibre de chrysotile pour la santé du travailleur intervenant sur ces matériaux (...)et qui donne toutes les garanties techniques de sécurité correspondant à la finalité de l'utilisation ».

Cette restriction vise en particulier les tenues ignifugées que revêtent les pompiers et les garnitures de freins automobiles. Avec cette décision, la France devient le huitième pays européen à bannir la fibre minérale cancé-

« Ce décret marque une étape importante dans la mise en place d'une politique de santé publique », a souligné le Comité anti-amiante de Jussieu, qui souhaite que 1997 soit l'année de la « réparation », de « l'indemnisation des victimes et de la décontamination des bâtiments ». Seule voix discordante, Claude Allègre, scientifique et conseiller personnel de Lionel Jospin, affirme dans Le Figaro du 26 décembre que « la psychose qui s'est empa-rée de ceux qui réclament le désamiantage » est « complètement irrationnelle ». « Nous vivons dans une société qui a peur et qui développe cette idée folle du

La décision publiée au JO du 26 décembre avait été annoncée au lendemain de la publication d'un rapport de l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale), qui affirmait qu'au moins 1 950 personnes dé-

risque zéro. »

cèderaient en France en 1996 de maladies directement liées à l'exposition aux fibres d'amiante (Le Monde du 3 juillet). Dans les années 2010-2020, 10 000 personnes pourraient décéder chaque année de mésothéliomes et autres cancers du poumon, ces maladies pouvant se déclarer 30 ou 40 ans après l'inhalation de la

Le 25 juin, le dossier de l'amiante est entré dans sa phase judiciaire, avec le dépôt d'une plainte contre X par l'Association nationale de défense des victimes de l'amiante (Andeva); le Comité anti-amiante Jussieu et la Fédération nationale des accidentés du travail et des handica-

Le 6 septembre, la plainte d'un électricien atteint d'un cancer de la plèvre aboutissait, à Paris, à l'ouverture de la première information judiciaire contre X. Le 19 novembre, une deuxième information judiciaire était ouverte pour « violences volontaires = et * abstentions délictueuses » à la suite d'une plainte déposée par des personnels du campus de Jussieu, à Pa-

ris. La situation des universités Denis-Diderot et Pierre-et-Marie-Curie se révèle la plus problématique. Afin de couper court aux craintes bruyamment manifestées par le Comité antiamiante de Jussieu, Jacques Chirac a annoncé, au cours de son allocution du 14 juillet, qu'« avant la fin de l'année, il π') [aurait] plus d'étudiants sur le campus de Jussieu ». Queiques iours plus tard, Prançois Bayrou, son ministre de l'éducation, assurait au contraire que le campus ne fermerait pas pendant les travaux de décontamination. Avec ses 220 000 mètres carrés de locaux floqués, le désamiantage du campus sera sans doute le chantier le plus important de France.

Au total, en France, 100 millions de mètres carrés de bâtiments pourraient être concernés par des opérations d'arrachage de la fibre. Seules deux sociétés ont pour l'heure reçu la qualification officielle pour effectuer ce type d'activité. Le marché s'annonce juteux: il pourrait représenter un chiffre d'affaires compris entre 35 et 65 milliards

Aude Dassonville

Les professionnels de la vigne et du vin sont allergiques aux prémix

LES RESPONSABLES de l'Office international de la vigne et du vin (OIV) viennent de déclencher une offensive inattendue contre les sion entre ces boissons et certains sodas si ce n'est même manière et qu'il ne fallait pas faire de difference. grands alcooliers qui produisent les prémix. Jusqu'à présent, ces breuvages associant une boisson alcoolisée - une marque de whisky le plus souvent - à un soda inquiétaient uniquement les responsables de la santé publique (Le Monde du 5 novembre). Ils sont aujourd'hui rejoints par les représentants des professions viti-vinicoles. « Attention aux prémix », un texte publié dans le dernier numéro de la lettre Vin, nutrition et santé de l'OIV. constitue un réquisitoire sé-

vère contre ces nouveaux breuvages. L'OIV reconnaît qu'il n'a pas fallu attendre les prémix pour que les jeunes mélangent certains types d'alcool avec des boissons non alcooliques. Le blanc limé, qui a înitié des générations entières à l'alcool, le vin chaud coupé à l'eau, mais aussi la vodka-orange, le whisky-coca ou le gin-tonic ont ouvert le chemin. Bien qu'ils ne soient a priori pas plus dangereux que d'autres boissons et qu'ils ne titrent que 5 degrés d'alcool, l'OIV estime que les prémix facilitent l'accès à la consommation des boissons alcooliques des adolescents, et notamment des

pour développer de nouvelles habitudes de consommation ?, peut-on lire dans cette publication. Les modes d'alcoolisation des jeunes montrent des pratiques dangereuses qui s'orientent vers une recherche pure et simple de l'ivresse (...). Avec un "look" résolument accrocheur, les nouveaux prémix créent une demande ciblée sur les jeunes et affaiblissent la crédibilité des entreprises au regard de leurs engagements dans la lutte contre les excès. »

ALLIANCE BRISÉE

L'Office international de la vigne et du vin estime que la « dissimulation » de l'alcool derrière le soda conduira à une augmentation de la consommation des jeunes, « la rencontre avec l'alcool se faisant alors beaucoup plus tôt sans que les jeunes consommateurs n'appréhendent

les conséquences de cette accoutumance ». Cette prise de position est d'autant plus originale que la filière du vin faisait cause commune avec les grands alcooliers internationaux depuis la réduction de la publicité sur les boissons alcooliques instaurée en 1991 par la loi férence en fonction du type de boissons et du mode de production - industriel ou artisanal. La plupart d'entre eux estimaient nécessaire de mener des opérations de prévention et d'éducation de manière à lutter contre le fléau de l'al-

Les prémix ont fait voler en édats cette ailiance. « Il paraît impossible pour la profession de parler de prévention et d'éducation des jeunes et des jeunes adultes lorsqu'on essaye de les amener par des moyens détournés à consommer des boissons alcooliques, accuse fOIV. Par ailleurs, le produit perd dans ce type de boisson toute son identi-té, toute sa tradition : c'est alors l'éthanol qui est le facteur du choix » Certains verront sans doute là une préoccupation plus économique que sanitaire. Les responsables de cet office international mettent pourtant en garde les producteurs d'eaux-de-vie de raisin qui seraient tentés de concevoir de télles boissons, en les prévenant que l'OIV ne saurait cautionner ces

Jean-Yvés Nau

Le réveillon exotique se termine dans une chambre d'hôtel à Roissy

Dakar, sans doute déguster un tiéboudiène, ragoût de poisson et légumes délicieusement épicé. Ils ont finalement passé la soirée du 24 décembre à l'hôtel lbis de l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle, autour d'un plateau-repas d'avion. La grève des contrôleurs aériens de l'Agence pour la sécurité aérienne en Afrique (Asecna) a fait tourner au vinaigre le réveillon de

340 clients de Look Voyages. Mardi en début d'après-midi, une bonne moitié d'entre eux sont en route pour l'Eden tropical à bord d'un charter affrété par le tour-opérateur auprès de la compagnie aérienne Star Europe lorsque, à la verticale du Maroc, l'avion est contraint de rebrousser chemin. « Comme tout le monde, nous avons été surpris par ce mouvement de grève, affirme le directeur technique de Look Voyages. Carlos Da Silva. Nous n'étions au courant de rien au moment du dé-

ILS DEVAIENT réveillonner à collage. » Retour à Roissy-Charlesde-Gaulle vers 17 heures. Le second avion prévu ne décolle pas. Parmi les 340 passagers en attente, environ 200 ne résident pas en région parisienne : le voyagiste leur propose de dormir à l'hôtel lbis situé près de la gare RER de Roissy.

LA POLICE EN MÉDIATION

Mais, en cette veille de Noël, sement ne fonctionne que partiellement. Le personnel est réduit à la portion congrue et le restaurant est fermé. Un représentant du voyagiste rappelle alors délicatement aux voyageurs qu'un plateau-repas a été servi entre Roissy et Rabat_ « Pas de diner, ce n'est pas très sympa le soir de Noël, reconnaît aujourd'hui M. Da Silva. Mais l'urgence était de trouver des chambres alors que toutes les compagnies essayaient de caser leurs passagers. » Au fil des heures, l'atmosphère s'envenime. A 23 beures, un sit-in commence

dans le hall de l'hôtel, dont le réceptionniste est agressé verbalement. Trois salariés de Look Voyages et de Star Europe sont pris à partie, puis séquestrés jusqu'à une 1 heure du matin par une trentaine de clients exaspérés, bien décidés à gâcher le réveillon de ceux qu'ils considèrent comme resconsables de l'échec du leur. Débordés, les quelques salariés de l'hôtel présents appellent la police, qui exige de Look Voyages que des repas soient servis dans les chambres. Vers 1 heure, le voya-giste, pour qui «il était difficile d'organiser un dîner le 24 décembre à 20 heures », parvient à acheminer des plateaux-repas Servair.

Chacun se renvoie la balle. Maurice Elfeke, le directeur général du second hôtel (bis de Roissy, situé à Roissy-Ville, s'indigne de cette atteinte à l'image de la chaîne et assure qu'en zone aéroportuaire la restauration fait partie des services de base devant être impérative-

d'Ibis, on affirme qu'il était normal de fermer le restaurant puisque seulement 29 des 556 chambres étaient réservées. Et l'on ajoute que Look voyages a pris en toute connaissance de cause la décision de réserver des chambres dans un hôtel ne pouvant servir de dîners, par mesure d'économies: «A 434 francs la chambre et le petit déjeuner, nous sommes les moins chers du plateau de Roissy, avec le Campanile. » Look Voyages ne se prive pas de rappeler que cette opération hi a coûté « 800 000 francs, car les avions et les hôtels sur place étaient payés de toute façon », et que cette somme « ne sera pas remboursée par les assurances puisqu'il s'agit d'un cas de force majeure ». Les clients ont finalement embarqué jeudi en début d'aprèsmidi. Ils pourront fêter le Jour de

ment fournis. Au siège social

Pascale Krémer

"UN MÉCANISME MONÉTAIRE AVEC L'EURO CONSTANT"

MOYEN D'UNE POLITIQUE DE RELANCE

Proposé par le "Centre Jouffroy pour la Réflexion Monétaire" (fondé en 1974) 88 bis rue Jouffroy d'Abbans 75017 Paris P:U.F. - 125 pages - 100 Frs En vente en librairie Condensé en 6 pages sur demande. Tél.: 01 46 22 10 50 **BOURSE**

Gérez votre portefeuille sur Minitel

Une seule adresse LE TOUR DU MONDE

et sun réseau de 250 correspondants 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS Tél.: 01.42.88.73.59 Fax: 01.42.88.40.57

la construction éventuelle d'une centrale électrique destinée à alimenter l'ouest de la France. Ce projet, qui l'autorisation pour entamer des tra-vaux de remblaiement, préalables à d'une usine nucléaire, se heurte à

Lepage, a fait connaître son hostilité. ● À DONGES-EST, les pouvoirs pu-

une forte opposition locale. Le mi-nistre de l'environnement, Corinne zaire, tandis que la Commission de zaire, tandis que la Commission de Bruxelles souhaite préserver une zone de protection spéciale, très

L'aménagement de l'estuaire de la Loire suspendu aux arbitrages de Matignon

L'extension – envisagée – du port de Nantes-Saint-Nazaire et le projet d'une centrale électrique au Carnet soulèvent une polémique : ces deux chantiers impliqueraient un assèchement de zones humides fragiles et EDF pourrait faire du second site une vitrine des nouvelles technologies nucléaires

NANTES

de notre correspondant L'estuaire de la Loire est en ébullition. Le préfet de Loire-Atlantique, Charles-Noël Hardy, a jusqu'au 31 janvier pour autoriser ou refuser le remblaiement des 51 hectares situés en zone humide sur le site du Carnet, le long de la rive sud on fleuve. EDF vent se réserver la possibilité d'y construire. une centrale electrique pour approvisionnes l'ouest de la France. Il est probable, mais ce n'est pas encore une certitude, qu'il s'agira d'une usine nucléaire. Pour envisager une connexion an réseau électrique national en 2010 et compte tenu des délais de stabilisation des terrains et de construction d'un tel équipement, EDF souhaite enta-mer dès 1997 le remblaiement des aires les plus meubles de ce site qui s'étend sur 125 hectares. Bien avant, donc, que la décision de réaliser éventuellement la centrale électrique - un investissement évalué à 20 milliards - soit prise.

White Street

-

10.00

Aut City

1. 1. (A. W.

the street of the second

11,82

The second second

化氯化化甲基磺基

and the same of the same

11 15 1.WW

غاجب حورا

III COM

Cette décision sera d'abord politique. Le Camet pourrait accueillir le premier réacteur franco-allemand REP 2000 de 1 400 mégawatts, servant à la fois de « tête de série » pour valider la nouvelle génération de centrales nucléaires et de vitrine technologique à l'exportation. Mais il n'est pas exclu qu'EDF y installe une centrale à

PETITION DES ANTINUCLÉAIRES

charbon d'un nouveau type, dit à « lit fluidisé circulant », dégageant nettement moins d'oxyde de soufre et d'oxyde d'azote que les centrales actuelles. Un prototype, de 200 mégawatts est actuellement testé à Gardanne (Bouchesdu-Rhône).

oppositions au projet. Les écologistes, rejoints par le député (RPR) de la circonscription de Saint-Namettent pas qu'une décision aussi « sensible » soit prise sans que le pouvoir politique ait clairement abattu ses cartes. Or il y a fort à parier que le choix de réaliser une centrale électrique sera renvoyé après les élections législatives du printemps 1998. D'où la difficulté de faire admettre Passèchement immédiat d'une zone humide très fragile, aux multiples qu'alités.



Organisée au cours de l'été, l'enquête publique a débouché sur un avis favorable attendu. Mais elle a remobilisé les antinucléaires de la Basse-Loire: la pétition, lancée contre le projet, a recueilli, selon eux, 15 000 signatures, dont celle de Jean-Marc Ayrault, Opposé au micléaire, le député-maire (PS) de Nantes se démarque toutefois des écologistes de sa majorité municipale en acceptant le remblalement, a condition qu'EDF apporte la preuve qu'une centrale classique est nécessaire. Mais Corinne Lepage, ministre de l'environnement, a publiquement fait connaître son hostilité à ce remblaiement, au grand dam de Luc Dejoie, président (RPR) du conseil général de Loire-Atlantique, sup-

porter numéro un du projet aux

côtés d'Olivier Guichard, président

(RPR) du conseil régional des Pays

de la Loire. Franck Borotra, ministre de l'industrie, pousse lui aussi à l'engagement sans délai des travaux. L'arbitrage remontera donc vraisemblablement à Mati-

C'est aussi à Matignon qu'est en train de se jouer la partie serrée de Donges-Est. Pour les mêmes raisons de délai nécessaire à la stabilisation des terrains, les autorités portuaires sont pressées de commencer les travaux afin de mettre en service vers 2005 un nouveau site, complétant l'actuelle zone de Montoir qui, selon les prévisions, sera alors saturée. Cette fois, les écologistes ont l'appui de l'Union européenne. En application de la directive européenne relative à la sauvegarde des oiseaux, une zone de protection spéciale (ZPS), interdisant tout aménagement, a été tracée sur l'estuaire de

la Loire. L'Etat avait présenté à la Commission de Bruxelles, le 28 mai 1996, un projet excluant les sites de Donges-Est, Bihlo, Méhan et les marais Audubon de Couêron, jugés pourtant essentiels par

Or la Cour de justice européenne vient de poser le principe, dans une affaire similaire en Grande-Bretagne dite « affaire du Lappel Bank », qu'une ZPS doit être présentée uniquement sur des critères écologiques. Un Etat peut ensuite demander des dérogations pour cas de force majeure économique, mais il ne doit pas exclure a priori de la zone protégée le site qu'il veut aménager. Il est donc probable qu'une nouvelle ZPS, plus étendue, sera présentée prochainement par le gouvernement, assortie de compensations élargies: 2 000 hectares remis au Conservatoire du littoral, restauration hydranlique du bras du Migron et du site de la Taillée. «Le dossier risque d'être retardé par

quée », prévient le préfet. UN REFUGE POUR LA FAUNE L'inacceptable, pour Christine Jean, coordinatrice du comité

Nantes/Saint-Nazaire soit blo-

Loire vivante, est de ne pas comprendre que « l'estuaire est le refuge de centaines d'espèces de dont certaines très rares et protégées, qui s'y nourrissent et s'y reproduisent. Son importance est aussi grande que celle de la Camargue ou du golfe du Morbihan. Les 40 000 hectares de vasières, roselières, prairies inondables et canaux qui relient le fleuve, le lac de Grandlieu et la Grande Brière, forment une mosaïque de milieux très riches,

Après Dunkerque et avant Rouen

Nantes-Saint-Nazaire est un port essentiellement industriel et énergétique. Les trafics de pé-trole brut, de gaz naturel liquéfié et de charbon, à Pimportation, constituent la plus grosse part des tonnages du port autonome. L'activité teud à se concentrer entre Saint-Nazaire et Donges (vracs liquides et solides, produits pour l'alimentation du bétail, fruits et marchandises diverses) où existent des terrains disponibles, au détriment des cette jurisprudence européenne. installations traditionnelles de Mais il serait inacceptable pour Nantes situées plus en amont. l'Etat que l'extension du port de Pour les onze premiers mois de 1996, avec 22,5 millions de tomes, le trafic est en hausse de 4,2 % par rapport à la même période de 1995. Il se classe derrière Marseille, Le Havre et Dunkerque, mais avant Rouen et Bordeaux. Le port procure environ 2 500 emplois directs (dont 137 dockers). Le chiffre d'affaires (estimé) en poissons et d'oiseaux migrateurs, 1996 est de 350 millions de francs et la marge nette d'antofinance-

trop fragiles pour résister à de nou-

Pour les écologistes, compte tenu des aménagements passés, le point de rupture est atteint. L'estuaire compte en effet 1 150 sites industrialisés depuis le XIX siècle, dont sept usines traitant des matières dangereuses et soumises de ce fait à la directive Seveso sur les produits toxiques. Près de 11 % de l'énergie importée par la France transitent par la raffinerie de Donges, le terminal méthanier de Montoir ou la centrale électrique au fuel et au charbon de Corde-

Depuis des siècles, les ingénieurs draguent le chenal du fleuve pour faciliter la remontée des navires. Le bassin creusé en amont de Nantes dans les années 20 et les extractions de sable autorisées jusqu'en 1992 ont transformé l'estuaire en gigantesque pompe aspirante et refoulante d'eaux boueuses. Résultat : le niveau moyen de la Loire a baissé de. 4 mètres depuis le début du siècle, soit 6 à 7 mètres à grande marée basse. Une situation dangereuse à terme pour la solidité des quais, qui interdit tout aménagement réconciliant la ville et son fleuve.

Il faudra choisir la vocation de la Loire, urbaine ou portuaire. La directive territoriale d'aménagement (DTA) que l'Etat doit mettre au point d'ici 1998 pour fixer les priorités économiques et foncières sur

Adrien Favreau

Un « juge de paix scientifique »

Pour remonter le niveau de la Loire, et restaurer les berges abslique », sorte de pont mobile, en aval de Nantes, retenant le flot descendant et laissant remonter la marée, les poissons et les navires. L'objet sera testé par un puissant modèle mathématique, un «juge de paix scientifique » financé par l'Etat, l'Union européenne et les collectivités locales membres de l'Association communantaire de

« C'est un outil d'étude paritaire et indépendant permettant d'évaluer les conséquences des aménagements », explique son directeur, Marc Leroy, pour qui le temps des expertises en vase clos n'est plus de mise. Le port fait lui aussi tourner un modèle mathématique sur les ordinateurs on Laboratoire national d'hydrologie d'EDF à Chatou (Yvelines) et a fait réaliser une maquette physique par le laboratoire Sogreha à Grenoble. Jamais l'estuaire de la Loire n'avait fait l'objet de tant d'études. Jamais, il est vrai, la somme des contraintes à résoudre n'avait été aussi forte. - (Corresp.)

A Bordeaux, la croisade d'un élu d'opposition contre les panneaux d'affichage Decaux

de notre envoyée spéciale Après l'affaire du contrat de fourniture de pendules aux lycées de la région, qui a valu une mise en examen à l'afficheur (Le Monde des. 30 novembre et 10 décembre), les marchés remportés par Jean-Claude Decaux en Aquitaine sont de nouveau soumis au feu de la critique. Il s'agit, cette fois, des pan-neaux d'information municipale de Bordeaux, ville dont le maire est Alain Juppé. L'élu municipal d'opposition Denis Teisseire (div. gauche) vient de s'en prendre aux soixante-neuf panneaux Decaux à affichage mobile qui, selon lui, seraient bors la loi.

L'affaire débute en 1973, quand la municipalité, tenue alors par « Chaban », passe un contrat de . concession avec l'afficheur. La société obtient le droit d'installer cent structures publicitaires sur le domaine communal. En échange, la ville garde l'une des faces pour l'information municipale. Entre : 1976 et 1985, quatre avenants i lu que des tombes du cimetière de s'ajouteront au contrat initial, augmentant ainsi le nombre d'emplacements accordés au publicitaire. Le tout sans qu'un appel d'offres soit lancé. Les panneaux d'affichage se multiplient, jusqu'au conseil municipal du 24 juin, où Denis Teisseire interpelle Alain juppé et dénonce la «situation de

Le turbulent opposant a recensé clair », affirme Stéphane Grimaldi, les panneaux à affichage mobile et, directeur de la communication de à l'en croire, ils sont tous illégaux. M. Teisseire fait valoir que la publicité est l'unique raison d'être de ces panneaux, alors qu'elle ne doit être que secondaire : une loi de 1979 stipule en effet que le mobilier urbain pent se transformer en support publicitaire, mais seulement « à titre accessoire ». Le contrat de concession de Bordeaux précise, lui aussi, que « les emplacements devront assurer une parfaite lisibilité des deux côtés du mobilier urbain et une par-faite accessibilité au public ».

. MODILIER MALPLACE .

Or une simple promenade sur les boulevards bordelais montre que seule la publicité est visible. La face réservée à l'information municipale n'est jamais dans le sens de la circulation. Parfois placés devant un massif d'arbres on le long d'un unit. les penneaux demeurent illisibles. La caricature est atteinte avec:un panneau qui ne peut être la Chartreuse! « A Bordeaux, la violation de la loi est la règle et son respect demeure exceptionnel », s'in-

surge M. Teisseire. La matrie s'avoue consciente du problème. « Personne ne conteste que nous avons un mobilier d'affichage mal placé. Le diagnostic est connu depuis un an. Nous allons remettre la ville aux normes, c'est

directeur de la communication de la municipalité. Deux projets de délibération sur la résiliation du contrat liant la ville avec la société Decaux et l'ouverture d'un nouvel appel d'offres devaient être soumis an conseil municipal le 28 octobre. Mais rien n'a été fait. Le cabinet du maire assure que ce n'est qu'une question de délai : « Revoir tous ces panneaux ne se fait pas en un mois », assure M. Grimaldi. La marge de manœuvre de la matrie pour résiller le contrat semble étroite. « Il faut d'abord calculer les indemnités. Nous serons peut-être prêts début 1997 », confirme le cabinet du maire. Du côté de la société Decaux, on ne souhaite faire « aucun commentaire ». Mals, furleuse de la tournure que prend l'affaire, la direction a écrit aux maires des villes avec qui elle a passé contrat, une lettre affirmant « entretenir les meilleurs rapports avec la mairie de Bordeaux ...

Denis Teisseire a exigé de la mairie qu'elle attaque la société Decanz pour réclamer une indemnité de 50 millions de francs. «Sinon, menace celui qui fut l'un des plus âpres opposants au métro de Bordeaux (qui n'a jamais vu le jour), je demanderai ou tribunal administratif de se substituer au maire, comme simple contribuable. »

Sylvia Zappi



HORIZONS

3

N franchit un premier petit deuxième - en Chine, tout commence par des cols -, enfin, là-haut, « chose » apparaît. Elle a, convenons-en, une ailure martiale, avec ses fortins de section carrée coiffant sa crête et que relie un long serpent de pierre à flanc de collines. Le rempart semble vouloir toucher aux contrées les plus lointaines du plus vieil empire du monde, l'empire du Milieu, si vaste et puissant qu'il n'a jamais éprouvé le besoin de se donner un nom. Et, au-delà, reioindre le ciel.

La Grande Muraille de Chine. l'ouvrage d'art le plus monumental de l'Histoire, fut à la fois concue comme un gigantesque moyen d'intimidation et de défense et un formidable instrument de conquête sur les mentalités des hommes enfermés dans l'espace qu'elle circonscrit. Car l'intérêt du mastodonte - « la huitième merveille du monde », comme l'affichent des pancartes à l'intention des touristes - dépasse largement son utilité militaire qui, au départ, décida de sa construction. Ce fut aussi l'occasion - extraor- Oc dinairement coûteuse, en maind'œuvre notamment - d'inscrire à la surface du globe un espace radi-

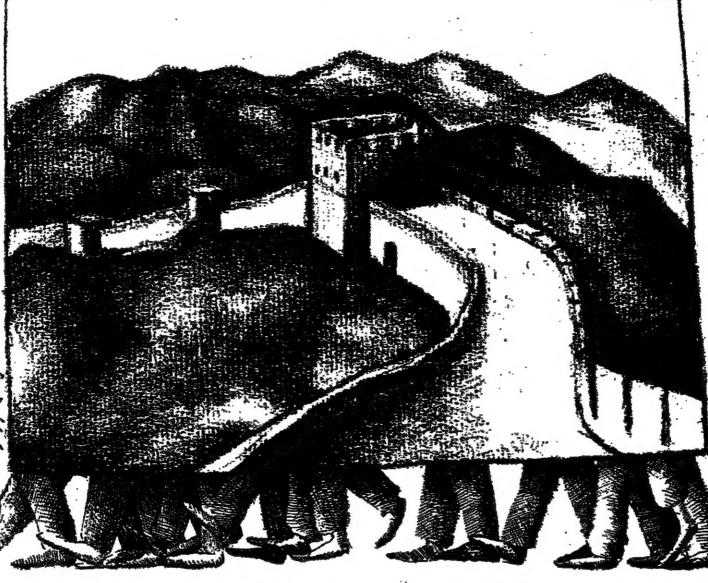
calement autonome. Il faut la voir en hiver, au milieu des monts pelés et bruns, balayés par un vent glacial, sous un ciel d'un bieu pur. En cette saison, les casemates hideuses des petits marchands de souvenirs sont fermées, les visiteurs ne sont plus agressés par des apostrophes bruyantes qui feraient passer le mont Saint-Michel pour un havre de paix, offrant dans un anglais rudimentaire - « Lou-ke! Tchi-pu I » pour «Look I » («Regardez | » ou « Cheap | » (« Pas cher ! ») - T-shirts, chapeaux et

autres babioles. Avec le froid, le chameau décharné sur lequel les touristes se font photographier est retourné dans son étable, mais la « cabine » téléphonique internationale reste ouverte: un appareil sur une table avec un employé des postes, posés là comme des objets surréalistes. Une bonne idée lucrative toutefois: qui peut en effet résister au plaisir d'appeler les parents ou les amis pour un « petit bonjour de la

Grande Muraille »? Et si ce serpent de pierre n'était qu'un serpent de mer? Des centaines d'ouvrages chinois et étrangers assurent qu'elle a été édifiée à partir du IIIe siècle avant l'ère chrétienne, sous l'impulsion de l'empereur Qin Shi Huang Di, à partir des murs qui défendaient les petits Etats qu'il avait conquis, pour pro-téger les riches terrains agricoles de la plaine contre les invasions des éleveurs nomades, redoutables cavaliers mais aussi pauvres hères dépourvus, selon les Chinois, de « civilisation ». Selon les chiffres cités par les uns et les autres, le grand rempart mesurerait entre 2 000 et 5 000 kilomètres et il serait conçu de telle sorte que les attelages militaires à quatre ou huit chevaux puissent le parcourir d'un bout à l'autre afin d'intimider les ennemis potentiels. Cette construction monumentale serait même la seule trace de l'activité des hommes re-

pérable depuis l'espace. Il faut bien avouer que, dans les quelques lieux - tous ou presque dans les environs de Pékin - où l'on peut admirer la « Grande Muraille », le serpent fabuleux joue son rôle à merveille : il intimide au point de pousser certains esprits à la grandiloquence, au ridicule parfois. Devant l'ouvrage, que de phrases impérissables out été prononcées! On ne citera que Richard Nixon: « Quel grand mur, en effet! » Caspar Weinberger, secrétaire américain à la défense, qui, en pleine guerre froide avec l'Union soviétique, demanda: « Où se trouve l'ours polaire? » Ou Claude d'une abstraction qui tenait davan-Cheysson, s'exclamant lors d'un hiver rigoureux : « M... ça glisse l J'aurais dû mettre mes chaussures à se- té. Le contraire, donc, de ce qu'on melle de crêpe. »

le mythe à son apogée : sur la côte ligne Maginot dressée contre des sa source dans l'enfermement polidu Bohai, à Shanhaiguan (« Passe de la mer et des montagnes »), là où l'immense dragon pierreux



La Grande Muraille, du Maginot imaginaire

Le plus important ouvrage bâti par l'homme n'est-il qu'une construction de l'esprit? L'enceinte est intermittente et n'entoure pas, comme on le croit, de vastes territoires. En revanche le mythe fonctionne toujours pour illustrer la dialectique de l'empire du Milieu, à la fois tenté par l'ouverture aux autres et le repli sur soi

la barrière la plus infranchissable qu'on ait jamais posée sur la surface de la Tecre pour la défense d'un Etat, bondit de crète en crête, vers les déserts d'Asie centrale.

N universitaire américain a pourfendu ces chimères et porté des coups mortels à ce dragon de papier. En 1990, l'historien Arthur Waldon a prouvé, dans son livre The Great Wall of China, from History to Myth, que la Grande Muraille de Chine n'a jamais existé que dans les esprits. Les remparts devant lesquels tant de visiteurs ont rêvé s'évanouissent au-delà des monts: il n'y a plus rien derrière le décor. Ces murs n'ont jamais été que l'ébauche d'une défense mythique, construits au moyen de la corvée, au nom tage de l'idée que l'Etat chinois se faisait de lui-même que de la réalicroit savoir de la Grande Muraille Il existe même un lieu qui poute de Chine, sorte d'interminable concrétiser un symbole qui prend

Barbares en chair et en os. Pendant des années, le régime communiste a compris le profit que plonge dans l'océan. Et, partout ail- l'industrie du tourisme pouvait tileurs, personne ne peut résister à rer du concept de « Grande Mu-

ce que suggère le paysage barré par le long trait de la Grande Muraille : pays et d'une civilisation. Aussi a-t-restés au bas du mur. Il suffit de plupart des cartes où aucum autre il surmonté la difficulté en prétendant que l'ouvrage avait été abliné par les assauts du temps et par un manque d'entretien. En 1984, Deng Riaoping, lançait son injonction: « Aimons notre patrie et restaurons la Grande Muraille! >

> «Restaurer» est le mot-clé. Il s'agit en fait de restaurer le mythe, saus trop s'embarrasser d'un para-

voir les escaliers abrupts, que des chevaux moutés ou tirant un chariot ne pourraient escalader, pour que s'effondre la légende des équipages au grand galop sur les chemins de ronde. Ici ou là, des grues trahissent la présence de chantiers. Et les ouvriers s'activant dans tel ou tel recoin renforcent le sentiment d'une supercherie.

« La réfection ? Mais elle n'a rien à voir avec une perspective de conflit! Au contraire, c'est la première condition de l'accord secret avec les Barbares »

doxe: un gouvernement proclatique le plus frileux. Les efforts fournis depuis quinze ans, les travaux énormes entrepris ne peuvent échapper à un regard attentif : les

Les autorités municipales de Pémant haut et fort qu'il préside à la kin ont contribué à hauteur de première véritable ouverture du 100 millions de yuans (65 millions pays sur le monde extérieur - ce de francs) à la « restauration » de qui est vrai - et qui, en même l'un des trois sites de « Muraille » temps, dépense des fortunes pour proches de la capitale, où sont organisées les visites des touristes. Preuve que, si la Grande Muraille n'existe pas, le régime s'emploie à la faire exister, là où, du moins, ses ébauches sont d'un accès facile au visiteur. Ailleurs, c'est autre chose.

monument ne figure, ressemble, dans le plus visible des cas, à un chétif muret de boue agglomérée, signe éternel et pitoyable du besoin des hommes de marquer leur terri-

Pourquoi donc les dirigeants chinois ont-ils créé cette entreprise de construction qui, aussi bien, pourrait s'intituler « Grand Muraille, inc. »? Si tous les Etats entretiennent des mythes, les renforcent et les encouragent, c'est à partir de faits historiques, de réalités d'autrefois aujourd'hui disparues, mais la Chine, au contraire, a voulu concrétiser à grands frais une Et ce grand chantier a été ouvert à l'heure où des esprits indépendants, comme l'astrophysicien exilé Fang Lizhi, appellent à « détruire la Grande Muraille », considérée comme un obstacle à l'émancipa-

la Grande Muraille répondent-elles à un besoin de protection inhérent à une mentalité paysanne? Ou blen est-ce l'occasion pour l'Etat de réaffirmer au moyen d'une action l'autre. symbolique sa puissance? Enfin, pour qui préfère inverser les idées crénelures sont trop régulières, des La Grande Muraille, sur 90 % de reçues, est-il question de l'applica-

tion originale et efficace du principe technologique de double usage? Le mur, en effet, peut être concu comme un dispositif empêchant à la fois les « Barbares » d'entrer en Chine et les contribuables chinois de s'enfuir?

On peut d'ailleurs se demander qui, des Chinois ou du monde exrégieur, désire le plus croire en la Grande Muraille et à sa légende. Et qui, à l'heure actuelle, the le plus grand profit de leur exploitation? Ismail Kadaré, grand pourfendeur des mythes chinois, apporte une réponse dans une nouvelle savoureuse consacrée à ce « simple épou vantail », à cette « ridicule clôture ». «La réfection de la Grande Muraille ? Mais elle n'a rien à voir avec une perspective de conflit! Au contraire, c'est la première condition de l'accord secret avec les Barbares», fait-il dire à l'envoyé du trôpe dépêché sur le rempart auprès d'un poste de garde pour apporter les demières instructions aux hommes chargé de surveiller la frontière. Car, explique en substance le mandarin, les Barbares ont au moins aussi peur de l'« influence lénifiante de la Chine » que cette dernière craint leur puissance destructrice. D'où l'idée d'exiger de l'empereur qu'il reconstruise sa Grande Muraille, afin de protéger

E nos jours, les Occiden taux peuvent considérer la Chine comme l'« extrême opposé dans l'expérience humaine », selon la définition de Simon Leys, et, en même temps, ils la confortent dans son obsession de « rester chinoise » en voyant en elle une authentique altérité et en placant la Grande Muraille à l'interface de deux mondes. Alors qu'elle est peuplée d'individus dont les préoccupations ne sont pas fondamentalement différentes de celles

du reste de l'humanité. L'inexistence de la Grande Muraille n'est d'ailleurs pas un réel problème pour les Chinois. A voir les foules joyenses montant à ses créneaux saus trop se poser de questions, on comprend que ce mythe arpenté depuis des siècles n'a plus rien d'inconfortable on de périlleux. En revanche, rares sont les étrangers qui, visitant ces lieux, parviennent à s'empêcher d'évoquer, mentalement du moins, Phistoire et les enjeux qu'ils repré-

Ils ne vont pas tous jusqu'à se persuader, comme Valéry Giscard d'Estaing, que de la Lune on peut voir la Muraille. Mais des gens aussi perspicaces que les jésuites sont entrés dans le mythe, sans mettre un seul instant en cause ses fondements, au point de dénombrer selon quelle méthode? - les vic-times de la construction de la Grande Muraille. Afin. il est vrai. de souligner que les invasions redou-tées auraient été, tout compte fait,

1.0

- -

14.5

. . . .

.. .. .

1.0

.

- -4

9. 6.4

* 100 mg

- ...

11-1- Frede

..... ****

. . . .

3 7 4

70 at 1

. . .

.

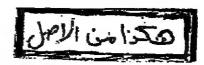
No. of the second

moins meurtrières. Certains observateurs out cependant relevé l'inefficacité de l'édifice. Quelle armée aurait pu prendre d'assaut les crêtes barrées par la Muraille? Et d'ailleurs, elles ne furent l'objet d'ancune attaque. Quant à l'effet psychologique de dissussion, il n'a guère obtenu de succès: les envahisseurs sont toujours passés par les portes que des gardes soudoyés leur ouvraient. Ce qui pourrait permettre d'ajouter que la Grande Muraille est également un monument à la corruption, pratique vieille comme la

Il faut enfin se souvenir que, même pendant la période ultraconservatrice de la dynastie Ming (1368-1644), les Chinois se sont interrogés sur le bien-fondé d'un isolationnisme dont le mur était le symbole. Au point qu'ils voulurent promouvoir envers les Barbares une politique qu'on qualifierait, dans le jargon diplomatique d'auidée qui n'a jamais été qu'une idée. jound'hui, d'« engugement constructif »: commerce et échanges éventuellement appuyés par des opérations militaires en terre bos-

C'est assez dire que la Grande Muraille, même en pointillé, même partiellement construite, en défini-Mythification et mystification de tive plus présente dans les esprits que réellement posée aux marches de l'Empire, est, aujourd'hui comme elle a toujours été, un bien commun du monde chinois et de

> Francis Deron Dessin : Guillaume Dégé



SIÈGE SOCIAL: 21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 7520 PARIS CEDEL 15 TR.: 01-0-17-20-00, Télécopleur: 01-0-17-21-21 Téles: 206 806 F

La vengeance du communisme

Suite de la première page

Carlotte Sand Sand Sand Sand Sand

10 m 10 22

The same

The same

form of a page

1 m 2 m

1.1.5

And the property of the second

 $\mathcal{F}_{i} = \mathcal{F}_{i, i+1}$

200

- -- -- --

140-12

1.59

11 A 14

35 - 15TA

17,432

1 1 7 AT W

- 22

A 44 2 2

1. 18

. . . 1255

11.75

1 10 35

10-10-62

1

100

10 miles (14 A.)

1000

 $\mathcal{A}^{\infty} = \mathcal{O}^{\frac{1}{2} - \frac{1}{2}}_{-\infty}$

Le livre rappelle simplement documents à l'appui qu'il a été un agent commercial du l'arti communiste français, en relations d'affaires avec la démocratie populaire tchèque, œuvrant au sein d'une de ces entreptises qui finançaient le l'arti communiste en France, ce que tous œux qui s'institutes le la ces questions avent depuis longtemps. De London, il est davantage question, mais nous y reviendrons.

Au vrai, en lisant l'article d'Alexandre Adler, je me suls demandé quel livre il avait lu (et, d'une façon plus générale, quel livre out lu beaucoup de commentateurs). Le livre de Karel Bartosek est souvent bouleversant, c'est un livre comme il n'en existe pas ou peu, c'est probablement la raison pour laquelle il soulève un tel tapage. Son livre où l' se met en scène est sans doute baroque par sa composition, par ses digressions, baroque comme l'est Prague. Cela surpretidra peui-être. Ce livre d'historien est d'abord un cri d'amour, pour Prague la baroque ou la magique, pour la patrie" perdue, même s'il peut maintenant y retourner quand it le souhaite.

C'est un livre plein d'émotions, qui vous prend à la gorge par moments quand, temoignages essectiones à l'appui, il décit de que fur le martyre de tant de ses compatriotes. Historien consciencieux et réservé, il n'en dit jamais plus que ce que les documents suggérent: L'essentiel et la richesse de ce livre. ce n'est pas ce qui peut êtré dit d'Aubrac ou des London - c'est finalement relativement secondaire – . mais c'est d'être un livre d'atmosphère. Par touches successives, il pervient à reconstituer l'atmosphère de Prague au temps du communisme, l'atmosphère de cette ville à travers le grouillement des institutions communistes «internationales » que Moscou y avait installées, à travers le ballet incessant des « missionnaires » souoconneux et soupconnés (il s'intéresse principalement aux Français et un peu aux Italiens), pour qui Prague était la plaque tournante. à travers aussi les trafics d'argent.

La richesse du livre de Karel Bartosek, c'est d'être, témoignages et archives à l'appui, un livre d'atmosphère

A vrai dire, ce livre est tellement riche - si on veut bien le lire attentivement et non pas seulement en parcourir les « bonnes pages » qu'on a du mal à le commenter. On lira avec amusement Togliatti, priant ses camarades tchèques de retarder l'annonce de la réhabilitation des condamnés des grands procès pour que la révélation de ce que furent ces événements ne fasse pas perdre les élections aux communistes italiens; on imagine" ra le redoutable orateur qu'était Jacques Duclos, qui, le soir, des trémolos dans la voix, pourfendait les calonmiateurs du Parti communiste français et, le matin, signait le courrier par lequel il demandait aux Tchèques de l'argent, toujours de l'argent, car le Parti communiste français - Bartosek le prouve n'arrêtait pas de « faire la manche » auprès des Tchèques, et évidenment pas sculement auprès d'eux... Mais, dans cet ouvrage, la place faite au tire est faible. Pour Adler, les victimes des grands procès des démocraties populaires - et nous

retrouvons London, « symbole indestructible de l'authentique passion communiste » !, mais témoin à charge dans les procès qui ont succédé au sien : il fut un des rares grands accusés à ne pas avoir été pendus – n'étaient que de purs démocrates, des antifascistes de tous les instants, au point de lutter contre le pacte germano-soviétique et, pour faire bon poids, des soutiens « enthousiastes » de l'État d'Is-

L'emui, c'est qu'il n'existe pas, pour la plupart d'entre eux, la moindre preuve de tout cela - c'est d'ailleurs la différence avec les grands procès des années 30, où les condamnés, même s'ils étaient impliqués dans des complots imaginaires, s'étalent dans le passé souvent opposés à Staline. L'emui, c'est que tout cela n'a pas la moindre réalité. L'ennul, c'est que beaucoup d'entre eux, avant d'être des victimes, ont été partie prenante des régimes policiers mis en place. Comme le dit Karel Bartosek. « une chose en tout cas devrait être cidire dans une histoire démystifiée : la répression des non-communistes constitue le trait fondamental de la terreur d'après février en Tchécoslovaquie » (p. 219). Or, pour ne prendre que cet exemple, Rudolf Slansky, le secré-

taire général du Parti communiste

tchèque, pendu, hd, en 1952, fut un des grands responsables de cette période très noire de l'histoire tchèque. Il y a déjà longtemps que Vaciav Havel avait dit que, dans les démocraties populaires, « tout un chacun était à la fois bourreau et victime ». La formule s'applique parfaitement aux victimes des grands procès. Militants communistes parfaitement orthodoxes, un beau jour, la foudre leur est tombée sur la tête, non pas victimes d'un « culte aztèque indéchiffrable » mais tout simplement de l'obsession logique de Staline. Il ne fallait pas qu'il puisse y avoir d'autres Yougoslavie, d'autres Tito. La principale accusation portée contre les victimes des grands procès a été d'être des titistes i Certes ils n'étaient pas titistes, mais, pour que le désastre yougosiave ne puisse se reproduire. Il fallait prendre les devants. Ils ont été choisis « sur catalogue », sí on pent s'exprimer ainsi, en fonction de leur profil. Où pouvaient se dissimuler ces futurs Tito, sinon panni les communistes qui avaient appartenu aux Brigades internationales, comme Tito, qui avaient combattu dans les résistances intérieures, comme Tito, ou dans les résistances des pays occidentaux, ou parmi les juits? Négliger le titisme, c'est se condamner à ne rien comprendre et, c'est plus grave, à ce que les autres ne comprennent rien – à ce qui s'ést passé lors des grands procès. C'est d'ailleurs pour ceia que l'instruction ne consistait pas à faire avouer - ils n'avaient rien à avouer, les malbeureux –, mais à les briser fusqu'au moment où ils étaient prêts à réciter la leçon qu'on leur avait apprise. On prenait le temps qu'il fallait, mais, apparemment, personne ne résistait, on tout au moins ceux-là, on ne les a pas vos lors des procès.

La face claire du communisme a existé, elle a existé dans les millions et les millions de communistes simples militants qui ont été capables de faire tous les sacrifices pour une cause en laquelle ils croyalent, et dont ils ne pouvaient savoir, pendant longtemps, qu'elle a recouvert beaucoup de crimes. C'est par cette face claire - entre autres - que le communisme ne peut en aucun cas être confonduavec le nazisme, mais elle n'était pas là où Adler le croît. Il a employé des chemins tortueux pour dresser une statue au communisme, tel qu'il l'a peut-être revé et tel qu'il l'espère toujours peut-être, mals qui n'a pas été. Le vrai communisme - celui qui a existé - se venge... avec ses archives !

Jean-Jacques Becker

Le Monde

A SCÈNE a été décrite par la presse libanaise. Elle se passe à Beyrouth, en quartier chrétien, la nuit. Des hommes en armes — « forces de sécurité » — fracassent une porte, menacent les occupants d'une maison, d'un appartement, frappent, parfois tirent pour terroriser, puis s'emparent d'un « suspect ». Depuis près de deux semaines, des dizaines de Libanais ont été ainsi capturés. Enlevés, devrait-on dire. Can il n'y a pas de mandat d'arrêt, pas de mandat d'amener, rien qui ressemble à une esquisse de procédure judiciaire.

mandat d'ameuer, rien qui ressemble à une esquisse de procédure judiciaire. A ce jour, il en reste onze, détenus au secret. Si l'on en croit une vague déclaration des autorités, ces hommes sont embastillés dans le cadre d'une enquête menée depuis les événements du 18 décembre. Ce jour-là, un véhicule de l'armée syrienne a été pris dans une embuscade, en secteur chrétien. Un de ses occupants a été tué et quatre autres blessés. C'est la première attaque de ce genre depuis six ans et, ces derniers jours, d'autres attentats anti-syriens auraieut été perpétrés dans le pays.

Noël sinistre à Beyrouth

Les autorités dénoncent un complot ourdi par Israël, qui opérerait par extrémistes chrétiens libanais interposés. L'Etat hébreu donnerait la réplique à Damas, qui, dans le sud du Liban, laisse les militants chites du Hezbollab attaquer le nord d'Israël. Au Proche-Orient, on procède ainsi par « mes-sages » sangiants, trop souvent échan-gés sur le territoire du malheureux Liban. 11 y a suffisamment de va-t-en-guerre dans le gouvernement de Benyamine Nétanyahou pour ne pas exclure cette hypothèse. Et, comme certains ultras du camp chrétien pourraient n'avoir tiré aucune leçon du passé, et notamment de leur désastreuse « alliance » avec Israël, tout est possible. Sculement, on est dans le domaine du possible, pas des faits avérés. Il n'y a, à ce jour, aucune preuve. Et l'ampieur de la rafie paraît relever d'un objectif plus politique: faire taire toute critique de l'occupation syrienne. Ont été « arrêtés » des hommes comme le journaliste Pierre Atallah, de l'indépendant An-Nahar, ou Wa'il Kheir, le correspondant ibanais de la très sérieuse FIDH (Fédération internationale des ligues de défense des droits de l'homme). La FIDH croft savoir que certains des capturés sont torturés.

On ne s'étonnera pas du comportement de la Syrie. On comprend moins, en revanche, le silence des Occidentaux, qui paraissent, chaque jour un peu plus, légitimer l'occupation syrienne. Mutisme à l'Elysée, dont l'hôte actuel se dit, pourtant, « grand ami » du Liban. Elégant cynisme au Quai d'Orsay, où l'on déclare se tenir « informé »... La fameuse « politique arabe » de l'aris suppose-t-elle qu'on entérine la violation des droits de l'homme dans un pays et une communauté si proches de la France? On voudrait être démenti très vite.

Cet embryon humain qui divise l'Europe

LE DÉVELOPPEMENT croissent, international et dangereusement anarchique des techniques d'assistance médicale à la procréation ne permet plus de faire l'économie de questions morales essentielles portant sur l'embryon humain, son statut, son devenir et son éventuelle inflisation à des fins de recherche scientifique.

Les réponses qui seront formulées conditionnent pour partie l'avenir de la médicalisation de la reproduction humaine et des politiques eugénistes. Or, en dépit de réels progrès en matière d'harmonisation des textes sur l'éthique biomédicale, on est bien loin, ici, d'un consensus international. Un symposium, récemment organisé à Strasbourg par le Conseil de l'Europe, a montré à quel point le problème de la légitimité de la recherche sur l'embryon humain pouvait diviser l'Europe et les Egiises, à quel point aussi les succès et les échecs de l'assistance médicale à la procréation pouvaient susciter de nouvelles interrogations et alimenter de nouvelles po-

Le 19 novembre dernier, le comité des ministres du Consell de l'Europe adoptait la première « Convention sur les droits de l'homme et la biomédecine », un texte établissant une série de grands principes qui sera prochainement proposé à la signature des Btats membres, une cérémonie officielle de ratification étant prévue au printemps prochain en Espagne. « Ce texte fondateur est appelé à devenir le droit commun de Europe en matière de bioéthique ». estime Daniel Tarschys, secrétaire général du Conseil de l'Europe. Au chapttre de l'embryon humain, ce texte souligne que sa constitution « aux fins de recherche » est interdite et que, lorsque les Etats autorisent une telle recherche sur des embryons conservés in vitro, ils doivent dans le même temps leur assurer une protection adéquate. On retrouve là une position similaire à celle inscrite par la France dans sa loi de bioéthique de 1994. Celle-ci stipule que, si l'homme et la femme concernés ont donné leur accord, des études peuvent être conduites sur un embryon à la condition expresse que ces études aient une finalité médicale et qu'elles « ne portent pas atteinte » à ce même embryon. En France, procéder à la conception in vitro d'embryons humains à des fins de recherche ou d'expérimentation est puni de sept années d'emprisonnement et de 700 000 francs

d'amende. Physieurs voix s'étaient alors élevées dans le milieu de l'assistance médicale à la procréation pour dénoncer ces dispositions jugées trop restrictives et contraires à l'éthique. Les recherches sur l'embryon sont indispensables, expliquaient en substance de nombreux médecins et scientifiques concernés, car elles seules nous permettront d'améliorer les résultats et de rédnire les inconvénients de l'assistance médicale à la procréation; elles seules nous aideront à comprendre les malformations foetales et à trouver de nouvelles méthodes contraceptives. « Il servit moralement macceptable, ajoutait, en décembre 1994, le professeur Clande Sureau, d'attendre que nos collègues beiges, britanniques ou

américains effectuent de telles recherches pour que nous en bénéficlions ultérieurement, avec une confortable et hypocrite bonne conscience.»

Deux ans plus tard, c'est pourtant bien dans cette direction que tout semble évoluer. Après plusieurs versions et un débat très polémique opposant notamment la Grande-Bretagne (favorable à la création d'embryons à des fins de recherche) à l'Allemagne, qui (avec la Beigique et la Pologne) s'est abstenue lors du vote du comité des ministres, la Convention européenne s'est bornée, comme l'a souligné Jacques Toubon à Strasbourg, à « affirmer l'obligation faite aux Etats membres d'assurer un niveau de protection adéquat ».

Pour le garde des sceaux, il est

reau de protection adéquat ».

Pour le garde des sceaux, il est toutefois important que la Convention ait, sur ce point, clairement entendu marquer que certaines catégories d'investigations, menées sur l'embryon in vitro, demeuralent compatibles avec la protection spécifique qu'il requiert. «Au regard d'une pure et simple interdiction, ou d'un silence des textes, le risque serait grand de voir se développer dans les pays industrialisé des investigations échappant à tout contrôle », a-t-il ajouté.

L'un des grands thèmes de la réfiexion actuelle des spécialistes de

pas à trouver un véritable consensus dans ce domaine, je serais très pessimiste quant à la cohérence de l'ensemble de notre démarche. » De fait, le débat sur l'embryon et son intrumentalisation apparaît comme la clef de voûte de la construction d'une éthique européenne. Et le fait d'interdire la création d'embryons pour la recherche ne règle en rien le pro-blème : des centaines de milliers d'embryons humains concus in vitro sont actuellement conservés par congélation dans les centres européens spécialisés et l'on sait du, me budoution uou negliscaple qu, me budoution uou negliscaple par ceux qui ont donné leur accord pour qu'ils soient créés.

Les oppositions majeures observées dans ce domaine entre une Allemagne opposée à toute forme de réification de l'embryon et des pays anglo-saxons beaucoup plus proches des désirs scientifiques renvoient souvent à des présupposés de nature religieuse. Présents à Strasbourg, les porte-parole des différentes confessions ont montré à quel point l'embryon humain peut les embarrasser et, parfois, les diviser. Pace à une Eglise orthodoxe totalement opposée à cette instrumentalisation et à une Eglise catholique étonnamment ambigue, les hésitations des protestants

Dans le débat sur l'instrumentalisation de l'embryon à des fins expérimentales, les oppositions majeures observées entre l'Allemagne, hostile à toute forme de réification de l'embryon, et des pays anglo-saxons beaucoup plus proches des désirs scientifiques, renvoient souvent à des présupposés de nature religieuse

l'éthique consiste à étudier comment l'embryon humain pourrait bénéficier d'une protection graduellement renforcée à mesure de son développement. Il suffirait, en d'autres termes, de s'accorder sur le fait qu'un embryon de moins de buit jours, conçu et conservé in vitro, n'est pas véritablement un eurbryon pour que bien des difficultés disparaissent... En pratique, le Conseil de l'Europe mettra en chantier un protocole additionnel spécifique concernant l'embryon et l'assistance médicale à la procréation. Les questions de la protection et de la légitimité des travaux expérimentaux se poseront plus concrètement que jamais avec, en toile de fond, l'impossible équation sur la définition du début de la vie et le dilemme sur le statut de l'embryon, dont les Eglises soutiennent qu'il est une personne (ou nne personne humaine potentielle), alors que nombre de scientifiques et de spécialistes de l'éthique ne veulent voir en hri qu'une potentialité de personne

«l'espère que nous réussirons à établir un compromis, mais le problème le plus difficile sera bel et bien de savoir jusqu'où ce compromis pourra porter, souligne Jean Michaud, président du symposium de Strasbourg. Si nous ne parvenions quant au statut de l'embryon (personne, personne en devenir ou simple tissu humain) réjouissent nombre de chercheurs, qui voient là une possibilité d'entente.

« Nous affirmons que nous ne pouvons pas pratiquer la politique de l'autruche face au développement de la science et de la technologie appliquée à la procréation médicalement assistée, a notamment déclaré le professeur Egbert Schroten, philosophe et théologien à l'université d'Utrecht, au nom des Eglises protestantes et anglicane de la Commission cecuménique européenne pour l'Eglise et la société. Tôt ou tard, la recherche dans ce domaine implique la recherche sur les embryons humains, et cette recherche est en rapport avec d'autres sphères de la biomédecine, comme la recherche actuelle sur la maladie de Parkinson. » Sans doute faudrait-il revenir à l'adage selon lequel il faut, dans le doute, s'abstenir. Mais ce serait oublier que le fondement de la démarche scientifique et médicale consiste, dans le doute, à agir. Il reste à savoir si les arguments qui, contre l'avis de l'Eglise catholique, avaient permis de faire du cadavre humain un objet d'étude ont la même valeur à

Jean-Yves Nau

DANS LA PRESSE

THE NEW YORK TIMES ■ Ce me sont pas des jours heureux que vit Jacques Chirac. Elu président l'an dernier par 52 % des électeurs français, il a maintenant perdu, selon les sondages, entre un tiers et la moitié de ce capital de voix. Le président Chirac, un homme énergique et brusque dont l'idole politique est Charles de Gaulle, a du mai à supporter ces critiques. Ceci explique peutêtre pourquoi M. Chirac et ses alliés politiques se sont comportés de façon si irrascible, ces derniers mois, envers la plus grande partie du reste du monde, en particulier à l'égard des Etats-Unis.

Paris a eu des choses désagréables à dire sur la campagne de l'administration Clinton en vue de remplacer Boutros Boutros-Ghali en tant que secrétaire sénéral des Nations unies, le refus des États-Unis de confier le commandement sud de POTAN à un officier francais, les idées américaines sur le maintien de la paix en Afrique et les bombardements aériens américains contre l'Irak. Il y a eu ausi des éclats de voix avec l'Ailemagne, l'italie et Israel. (...) La France est le phis vieux et l'un de meilleurs alliés des Etats-Unis et devrait le rester. Mais la propension actuelle de M. Chirac à taper sur les Etats-Unis à chaque occasion ne fait pas avancer les intérêts français ou américains. THE TIMES

■ Une des règies bien connues de la politique est que lorsque les dirigeants habitués depuis longtemps au pouvoir commettent une erreur, ils ne s'en aperçoivent pas avant que celle-ci soft devenue irréparable. Cette règle s'applique particulièrement aux Etats policiers, dans lesquels les clignotants qui existent dans les démocraties ont été délibérement tamisés ou éteints. En envoyant sa police anti-émeute contre les milliers de manifestants qui, depuis 38 jours, ont pacifiquement défilé dans les rues glaciales de Belgrade avec ténacité et courage, Slobodan Milosevic a atteint le point de rupture politique.

Jean-François Revel ■ Depuis l'entretien présidentiel du 12 décembre, le grand jeu de société en cette fin d'année en France consiste à répondre à la guestion: sommes-nous ou ne sommes-nous pas conservateurs? C'est un jeu qui peut durer longtemps, car les notions de conservateur et de révolutionpaire ou de novateur dépendent fort du point de vue auquel on se place, du moment, et du problème. Lorsque des centaines de milliers d'agents des services publics descendent dans la rue pour empêcher qu'on voir là un scénario révolutionnaire. Les masses populaires terrassent le pouvoir. Pourtant, aux yeux des salariés des secteurs privés, dont les impôts payent le déficit public, ces manifestants peuvent apparaître au contraire comme plutôt conservateurs, puisqu'ils se cramponnent à des avantages que n'ont pas les autres Français et qui sont coûteux pour le reste de la société. Si on n'avait pas touché aux avantages acquis en 1789, on n'aurait jamais fait la Révolution française car, ne l'oublions pas, les droits féodaux étalent juridiquement inattaticrédit, qui porte encore 10 milliards de francs de créances immobilières

Crédit lyonnais avec le Consortium de Réalisation, le GAN couperait son lien avec la sodété de défaisance Bedien avec la sodété de defaisance Bedien avec la sodété de défaisance Bedien avec la sodété de des de la sodété de de de la sodété de de de la sodété de de la sodété de de la sodété de de la sodété de la so ceux déjà engagés. L'objectif est de calculer le montant de la recapitalisa-

public avant de pouvoir privatiser la compagnie. • LES DIFFÉRENTES HY-POTHÈSES de cession de la filiale bancaire CIC sont examinées. La va-

tion que devra verser l'actionnaire lorisation maximum du GC apparaît de 10 milliards de francs. • JEAN AR-THUIS, le ministre des finances, espère en connaître les grandes masses dans le courant de janvier. STACES BOURSIEME!

Le président du GAN lance les derniers audits avant la privatisation

Didier Pfeiffer veut présenter à l'actionnaire public de la compagnie d'assurances le montant de la recapitalisation nécessaire, pour apurer l'immobilier et céder sa filiale bancaire CIC dans les meilleures conditions

CHANGEMENT de style au Gan. En proposant à Didier Pfeiffer de prendre la présidence de la compagnie d'assurances, le gouvernement a choisi de placer à la tête de la compagnie d'assurances publique un professionnel doté d'un regard totalement extérieur. On avait salué en 1994 la promotion de Jean-Jacques Bonnaud à la présidence de la compagnie d'assurances. Sa connaissance de tous les rouages de la maison où il était

Privatisation ratée

Le 6 février 1996, la banque d'affaires britannique SBC Warburg est désignée comme conseil du gouvernement pour piloter l'ouverture du capital de la banque. Jeudi 1ª août,le gouvernement lance officiellement la privatisation de gré à gré de 67 % du CIC ; le Gan conservera 23 % du capital de sa filiale pour maintenir le lien de bancassurance. Aux termes du cahler des charges, la date limite de dépôt

des offres est fixée au 7 octobre. Seules la BNP et la Société générale sont candidates. Le 25 octobre, treize mille salariés du groupe CiC, soutenus par de nombreux hommes politiques, manifestent leur hostilité à la la Générale. Le 15 novembre, face à la multiplication des protestations, Jean Arthuis décide d'interrompre la procédure. Le conseil des ministres du 27 novembre met fin prématurément au mandat de Jean-Jacques Bonnaud. Le 4 décembre, Didier Pfeiffer, vice-président directeur général de l'UAP le remplace. Il désigne Philippe Pontet pour prendre les rênes du CIC.

depuis quinze ans apparaissait comme un atout inestimable au moment où le groupe abordait une période cruciale de son histoire. La nomination de Bernard Yoncourt à la tête de la filiale bancaire CIC pour succéder au printemps à Jean-Pierre Aubert procédait de la même démarche: longtemps président de la Société nancéienne Varin-Bernier (SNVB), M. Yoncourt est un technicien de la banque et faisait partie de la famille. Présentés comme le souci de ne pas traumatiser les deux établissements, ces choix « internes » avaient leur revers. Jean-Jacques Bonnaud a tenté de protéger au maximum les personnels qu'il connaissait si bien et de conserver la personnalité du groupe. M. Yoncourt, ancien baron lui-même, a eu du mai à s'imposer face à ses ex-collègues.

De ces péchés originels, le nouvel arrivant est exempt. Froidement, Didier Pfeiffer a entrepris de passer le Gan au scanner. Objectif : présenter à l'Etat la facture qui. une fois payée, permettra, comme Bercy l'a affirmé, de privatiser la compagnie d'assurances. Plusieurs milliards de francs? Un total s'écrivant avec au moins à deux chiffres, estime-t-on rue Pillet-Will. L'Etat doit renflouer une bonne fois la compagnie publique. psychologique intenable. Les efforts faits sur son métier de base, l'assurance, sont rendus vains par les pertes continues de l'immobilier. »

La mise sur le marché du Gan a un préalable : couper le sen entre la société de défaisance Baticrédit, qui porte encore 10 milliards de francs de créances immobilières douteuses - à l'instar de ce que cherche à faire le Crédit lyonnais avec le Consortium de réalisation - pour que les erreurs passées n'obèrent plus le redressement de la compagnie, Jean-Jacques Bonnaud l'avait envisagé en étudiant la cession du portefeuille à des fonds d'investissement. Et il avait chiffré cette hypothèse, compte tenu de la décote moyenne exigée par les acheteurs, à plus de 2 milllards de francs. Le Gan a annoncé, jeudi 26, avoir confié à Bankers Trust l'étude d'une telle vente.

LES GRANDES MASSES

Les activités d'assurances du Gan, bien qu'en redressement, sont loin d'être positives. Pour s'assurer que le Gan ne recèle plus de mauvaises surprises, une batterie d'audits a été lancée. Les spécialistes en sont convaincus : il n'y aura pas de repreneur tant que la vérité sur le Gan ne sera pas entière. À l'audit commandé fin octobre par son prédécesseur Jean-Jacques Bonnaud, le nouveau président en a donc rajouté d'autres

sur des petites filiales - la BIF (Banque pour l'industrie française) où de grosses provisions seraient à prévoir ; les activités de réassurance, où des pertes sont possibles si les contrats ont été mal ficelés. Le calcul final devra être connu avant l'arrêté des comptes 1996. Jean Arthuis espère pourtant connaître les grandes masses dans le courant de janvier.

L'effort de redressement du Gan passe également par une réduc-tion des effectifs. Celle-ci a déjà commencé. En 1995, sur l'ensemble du groupe, 1000 emplois ont été supprimés sur quelque 35 000, dont 670 dans l'assurance. Les syndicats ont fait état de la fermeture en 1997 de huit sites sur vingt et un, et ont chiffré à 600 le nombre de postes qui disparaîtraient ou seraient reconvertis. La direction affine actuellement ces chiffres. Ils devraient être annoncés au comité d'entreprise du 29 janvier prochain.

La facture établie, restera à définir le montant que devra effectivement débourser l'Etat : Il dépendra notamment des recettes tirées de la privatisation du groupe bancaire CIC. Celle-ci pourrait intervenir au cours du premier semestre, un calendrier rapide qui expliquerait le choix - controversé – de Philippe Pontet à la tête du CIC. Ce n'est pas tant son expérience dans la banque - où il a laissé quelques mauvais souvenirs (Le Monde du 29 novembre) - que celle de la privatisation de la CGM (Compagnie générale maritime) et ses relations politiques qui seront utiles pour désamorcer ce dossier

COHÉSION RENFORCÉE

Comment l'Etat va-t-il pouvoir relancer la privatisation du CIC? C'est rue Pillet-Will, au siège du Gan, que devrait se situer le pouvoir de décision et non dans les banques régionales. « Selon le mo-

pourrait intéresser une banque

Normandie (CIN): pourrait être

filiales communes : la Financière

européenne d'intermédiation

Cicotitres (250 personnes);

CT6, le centre de monétique

Ball Equipement:(140---

personnes), société de crédit-bail ; Socapi (250

personnes)? Que faire de

succroît de la Compagnie

financière de CIC, la holding

financière et boursière (EIFB);

Crédit industriel de

rattaché au CIC-Paris

(100 personnes);

du groupe?

Que faire en revanche des

dèle retenu, les solutions ne sont pas forcément les mêmes, indique-t-on au Gan. Tout dépend des modalités et avec qui l'opération se fera. »

Quelles sont les alternatives ? Sur la procédure : poursuite du gré à gré ou l'offre publique de vente (OPV). Sur la cession : maintien de la vente de la totalité du groupe et donc de son intégrité territoriale ou vente par appartements en constituant plusieurs pôles régionaux. Sur l'ouverture du capital : au niveau de la compagnie financière, holding des onze banques régionales, ou à celu des banques régionales.

De 1992 à 1996, le CIC s'est spectaculairement redressé sous la houlette de Jean-Pierre Aubert. Les résultats (hors UIC) sont passés de 4 millions de francs à 630 millions en 1995 et 530 millions pour le premier semestre 1996. Des efforts de rationalisation ont été menés et la cohésion du groupe s'en est trouvée renforcée. Faut-il mettre à bas cette stratégie et vendre le groupe par appartements dans l'espoir de diminuer la ponction sur le budget? La réponse n'est pas évidente. Le ministre de l'économie a chargé la banque Edmond de Rothschild d'animer un séminaire avec les présidents de banques régionales pour tourner le problème dans tous les sens. Il en ressort que, quelle que soit l'hypothèse retenue, vente en intégralité ou par appartements, la valorisation maximum du CIC serait de 10 milliards de francs... c'est-àdire la base sur iaquelle l'offre de la

BNP avoit été calculée Les premières orientations, tant sur le montant nécessaire pour remettre le Gan sur les rails que sur les modalités de la privatisation du CIC devraient être annoncées des le début de l'année.

Babette Stern

Meccano pour des pôles régionaux

Le groupe CIC est composé de onze banques régionales chapeautées par l'union européenne de CIC. Certains imaginent que la privatisation la plus profitable pour l'Etat passerait par un découpage Dans ce cadre:

 La Lvonnaise de banque, la Banque régionale de l'Ain et la Banque Bonasse pourraient constituer un ensemble cohérent Le Crédit industriel

d'Alsace-Lorraine (CIAL) pourrait s'adjoindre la Société Nancéienne Varin-Bernier (SNVB) et peut jouer la carte de la Rhénanie avec la Deutsche Bank avec laquelle elle travaille déjà

• Scalbert Dupont, peut intéresser la Générale de Belgique en vertu de la continuité territoriale CIC-Paris: pourrait intéresser ie Credito Italiano via sa filiale la Banque transatiantique qui a délà des liens avec la banque italienne. Ou trouver un repreneur étranger insuffisamment implanté en

France. Crédit industriel de l'Ouest (CIO) et Banque régionale de l'Ouest (BRO), fortes par leur implantation régionale et par leurs résultats pourraient constituer un ensemble Société Bordelaise de Crédit

1996 a été une année record pour les fusions d'entreprises vrai pour la finance, où se sont produites trois des cinq principales fusions intra-européennes (Aza-UAP

en France, Skandia-Stadshypothek

en Suède et Sun-Royal Insurance au

Royaume-Uni), mais aussi pour les

POUR MIEUX affronter la mondialisation des marchés, 22 000 chefs d'entreprise ont décidé, en 1996, de marier leur société à un partenaire, ou y ont été contraints par un raid boursier : le nombre des fusions a augmenté de 25 % cette année, mettant en jeu plus 1 000 milliards de dollars (5 200 milliards de francs) dans le monde, seion la société d'études américaine Securities Data. En 1995, le montant des transactions s'était élevé à 866 milliards de dollars (4 500 milliards de francs).

L'Europe, loin de rester à l'écart de ce mouvement planétaire, a fait preuve d'audace. C'est de Suisse qu'est partie la plus grande fusion de tous les temps, celle des groupes pharmaceutiques et chimiques Sandoz et Ciba-Geigy. Préparé de longue date, ce rapprochement a donné naissance à la société Novartis, dont la première cotation est intervenue à Zurich lundi 23 décembre. Dans le téléphone, c'est le britannique British Telecommunications (BT) qui a déclenché en novembre la prise de contrôle la plus importante du secteur, celle de l'américain MCI. Et les français Axa

surance. C'est l'idée en vogue : pour bien gagner sa vie, estiment nombre de patrons, il ne suffit plus de figurer dans les dix premiers de son secteur. Il faut être le premier ou à la rigueur son rival direct.

Il n'y a aucune raison pour que l'année 1997 ne continue pas sur

PARTIES THE SOURCE BUT AND THE PROPERTY OF THE

ELECTRONIAL CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PARTY.

EAUS WEST MEDIA GROUP CONTINENTAL (É-U.) CABLEVISION (É-U.)

TESANDOZ (Salesal

ELBOEING & U.

EBELL ATLANTIC (É.-U.)

Les 8 principales opérations de l'année

CRA-GEGY Suited

et UAP se sont distingués en créant cette même lancée, pour peu que les le deuxième pôle mondial dans l'aspermet aux entreprises d'emprunter à moindre coût pour procéder à des acquisitions - et les cours de bourse élevés - ce qui facilite les opérations

de fusions par échange d'actions. D'autant que la poursuite des déréglementations dans divers secteurs accellère les restructurations. C'est

télécommunications, qui out donné lieu à quatre des huit plus grosses opérations mondiales de l'année. Le prochain secteur concerné pourrait être cehri de l'énergie, où les fusions se sont multipliées aux Etats-Unis et touchent depuis peu l'Europe : plusieurs compagnies d'électricité britanniques sont en train de passer aux mains de groupes américains.

La recherche de l'effet de taille face à des budgets qui se contractent est à l'origine de deux autres vagues de fusion. Le rapprochement Boeing-Mc Donnell Douglas, annoncé ce mois-ci, est la plus spectaculaire des opérations réalisées dans la défense et l'aéronautique, secteurs oui subissent la baisse des achats des années. Un domaine où une Europe morcelée a du mal à suivre le rythme imposé par les Etats-Unis. Dans la santé, où tous les gouvernements poussent à un ralentissement de la consommation, la fusion Sandoz-Novartis prend également une valeur emblématique. Par cette fusion, le nouveau groupe a annoncé qu'il allait réaliser 2,35 milliards de dollars d'économies en trois ans. Alors que le numéro un mondial. Glazo-Wellcome, n'atteint pas 5 % du marché mondial, d'autres industriels sont en quête de partenaires. Les regards se toument vers les français Sanofi et Rhône-Poulenc, ou encore vers le britannique Zeneca.

Acheter un concurrent à tout prix serait donc la parade aux bouleversements du marché. Les banques d'affaires qui conseillent les entreprises dans ces opérations ne peuvent que s'en réjouir. Leurs commissions se seraient élevées à 11,5 milliards de dollars (60 milliards de francs) cette année.

Anne-Marie Rocco

Les machines à sous attirent les clients dans les casinos

LE PRODUIT BRUT DES JEUX DANS LES 156 CASINOS français a stteint 7,1 milliards de francs pour la saison 1995-1996, en augmentation de 17.89 %. L'établissement de Divonne-les-Bains conserve la première place. Les machines à sous fonctionnant dans les 143 établissements autorisés à en exploiter représentent 6,1 milliards de francs, soit 85,78 % du produit total contre 83 % l'année précédente.

Les jeux traditionnels subissent un nouveau recul (craps: -51 %, 30 et 40: -42%, banque: -22%, roulette américaine: -8% et française: -14%) qui explique la chute endémique du montant des pourboires distribués par les joueurs aux croupiers. À tenne, les casinos risquent d'être contraints à revoir les modalités de rémunération de leurs employés, évoquant un « foe » ou un « intéressement au chiffre d'affaires ».

DÉPECHES ■ SEITA : l'action du fabricant de cigarettes n'a que faiblement baissé, de 1,4 % à 217 francs, malgré la plainte déposée mardi 24 décembre devant le tribunal de grande instance de Béziers par la famille d'une fumeuse de gauloises brunes décédée d'un cancer du poumon. Une première action de ce type avait été intentée le 17 décembre à Montargis, La Seita, dont le profit devrait augmenter de 15 % en 1996, se dit confiante sur l'issue des procédures en cours.

■ CHALLANCIN : les salariés de l'entreprise chargée du nettoyage des trains de la gare Saint-Lazare à Paris ont reconduit, jeudi 26 décembre, leur grève entamée le 9. Les négociations de hindi et mardi n'ont pas abouti. Les grévistes demandent la réfection immédiate de leurs locaux de travail et la création d'un budget social au comité d'en-

■ ALCATEL: le groupe va céder Intervox, sa filiale spécialisée dans la distribution de produits domestiques (alarme-sécurité,interphones, télésurveillance) à Sigma investissement. Intervox (45 salariés) a réalisé en 1995 un chiffre d'affaires de 106 millions de francs.

■ AÉRIEN : les contrôleurs aériens de 15 pays africains en grève depuis 48 heures ont mis fin à leur mouvement, a annoncé jeudi 26 décembre au soir à Ouagadougou la Fapcaa (Fédération des associations professionnelles des contrôleurs aériens de l'Agence pour la sécurité de la navigation aérienne en Afrique, Asecna).

■ TOYOTA : le programme de rachat de ses propres actions engagé au printemps par le numéro un japonais de l'automobile lui a permis d'acquérir 20,15 millions d'actions, soit un investissement de 56,9 milliards de yens (2,6 milliards de francs). TÉLÉVISION NUMÉRIQUE: aux Etats-Unis, la commission fédé-

rale des communications (FCC) a donné son feu vert à la norme de télévision numérique haute définition adoptée le mois dernier par la profession, neuf ans après le dépôt des premières propositions. Les premiers téléviseurs à la nouvelle norme pourraient être lancés dès 1998. ELECTRONIQUE: le groupe japonais NEC donne un comp d'accordéon sur le capital de sa filiale d'électronique grand public NEC Home Electronics. Déficitaire depuis six ans, cette filiale perdra 1,3 milliard de francs cette année. Elle a quitté le marché de la baute fidélité. mais reste présente sur les marchés des téléviseurs, des réfrigérateurs et des appareils de conditionnement d'air.

Coca-Cola lance une nouvelle boisson pour les jeunes

COCA-COLA, boisson de M. Toutle-Monde aux Etats-Unis, veut attaquer son rival Pepsi sur le segment des adolescents et des jeunes adultes. La firme d'Atlanta va lancer en janvier une nouvelle boisson gazeuse au citron baptisée Surge. Ce breuvage, qui comporte de la caféine et un fortifiant, vise la boisson phare de Pepsi, Montain Dew.

Rachetée en 1963 par Pespi, Montain Dew, dont les ventes ont progressé de 14% par an depuis 1993, est parvenu à se hisser à la cinquième place des soft drinks aux Etats-Unis, derrière Coca-Cola (21 %), Pespi (15,5 %), Diet Coke (8,8 %) et Dr Pepper (6,1 %). Cette boisson occupe désormais 5,6 % du marché américain des soft drinks,

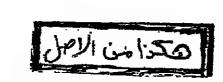
qui s'élève, selon le Wall Street Journal, à 52 milliards de dollars (un dollar vaut 5,25 francs).

Coca-Cola va sortir sa grande artillerie marketing pour imposer Surge. La firme s'offrira deux spots publicitaires le 26 janvier pendant la finale de football américain du Super Bowl, à l'heure où tous les Américains sont rivés à leur poste de télévision. La compagnie estime qu'au bout d'une semaine de lancement 84 % des ménages américains auront été touchés à trois reprises par sa campagne de promotion. En un mois, l'entreprise compte distribuer gratuitement sept millions d'échantillons de la nouvelle boisson.

Depuis le lancement de Diet Coke, en 1982, Coca-Cola ne parvient pas à

imposer de nouveaux produits. même si ses profits et son cours de Bourse montent jusqu'au ciel. Le New Coke, lancé en 1985, a été un fiasco. Plus récemment, la boisson fruitée Fruitopia, qui devait permettre au groupe de trouver sa place sur le segment des boisson branchées « new age », n'a pas eu le succès escompté. OK, la boisson à l'orange qui cherchait à séduire les spectateurs de Music Television, n'a pas marché non plus. Selon les observateurs, Coca-Cola, arrivé trop tard sur ces segments de marché, a fait figure de suiveur. Surge marquera-t-il la fin de cette série noire?

> Arnaud Leparmentier (avec l'agence Bloomberg)



LONDRES

7

FT 100

NEW YORK

7

DOW JONES

dice Nikkei a été soutenu par un courant d'achats en fin de journée.

II LA BOURSE DE TOKYO a enregis-tré vendredi une petite progression de 0,36 %, à 19 369,04 points. L'in-s'échangeait à 114,99 yens, en yen vendredi à Tokyo. Le billet vert s'échangeait à 114,99 yens, en hausse par rapport à sa clôture de la veille à New York (114,95).

CAC 40

7

LE MINISTRE JAPONAIS des finances, Hiroshi Mitsuzuka, a reconnu que la faiblesse du yen était « probablement » imputable au budget et à sa nature récessive.

MIDCAC

7

L'OR s'échangeait à 369 dollars l'once, vendredi à Hongkong, sans changement par rapport à son cours de clôture de mardi. Le marché a chômé mercredi et jeudi.

LES RÉSERVES DE CHANGE de la Banque de France ont augmenté de 180 millions de francs, dans la se-maine du 12 au 19 décembre, à 122,14 milliards de francs.

MILAN

 \rightarrow

PRANCFORT

→

DAX 30

LES PLACES BOURSIÈRES

market and the second

Hésitation à la Bourse de Paris

2.50

1 2

The second

2.84

1

12. 112

722

A COLUMN

1 4 47 31

1 1 2 وياسياه لا الا

No think

 $|x| > 2 \epsilon_{2,1} \langle x \rangle$

1. 25(0.25)

Section 15

4 125 25 osa ar 🕽

 # 131 (2)

The state of the state of 1.00

 $p_{ij} = p_{ij} = \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2}$

2010/07/2018

10000 超基

1.2

42

7.7

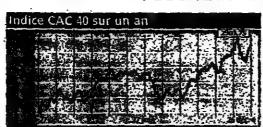
1....

in a second

an best

APRÈS SIX SÉANCES consécutives de hausse, la Bourse de Paris cédait du terrain vendredi dans un marché calme. En baisse de 0,10 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 affichait une heure plus tard une perte de 0.25 %. Aux alentours de 12 heures, les valeurs françaises affichaient en moyenne un repli insignifiant de 0,1% à 2303,60 points. Le volume des échanges sur le marché à réglement mensuel avoisinait 1 milliard de francs dont 700 millions sur les valeurs du CAC. Les spécialistes devraient poursuivre les demières opérations techniques liées notam-

ment à des questions fiscales. Selon les statistiques de l'INSEE la consommation a baissé de 0,8 % que son cours d'avant Noël. L'action en novembre, après 3 % en octobre, en raison de la chute des ventes d'automobiles liée à la fin des mesures en faveur de l'achat d'automobiles en septembre. Exclu le secteur automobile, la consommation a progressé en revanche de 2.7 % au mois de novembre (après +2,5 % en octobre, chiffre révisé à la baisse de 0,6 points).



Sur le front des valeurs, du côté des hansses, on relevant deux sociétés de développement régional : developpement de la Région Pas-de-Calais +9,9 % et la SADE + 6,6 %. Sommer Allibert progressait de 5,1 %, Olipar de 3,7 % et Synthélabo de 2,7 %. Intertechnique cède 3,55 %, Lebon 2,35 % et Skis Rossignol, 2%.

CAC 40

7

CAC 40

1

Renault, valeur du jour

LE TITIRE Renault n'a pas gagné un centime, jeudi 26 décembre, à la Bourse de Paris, terminant la séance a terminé la séance à 112 francis, dans un volume de 153 000 titres. Depuis le début de l'année, l'action du constructeur automobile affiche un recul de 20,56 %, à comparer à une progression moyenne des va-leurs françaises de 23 % sur la même période. Pis, le titre affiche un recul de 32,12 % sur son cours d'offre publique de vente, qui était de 165 francs. Il y a juste une semaine, le 20 décembre, Renault avait touché son plus bas annuel, à 104,10 francs.

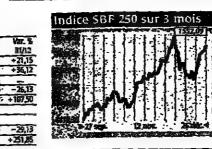


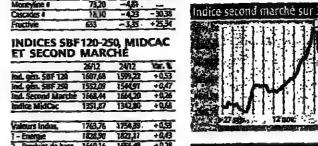
Les valeurs du Dow-jones

PRINCIPAUX ÉCARTS PRINCIPAUX ÉCARTS AU REGLEMENT MENSUEL Salomon (Ly) DMC (Dollfus Mi) BAISSES, 12630











Timide reprise à Tokyo

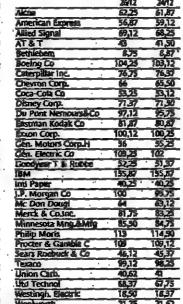
APRÈS AVOIR évolué en dents de scie tout au long de la séance, entre prises de bénéfice et achais à bon compte, les valeurs Japonaises ont finalement terminé en hausse vendredi. L'indice Nikkel a gagné 77,46 points (0,40 %); 19 369,04 points. « Certains titres qui paraissalent un peu survendus se sont repris et un courant d'achat sur les valeurs internationales, émanant principalement des fonds de pension, a permis au Nikkei de finir en hausse »;

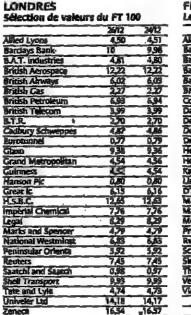
expliquait en ciôture un analyste. La velile, Wall Street a clôturé à quelques fractions de son demier recalme en l'absence de nombreux opérateurs au lendemain de Noël. L'indice Dow Jones a progressé de 23,83 points (+0,37 %), à 6 546,68 points. Le record se since à 6 547,79 points et a été établi le

25 novembre. La grande Bourse new-yorkaise avait gagné jusqu'à 40 points dans la matinée, les gains dans le secteur de la haute technologie profitant aux valeurs vedettes. Des prises de bénéfice ont ensuite érodé les gains du principal indicateur. En Europe, de toutes les grandes places boursières, seule la place de Paris a rouvert ses portes au lendemain de Noël.

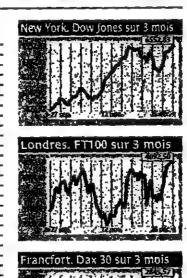
INDICES MONDIAUX











LES TAUX

٠.	Ja	er la j	our '	٥
			-	
		•		
	٠.	٠.		



A





PRANCFORT *



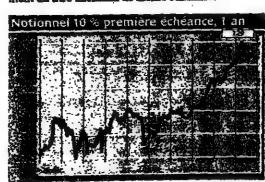
7





Recul du Matif

LE CONTRAT notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat français, a ouvert . en légère baisse, vendredi 27 décembre. Après quelques minutes de transactions, l'échéance mars était en recul de huit centièmes, à 128,92 points. Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (GAT) à dix ans s'inscrivair à 5,76 %, soft 0,03 % au-dessous du rendement du titre allemand de même échéance.

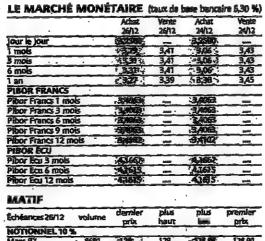


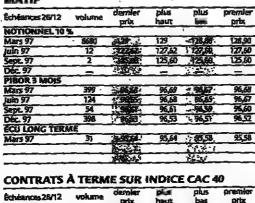
TAUX 26/12	Taux Jour le Jour	Taux IV and	Taux 30 ans	indice des prix
France	3,25	\$21.5	6,76	
Allemagne	2,94	5.78	6,67	THE REAL PROPERTY.
Grande-Bretagne	5,75	7,500	7,60	
italie	7,65		8,10	
Japon	0,47	259	and.	
Etats-Unis	5,25		6,59	
		Control of		
		2.78		

MARCHÉ OBLIGATAIRE

DE FAMUS			
TAUX DE RENDEMENT	Taux au 26/12	Taux au 24/12	indice (base 100 fin 9:
Fonds d'Était 3 à 5 ans	. 4,26	沙柳坡	102,90
Fonds d'Euc 5 e 7 ans	5,09 -	社会都会	105,83
Fonds d'Etat 7 à 10 ans	5,56	5.5	106,42
Fonds d'État 10 à 15 aus	5,97		106,03
Fonds d'Etat 20 à 30 ans	6,61	\$ 54P	108,10
Obliquitions françaises	5,89		106,64
Fonds d'Etat à TME	-2,35	建多次的	102,17
Fonds d'Etat à TRE	-2,13	医神经	102,82
Obligat, franc, a TME	-2,11	新中華	101,41
Obligat, franc. & TRE	+0,08		100,49

La veille, le marché obligataire américain avait terminé la séance sur une note stable. Le taux de l'emprint de référence, d'une durée de trente ans, s'était inscrit en clôture à 6,58 %. Comme prévu, le conseil de la politique monétaire de la Banque de France (CPM) avait pour sa part laissé inchangés ses taux directeurs. Le taux de l'argent au jour le jour s'établissait, vendredi matin, à 3,25 %.





LES MONNAIES

Stabilité du dollar LE DOLLAR était stable, vendredi matin 27 décembre, lors des premières transactions entre banques sur les places financières européennes. Il s'échangeait à 1,5536 mark, 5,2431 francs et 114,89 yeas. Durant la mit, à Tokyo, le dollar était mouté jusqu'à un cours de 115,08 yens, son niveau le plus élevé depuis le mois d'avril 1993. La monnaie japonaise reste affectée par la faiblesse des actifs financiers nip-



62000

cours 26/12 cours 24/12

'OR

Or fin (en linget) Pièce française(20f)

Pièce suisse (20f) Pièce 20 dollars us Pièce 10 dollars us

à la fragilité du système bancaire. Le recui de la devise nippone est toutefois limité par les menaces d'intervention de la Banque du Japon. Jeudi, un haut fonctionnaire du ministère japonais des finances avait affinné que « les autorités monétaires n'apprécient pas les fluctuations intempestives sur le marché des changes ». Sur le marché des devises européennes, le franc était stable face au deutschemark, à 3,3752 france pour un mark.



LES MATIÈRES PREMIÈRES

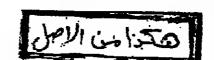
	26/12	24/12
Dow-Jones comptant	233,92	234,06
Dow-Jones à terme	396,79	395 -
CRB	241,92	243,88
		2. 25. 25. 25. 25.
METAUX (Londres)	de	dars/tonne
Culvre comptant	2232	2232
Culvre à 3 mois	2134	2134
Auminium comptant	1523,50	1523,30
siom £ 5 muinimula	1553	1353
Plomb comptant	718	-318 · 4
Plomb à 3 mols	721	1. 721
Etain comptant	5720	.5720 :
Etain à 3 mois	5765	5765
Zinc comptant	1050	1050
Zinc à 3 mois	1070	1070
Nickel comptant	6440	6440
Marine I R make	<u> </u>	16000

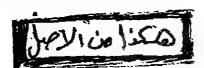
MELAUX (NEW TOTA)		Shrive
Argent à cerme	4,83	4,84
Platine à terme		-
Palladium	117,25	117,25
GRAINES, DENREES (C	hicago)	\$/bols#eau
Blé (Chicago)	4,03	4,03
Mais (Chicago)	2,71	2,71
Grain. soja (Chicago)	-	path.)
Tourt sola (Chicago)	240	240
GRAINES, DENREES (L	ondres)	£/tonne
P. de terre (Londres)		a** 'sad
Once (Londres)		-
SOFTS		\$/toruse
Cacao (New-York)		
Care (Londres)	-	
Sucre blanc (Paris)		
OLEAGINEUX, AGRUIA	ES (
Coton (New-York)		ي توشور د
Jus d'orange (New-York)		77441

14 / LE MONDE / SAMEDI 28 DÉCEMBRE 1996 • FINANCES ET MARCHES
RÈGLEMENT MENSUEL VENDREDI 27 DÉCEMBRE UNA L'ALLE SE PORT L'ALLE S
Financial 5/852-024 116,10 1.85%) (Publicial) Contension Stancy 400 Locks + 59 1888-05.
COMPTANT
SECOND Cermata (Ly) 570.30 570.90 CFI industries 7721 771 Pochet 901 772 Poujouint Ets (No.) 27 72 Poujouint Ets (No.) 27 72 Poujouint Ets (No.) 28 788 GLM SA 289.90 289.90 289.90 780.00 780.
Cours pelevés à 12h 30 Cours relevés à 12h
Natio Parimoine
The Selection Cours de clôture 12 defectement 111,15 111

٠٠.

ŗ





AUJOURD'HUI

SAUVETAGE Raphaël Dinelli est classement, au Vendée Globe, avait sain et sauf. Il a été récupéré, vendredi 27 décembre à 0 h 30 environ.

Classement, au Vendée Globe, avait assistance, et permettra de restituer intégralement à Pete Goss le temps du avait laissé partir Raphaël Dinelli monde en solitaire ou consacré à ce sauvetage et au dévalue de sur avait laissé partir Raphaël Dinelli monde en solitaire ou consacré à ce sauvetage et au dévalue de sur avait laissé partir Raphaël Dinelli est provide de ce tour du monde en solitaire ou consacré à ce sauvetage et au dévalue de sur avait laissé partir Raphaël Dinelli monde en solitaire ou consacré à ce sauvetage et au dévalue de sur avait laissé partir Raphaël Dinelli monde en solitaire ou consacré à ce sauvetage et au dévalue de sur avait laissé partir Raphaël Dinelli monde en solitaire ou consacré à ce sauvetage et au dévalue de sur avait laissé partir Raphaël Dinelli monde en solitaire ou consacré à ce sauvetage et au dévalue de sur avait laissé partir Raphaël Dinelli monde en solitaire ou consacré à ce sauvetage et au dévalue de sur avait laissé partir Raphaël Dinelli monde en solitaire ou consacré à ce sauvetage et au dévalue de sur avait laissé partir Raphaël Dinelli monde en solitaire ou consacré à ce sauvetage et au dévalue de sur avait laissé partir Raphaël Dinelli monde en solitaire ou consacré à ce sauvetage et au dévalue de sur avait laissé partir Raphaël Dinelli monde en solitaire ou consacré à ce sauvetage et au dévalue de sur avait laissé partir Raphaël Dinelli monde en solitaire ou consacré à ce sauvetage et au dévalue de sur avait laissé partir Raphaël Dinelli monde en solitaire ou consacré à ce sauvetage et au dévalue de sur avait la course, Philippe Jeantot, province de la course, Philippe Jeantot, province de la course, Philippe Jeantot, province de la course de la co par le Britannique Pete Goss. Le

trouvé refuge sur un radeau de sur-vie, largué jeudi par un avion aus-tralien **1** LE RÈGLEMENT imposait routage nécessaire pour aller dépo-

tifs, estime que celui-ci avait fait la jeune marin qui participait, hors aux autres concurrents de fui porter ser son passager. O L'ORGANISA- preuve de sa « compétence » dans la des courses en solitaire.

nues à plusieurs autres marins dans

Le Britannique Pete Goss a récupéré Raphaël Dinelli sain et sauf

Embarqué sur le plus petit voilier engagé dans le Vendée Globe, le marin britannique a pris à son bord aux premières lueurs du jour le plus jeune concurrent de ce tour du monde en solitaire sans escale dont le voilier n'a pas résisté aux « 50 m hurlants »

UNE TASSE de thé, « le plus avait dérivé, après avoir commu, beau des cadeaux de Noël ». C'est ainsi que se sont passées, vendredi 27 décembre vers 0 h 30 (heure

française), les retrouvailles de deux hommes seuls et épui-

sés à pius de 2000 kilomètres au sudouest de l'Australie, sur les flots glacés de l'océan Indien.

En hypothermie, maigré sa combinaison de survie, Raphael Dinelli, le jeune navigateur en perdition, venait de passer une douzaine d'heures sur un radeau après avoir vu son bateau faire naufrage dans la pire des tempêtes. Enfin en sécurité sur Aqua-Quorum, il pouvait ingurgiter le breuvage chaud préparé par son très britannique sauveteur. Pete Goss trouvait de son côté une nouveile raison de se féliciter de participer à l'aventure du Vendée Globe et remenciait le ciel de lui avoir permis de récupérer un homme sain et sauf.

Le jour commençait à peine à se lever sur le sombre paysage où les énormes vagues grises se confondent avec le ciel en lambeaux. Depuis plus de trois heures, Pete Goss manœuvrait Aqua-Quorum, son petit batean jaune de 50 pieds (15,50 mètres), dans la zone où Raphaël Dinelli

mercredi 25 décembre, une grave avarie dans des vents de plus de 70 nœuds, soit 130 km/h (Le Monde du 27 décembre).

La nuit était trop sombre. Le marin britannique, malgré tous ses efforts, ne pouvait distinguer le minuscule canot largué par

Un télex à 1 h 06

Les antennes téléphoniques ayant été arrachées d'Aquo-Quorum par la tempête, le Brîtannique ne communique plus avec le PC du Vendée Globe que par telez. A 1 h06 fl a fait parvenir aux organisateurs le texte suivant : « Je viens de recevoir le plus beau codeau de Noël. Raphaël est à bord. Il a très froid, mais il est heureux. Il n'est pas blessé. Je viens juste de lui donner une tasse de the. J'ai ses balises Argos à bord. Amitiés. »

l'avion de reconnaissance de la marine australienne, jeudi en milieu de journée. Raphaël Dinelli y avait trouvé refuge après avoir senti couler sous ses pieds son bateau Algimouss, à la coque sans doute éventrée, au gréement et au pont dévastés par les vagues.

Il a fallu attendre les premières heures lucurs de l'aube et l'arrivée d'un nouvel avion australien pour que Pete Goss soit guidé jusqu'au radeau. Dans une mer encore creusée par des vagues de 5 à 6 mètres, il a mis son voilier face au vent pour attendre le minuscule esquif qui dérivait sous des rafales retombées à 15 qu 20 noruds (environ 35 km/h). Raphaël Dinelli une fois à l'abri dans le minuscule habitacie, le marin britannique a alors trouvé les mots qu'il fallait pour réconforter le jeune homme âgée de vingthuit ans, qui était parti des Sables-d'Olonne en défiant les autorités administratives, avec la seule onction de Philippe Jeantot, le fondateur et le directeur de la course.

DEPAY TOUR

Après avoir parcoura plus de 200 000 miles (370 000 kilomètres) sur tous les océans de la planète, Pete Goss a lui aussi connu des fortunes de mer. Mais il n'avait jamais sans doute rencontré des conditions aussi difficiles que celles qui ont ravagé Aigimouss, le bateau de Raphaël Dinelli. Alors qu'il se trouvait à 150 kliomètres au sud-est du Français quand celui-ci a lancé ses appels de détresse, Pete Goss n'a pas hésité un instant à faire demi-tour. Il s'est détourné de sa route comme l'avait fait Catherine Chabaud, qui était plus à l'onest, en même temps que lui, puis le Belge Patrick de Radiguès, maigré tous

pris, jeudi matin, le sort de celui qui l'avait aidé à tracer sa route au milieu des glaces (Le Monde du

Dans des vents contraires, Pete Goss est reparti vers le front dont d'aller sauver un homme en perdiil venait juste de réussir à s'échapper. « C'est de la vraie survie, j'ai un chavirage toutes les demi-heures parce que je porte beaucoup de toile. Je pousse très fort mon bacembre, après que la tempête eut nait à cœur depuis dix ans.

Rien ne semblait alors compter pour ce père de trois enfants âgé de trente-cinq ans que d'accomplir son devoir de marin : celui

Tout le gentleman de Saint-Germans, en Cornouailles, se révélait là: l'homme passionné qui a vendu sa maison pour faire construire tem », disait-il seulement dans un son bateau et pour participer au message par fax, jeudi 26 de- Vendée Globe, un projet qui lui te-

« Et si un touriste... ? »

« Et si un "touriste" se trouve en perdition, devrons-nous nous porter à son secours ? » avait demandé avant le départ Christophe Auguin, actuel leader du Vendée Globe, à l'organisateur de ce tour du monde en solitaire sans escale, Philippe Jeantot. Il faisait implicitement référence à Raphaël Dinelli que le comité de course refusait de laisser partir en raison de son inexpérience. Agé de 28 ans, Dinelli n'a à son palmarès que queiques participations à la Solitaire du Figuro et des convoyages transatlantiques. Fort du soutien de Philippe Jeantot, dont il a récupéré le voiller Crédit Agricole IV rebaptisé Algimouss par la grâce d'un sponsor de dernière minute, Dinelli prit néanmoins le départ le 3 novembre. Quelques minutes après les concurrents officiels et sans pouvoir passer la marque de départ, que le comité de course avait déjà retirée.

Deputs, il taillait sa route dans les parages de Catherine Chabaud. Patrick de Radiguès et Pete Goss. Dinelli s'était fait apprécier des autres concurrents en leur rendant de nombreux services, notamment en indiquant la position des icebergs à de Radiguès. Dimanche 19 décembre, il avait commu une première alerte : « Mon bateau est parti en vrac sur une déferiente. J'étais ou pied du mût et je m'y suis cramponné. Il y a piein de petits dégûts à bord et je commence à mettre de l'ordre. Je me suis fuit peur, mais maintenant tout est O.K. » Mercredi 25. Il décleuchait trois balises de détresse.

Philippe Jeantot, organisateur du Vendée Globe

Dans cette formidable lutte face aux éléments, Pete Goss a également démontré ses qualités de sportif. Sur un bateau de 10 pieds plus petit que tous les autres de la flotte, d'un confort très spartiate. Pete Goss avait largement tenu tête aux autres concurrents depuis le début de la course. D'une humeur égale, il se félicite chaque iour de participer à une telle aventure, minimisant des problèmes comme une tenace et violente douleur au coude.

Mais rien ne semble pouvoir arrêter celui qui a traversé l'Atlantique en 23 jours sur un minuscule catamaran en 1988. L'ancien des Royal Marines, le responsable des entraînements des marins britanniques qui veulent se lancer dans des courses autour du monde, va décider de l'endroit où il va déposer Raphaël Dinelli avant de reprendre la course : probablement Hobart, sur l'île de Tasmanie, au

sud de l'Australie. Qu'il soient en tête ou qu'ils ferment la marche après avoir dû faire escale, les autres concurrents du Vendée Globe ont appris la nouvelle avec soulagement. Il leur reste plusieurs semaines à passer entre les « 40st rugissants » et les « 50° huriants », et à connaître de nouvelles tempêtes telles que celle qui a failli coûter la vie à Raphael

C. de C.

AVEC le sauvetage de Raphaël une mer déchaînée et à des vents de Dinelli, l'océan indien a été une plus de 70 nœuds. Son bateau nouvelle fois le théâtre, vendredi s'était retourné plusieurs fois, arramatin 27 décembre, d'une scène qui chant au passage les deux mâts. l'ajoutera à d'autres épopées dans

les mémoires des gens de mer. Dans le premier Vendée Globe, Philippe Poupon déclenche deux ballees de détresse le 28 décembre 1989, alors que son Fleury-Michon occupait la deuxième place du classement. C'est Loic Peyron, qui se trouvait en troisième position, qui vient à son secours plosieurs heures plus tard, alors que Philippe Poupon a les plus grandes difficultés à se tenir sur son bateau couché par une vague. Le akipper de Pujicolor réalise alors une manoeuvre audacleuse pour redresser Fleury-Michort Les volles déchirées, Philippe Poupon repart par ses propres moyens vers la côte pour remettre son bateau en état.

■ La mésaventure de Raphaēl Dinelli n'est pas sans rappeler égale-ment celle qui était arrivée à Isabelie Autissier, il y a deux ans exactement. Auréolée d'une victoire avec 6 jours d'avance dans la première étape du BOC Challenge, la course autour du monde en solitaire avec escales, la navigatrice avait démâté une deuxième fois en moins d'un mois au large de l'Australie, le 28 décembre 1994.

Il avait alors fallu attendre 24 heures pour qu'Isabelle Autissier soit repérée dans l'océan Indien, par un avion de la marine australieune. La navigatrice dut ensuite attendre physieurs jours pour être secourue par un hélicoptère transporté sur place par une frégate australienne. Isabelle Autissier avait survécu à

Le coût des opérations de sauvetage, d'un montant de 560 000 doilars (environ 3 millions de francs). avait déclenché une polémique dans la presse australienne. Certains journaux avaient demandé au gouvernement français de les prendre en charge.

Mais le code maritime impose aux pays de mettre tous les moyens en œuvre pour secourir les marins en difficulté. Ils ne sont jamais indemnisés pour l'aide apportée aux hommes, seulement s'ils ont permis de sauver le navire.

● Par ailleurs, il ne faut pas oublier les deux sauvetages réalisés par Olivier Moussy, disparu en mer pendant la Transat Québec-Saint-Malo en 1988. En 1979, Olivier Moussy avait sauvé la vie de Pierre Follenfant surnageant seul en pleine muit dans la mer d'Irlande après le naufrage de son bateau dans la course de L'Aurore. Et en 1980 fl avait porté secours à l'Australien Robert lan Johnston, dont le trimaran avait chaviré pendant la Route du Rhum.

Pour sa part, lors de la deuxième étape de la Solitaire du Figuro 1996, Alain Gautier était tombé à l'eau en mer d'Irlande le 15 août alors qu'il cherchaft à dégager le safran de son bateau pris dans des algues. Il était parvenu à surnager une demiheure, avant que Nicolas Bérenger, un concurrent qui le suivait; le repère dans l'eau, le hisse à son bord, et lui permette de retrouver sa propre embarcation.

« Raphaël a prouvé ses capacités pour se lancer dans cette aventure »

nei, venu sur le tard à la course au Raphaël a prouvé qu'il avait les caiarge en solitaire, Philippe Jeantot a gagné les deux premières éditions du Boc Challenge (tour du monde en solitaire avec escales), disputées en 1982 et 1986. Etabli en Vendée, où il monte un chantier fabriquant des catamarans de croisière, Philippe Jeantot a été organisateur et concurrent du premier Vendée Globe (tour du monde en solitaire sans escale). Partie en 1989 et arrivée en 1990, cette course, gagnée par Titouan Lamazou, est marquée par le sauvetage de Philippe Poupon par Loick Peyron. La devoième édi-tion, en 1992, est marquée par la disparition de Nigel Burgess. Resté à quai pour cette troisième édition du

« Le jury de la course considérait que Raphaël Dinelli ne devait pas prendre le départ pour n'avoir pas respecté certains points du règlement? Rétrospectivement, ne regrettez-vous pas de l'avoir laissé partir?

Vendée Globe, Philippe Jeantot fait

vetage de Raphaël Dinelli, parti hors

le point pour Le Monde sur le sau-

~ Ce qui arrive à Raphaël aurait pu arriver à n'importe quel autre concurrent. Cela n'a rien à voir avec la décision administrative qui a refusé de l'intégrer à la course. D'autres avant lui ont connu des problèmes techniques qui auraient pu également mal se terminer. Il ne s'agit en rien d'un problème de compétences. En parcourant un demi-tour du monde, en montrant qu'il était capable de mener son

ANCIEN PLONGEUR profession- bateau aussi bien que les autres, pacités pour se lancer dans

aventure. » J'ai d'ailleurs touiours considéré que, même si Raphaël ne figurait pas au classement de la course, il faisait en revanche bien partie de l'aventure extraordinaire qui consiste à faire le tour du monde en solitaire, sans escale et sans assistance. C'est pour cela que j'ai toujours suivi son parcours, communiqué avec lui chaque fois qu'il le souhaitait, de la même facon que je continue à le faire avec ceux qui sont maintenant hors course parce qu'ils ont fait escale. Je pense personnellement de toute facon qu'il faut savoir de quoi on parle si on veut porter un jugement sur quelqu'un qui se lance dans un tour du monde à la voile

en solitaire. - Diselli courait sur le voilier avec lequel vous aviez effectué deux tours du monde. Est-ce pour cela que vous avez accepté de le laisser partir, en lui fournissant même certains équipe-

ments, comme les balises? - J'aurais laissé partir Raphaël même s'il avait eu un autre bateau, parce que j'avais appris à le connaître depuis qu'il était venu me voir au printemps dernier pour me demander Crédit-Agricole. Il ne me l'avait pas payé, je lui avais juste demandé de le faire assurer. Ce garçon m'avait paru droit, clair dans sa tête malgré son jeune âge. l'ai mesuré sa motivation et je comaissais la réputation de marin



qu'il avait gagnée dans la Solitaire du Figuro. Ensuite, il a prouvé qu'il savait faire marcher un 60 pieds. Il a d'ailleurs montré avant le départ et dans les premières semaines de course qu'il avait également les qualités mentales pour surmonter les problèmes matériels, financiers, techniques et psychologiques qui se sont posés en raison de la précipitation qui a marqué sa

préparation. » J'ajoute que le sang-froid avec lequel il a mis en route deux balises de détresse, puis une troisième quelques beures plus tard avant de l'éteindre, mercredi 25 décembre, montre que Raphaël a des qualités de marin qui dépassent la norme. Alors qu'il était en panne de moyens de transmission dans la tempête, il a ainsi voulu nous indiquer qu'il était en vie après son incident, puis qu'il avait repris le contrôle de la situation pour attendre les secours. J'ai d'ailleurs demandé jeudi aux autres concurrents d'utiliser la même méthode pour communiquer avec nous dans une telle situation.

 Dinelli n'étant pas officielle ment en course, les trois concurrents les plus proches de lui avaient-ils obligation de se dérouter pour aller à son secours ?

- Même si je ne leur avais pas demandé de le faire, Pete Goss, Catherine Chabaud et Patrick de Radiguès se seraient détournés pour aller chercher Raphael. La question se pose d'autant moins entre marins que c'est une règle absolue sur la mer d'aider un autre navire en difficulté, qu'il solt en course, que ce soit un plaisancier, un bateau de pêche ou un navire de la marine marchande. Pour tous, la règie est la même : un marin se doit d'apporter tous les secours dont il est capable à un autre

- En cas de drame, votre responsabilité personnelle n'auraitelle pas été engagée, puisque vous êtes le seul à avoir caution-

né le départ de Dinelli ? - Raphaël, comme les autres concurrents, s'est engagé dans le Vendée Globe sous son entière responsabilité. S'il n'a pas signé cette décharge comme ceux qui étaient officiellement dans la course, je considère qu'il avait le droit, lui aussi, à tout moment de décider ou non de poursuivre sa route. Partir pour un tour du monde revient à assumer une certaine prise de risques.

> Propos recueiltis par Christophe de Chenay

Isabelle Autissier : « Tenir le bateau en vie »

Victime d'un démâtage en 1994 lors de la deuxième étape du Boc Challenge (tour du monde en solitaire avec escales), Isabelle Autissier, qui poursuit hors classement le Vendée Globe après une avarle de safran, a expliqué jeudi 26 décembre, à l'occasion d'une vacation téléphonique, la situation que doit affronter un marin lors d'un naufrage : « La première chose à faire (après avoir déclenché une ballse de détresse indiquant qu'il y a danger de mort), c'est de faire un état des lieux du bateau. Puis après ça d'imaginer combien de temps mettra un secours pour arriver jusqu'à vous et quel type de secours va pouvoir être mis en place. Ça donne une idée du temps qu'il faut tenir. Ensuite il faut tenir le bateau en vie, faire tout ce qu'il faut pour qu'il flotte, même sur la trunche ou à l'envers, dans n'importe qu'elle situation. Encore une fois la survie du marin est liée au bateau, parce que, dans ces mers très froides, le radeau de sauvetage, c'est la mort au bout d'une demiheure. (...) S'occuper du bateau, c'est très important. Ça occupe la tête, ça maintient la pression et ça donne l'impression de faire quelque chose contre la fatalité. »

- · - Le détour de Goss vers Hobart - · - -OCÉAN! INDIEN! CHARAID DE RADIGUES 3/950 km

Le temps utilisé est intégralement restitué

Le règlement du Vendée Globe fait obligation à « tout bateau de porter toute l'assistance possible à tout voilier ou à toute personne en péril». Pete Goss, Catherine Chabaud et Patrick de Radiguès, qui étaleut les concurrents les plus proches de Raphaël Dinelli, n'ont pas hésité une seconde avant de se déronter. Els ne devrajent pas

être pénallsés par ce réflexe, naturel chez tout marin. Philippe Jeantot avait demandé jeudi soir à Catherine Chabaud de reprendre sa route normale. Le Belge Patrick de Radiguès se verra retrancher le temps perdu par sa descente vers le sud dans la journée de jeudl. Quant au Britannique Pete Goss, qui se trouvait en 7º position avant de rebrousser chemin pour aller secourir Raphaëi Dinelli, il se verra intégralement restituer le temps passé à ce sauve-

Il est libre de choisir de déposer son passager passif à l'occasion d'une courte escale, ou lors d'un accostage avec un des rares ba-teaux à naviguer dans ces mers hostiles. Il recevra les vivres nécessaires pour continuer sans risques son tour du monde.

JEUX, GRILLES ET PROBLÈMES

SOS Jeux de mots : 3615 LE MONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

MOTS CROISÉS N= 948

HORIZONTALEMENT

L Plutôt supérieur d'Athos que de Porthos. - II. Tube respiratoire. A amender. - JII. Structure première. Volent. - IV. Ira flottant. C'est palpitant. - V. Dans le pot-Douceurs. En rime. - VL Devint un monument qu'on visitait. C'est tout pour la galerie. - VIL Petits frères Inférieurs. - VIII. Mathématicien. Aujourd'hui tout comme hier. -IX. Poisson. Dans l'auxiliaire. Fin de bail à Bruxelles. - X. Marièrent XI. Testimoniale. carpes et lapins.

VERTICALEMENT

1. C'est tout comme un bouquet de fleurs. - 2. Fait le prix. Banque de données. - 3. Bons pour durs d'oreille. Prêt pour infuser. - 4. Ses fleurs sont décoratives. - 5. N'aura pas rendu service. - 6. Pronom. Joyeux archer. Poussé à reculons. -

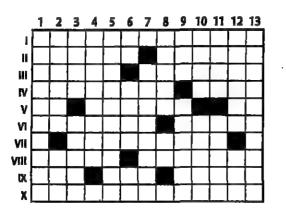
7. Près de l'anéantissement. -8. Hisse de bas en haut. Obiet de la vengeance divine. - 9. Se tient serré. Complètement imbibé. - 10. On n'a pas réussi à lui tordre le cou. Manger de la laine au repas. -11. Pour répéter. N'évite plus le chemin de l'ANPE. - 12. Vedettes. Adverbe. - 13. Firent le prix.

SOLUTION DU Nº 947 Horizontalement

I. Négociations. - II. Inimitié. Dec. - III. Crantas. Byrd. - IV. Oh! lam. Sosie. - V. Lump, Ictus. -VI. Emeri. Logent. - VII. Nécessaire. - VIII. Essence. Fr. - IX. Teneur. Lul. - X. Aven. Urémies. -

1. Nicole Notat. - 2. Enrhumé. Eve. - 3. GIA. Mécènes. - 4. Omniprésent. - 5. Cita. Issu. - 6. Itami. Sérum. - 7. Als. Clan. Ro. - 8. Te. Stolcien. - 9. Bougre. Mi. -10. Odyssée. Lia. - 11. Néri. Fuel. -12. Sédentarisé.

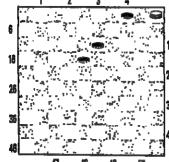
François Dorlet



DAMES

CAP SUR LA TECHNIQUE Maîtresse de trois pions

Dans ce nouvel exemple, la dame blanche doit immédiatement contraindre les Noirs à un coup forcé en se plaçant à la case 28. Mais, pour le débutant, commencent alors les difficultés dans cet exercice, classique pour



48 49 50 Les Biancs jouent et gagnent.

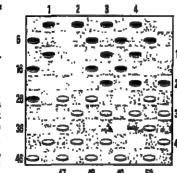
SOLUTION [la seule dans cette illustration]: 5-28 (4-9, forcé) 28-37 [la dame peut être placée sur l'une des autres cases de la diagonale 5 à 46, à l'exception de la case 32] (18-22, forcé) 37-32 (13-18, forcé) 32-19!, le gain est maintenant à portée de main du jeune amateur. 1. Si les Noirs jouent (22-27),

19-13.+ 2. Si les Noirs optent pour le sacrifice (9-13), 19×2 puis schéma, à ce stade élémentaire, de gain par attaque à distance 2-7, 7-11, etc.

L'UNIVERS MAGIQUE

Le damiste de première force. conduisant les Blancs, retiendra, dans la position ci-dessous, après de très nombreuses minutes de réflexion sous la censure de la pendule, le coup positionnel (straté-gique) peut-être le plus fort. Exemples: 42-38 ou 43-38, dans une logique d'occupation de l'« espace » (du « terrain »). Certes, mais le « mieux », ici, réside dans une très recherchée et étonnante combinaison de coup de dame à la case... 5. Ce fut le fait d'armes, au cours du championnat d'URSS, en 1962, du maître Tunev.





Les Blancs damèrent comme suit : 27-21 | (16x29) 42-38 | [La capacité à déceler les cours intermédiaires (23×32) 34×12 (8×17) [si (25×34), résultat final identique], 38×27 (25×34)] 40×20 (14×25) 27-22 (17×28), et suit le parfait « coup droit * 37-31 (26x37) 41x5 !, B + 1 et

SOLUTION **DU PROBLÈME Nº 546** N. RISO (1962)

Blancs: pions à 7, 12, 28. Noirs: pions à 21, 27, 31.

7-21 (21-26, forcé) 2-16! (27-32, force) 16x38! (31-37) 12-7 || [sans doute la « pointe » du vaste florilège stratégique] (37-41, a) 7-1 (26-31, b, c) 1-23! (41-47, d) 38-15 (47-36, forcé) 23-18!! [pour certains experts, c'est la « pointe » suprêmej, et si :

1. (31-37) 15-4, etc., +. (36-47) 18x36, + par « enfer-

a) (26-31) 7-1 (31-36) 1-23! (36 ou 37-41) 38-15 I, etc., +. Autre gain par « enfermé ». b) (41-46) 1-23, etc., +, la dame noire étant réduite au silence

c) (41-47) 28-23, etc., +. d) (31-36 ou 31-37) 38-15, etc., +.

PROBLÈME Nº 547 N. RISO (1962)

Les Blancs jouent et gagnent. Les experts et certains de leurs élèves entreront dans la danse des « ballets Riso ».

47 49 49 50

Solution dans la prochaine chro-

Jean Chaze une menace (ici, 20. Cg6).

ANACROISÉS (R)

HORIZONTALEMENT

1. AABELTU. - 2. AILMNOSS. AEEINNRU (+ 1). - 4. AEPRUV (+2). - 5. EEEMNSU (+1). - 6. AEIRSSSS (+2), - 7. AEENPSST (+1). -8. OOSUUYY. -9. EIILSTU. -10. BEEILNNS. - 11. EEIPSSU (+ 2). - 12. IOORSTT. - 13. ADIMQSU. - 14. AAERRTUV. - 15. BEEIOS (+1). - 16. ADEIINOT (+ 1). - 17. EELNSSU. - 18. EEEINNRT (+ 2). -19. AAELNTT (+ 2). - 20. ADELORS (+3). - 21. AEEGSUZ. - 22. EENOSTV.

VERTICALEMENT

23. ABMORTU. - 24. EINOSV (+2). - 25. AAEINNT. - 26. AABNNO. - 27. BEEIINRT. - 28. EEQTUUZ. - 29. EIJLNTU. - 30. EFIPRSTU. – 31. AEEISS (+ 1). – 32. DEINSSS. - 33. AEIMNOPT. - 34. BINNOOSS. – 35. AELPSTU. – 36. AEEMRRUY. - 37. AEHNOPT. - 38. AINOSSV (+1). - 39. AAILLT (+4). - 40. EEELLNTU. – 41. AENNOS. – 42. AEIRTTT. - 43. CIORSSSU.

SOLUTION DU Nº 948

ECHECS

SEPTIÈME RONDE

(décembre 1996)

Blancs: V. Anand

Noirs: A. Karpov.

Gambit-D accepté

DU TOURNOI DE LAS PALMAS

19. FF4 (I)

22. DES+

2.TE

30. Ta1

32.T¢I

34. Td1

a) Les Blancs profitent du non-

développement du C-R ennemi

en f6, comme dans la variante

Borrissenko-Furman: 1. d4, d5;

2. ç4, dxç4; 3. Cf3, a6; 4. 64, b5

5. a4, Fb7; 6. b31, Fxc4; 7. Cc3,

Fb7; 8. axb5, axb5; 9. Txa8, Fxa8; 10. bxc4, bxc4; 11. d5 ou

11. Cé5 avec un clair avantage de

b) Après 4..., ç5 ; 5. Fxç4, çxd4 ;

6. Cxd4, Cf6 (6..., a6; 7. Fé3 est

bon pour les Blancs ; Johner-Ru-

binstein, Dresde, 1926); 7. Cc3,

Fç5; 8. Fé3, les Blancs sont tou-

jours légèrement mieux (Capa-

blanca-Bogoljubov, Moscou,

1925). Ces petits inconvénients

étaient peut-être préférables à la

variante dans laquelle s'engage

7. F×ç4, F×b1; 8. T×b1, Fb4+; Ré2! (Osnos-Zavernaev, 1959).

d) Après 8..., bxç4; 9. Fxç4, Fxé4; 10. 0-0, Cf6; 11. Cç3, Fd5;

12. Cxd5, Cxd5; 13. Cé5, les

e) Le pion b5 est une épine

dans le camp ennemi. Le C-R ar-

rive à point pour renforcer la

g) Après 14..., Fxf3; 15. Dxf3

(ou 15. Cx3, et la faiblesse des

cases a6-ç6 subsistent), Dxd4 (si

15..., Cb-d7; 16. Cc6, Dé8; 17. Txa6); 16. Fa3!, Fxa3;

17. Txa3, Cb-d7; 18. Cxd7 et

h) La suite 15..., Fxd5 ; 16. Fxd5,

i) La simplicité et la puissance

j) Si 16..., axb5; 17. Txb5 mena-

k) Sinon le C-D restera toute sa

1) Chaque coup des Blancs est

du jeu des Blancs sont impres-

Dxd5; 17. Da4! n'est pas non plus

plaisante pour les Noirs.

cant 18. Txb7 et 18. Db3.

sionnantes.

vie en b8.

pression sur la case ç6.

f) Si 13..., Cb-d7; 14. Cc6!

Blancs ont une belle initiative.

c) Ou 5..., Fb7; 6. axb5, Fxé4;

position aux Blancs.

Karpov.

33. Tal (v)

35. Db11 (w)

36. Fg5 kgi, abe

6(元

Db6 (I)

16. T**b**21 (1)

20. Fd38 (m) Fa6 (n) 21. Fd374 Rd07

2.65(p) D8(q)

1. ENCHAINE. - 2. AIGRIES (EGRISAI). - 3. ANHYDRE. - 4. IMAMATS. - 5. DINAMES (DEMINAS MEDIANS MEDINAS MENDIAS). - 6. MUETTE. - 7. TELEXER. - 8. RELIEES (LISEREE REELISE). - 9. RAMENEES. - 10. ENSEMBLE. - 11. LOUEUSE. - 12. DECOUSUE. - 13. XYLEMES. - 14.

BAISSA (BAISAS BASAIS). - 17. HATELETS (ATHLETES HALETTES). - 18. SANGUIN. - 19. AUREOLE. -20. TARTISSE (STARIETS...). - 21. CREUSEE (CERUSEE ECUREES RECUSEE RESUCEE). - 22. EPIDERME (DEPRIMEE). - 23. NOMINEE (INNOMEE). - 24. RETUBANT (REBUTANT). - 25. CULANT. - 26. HIMATION, manteau

MINUTA (MUTINA). - 15. SACHEM

(SCHEMA MACHES MECHAS). - 16.

(antiq. gr.). - 27. OBLIGE. - 28. ARAMEENS (AMENERAS EMANERAS). - 29. TELETELS

m) En d3, le F augmente son rayon d'action ! En fait, la supériorité des Blancs est devenue écrasante ; d'autres joueurs renforceraient leur pression sur l'aile-D par Db3 et Tç1. Anand va profiter de la paralysie des Noirs sur l'aile-D pour déclencher, de la

façon la plus classique qui soit, une offensive-éclair sur l'aile-R.

n) Rechignant à s'affaiblir par 20..., g6, prêt à donner le pion d5 rer, probabi tigué par ses déplacements entre Paris et Las Palmas, ainsi que par sa partie de la veille contre Kasparov, Karpov tente de donner

vie à son F-D. o) Sl 21..., Rh8; 22. Dh5. p) Menace 26. Dh7+, Rf7; 27. éx.

q) Si 25..., fxé5 ; 26. Fxé5. Et si 25..., Fxf1; 26. Dh7+, Rf7; 27. éxf6. r) Si 27..., Tg8; 28. Dg6+, Rf8;

29. 6461, Dxf6 (ou 29..., gxf6; 30. Dxg8 mat); 30 Fd6. s) Menace 30, Té7+. t) Enfin, mais trop tard.

u) Que faire? v) Gagnant du temps à la penw) Menace 36. Db6+, etc.

x) Sans attendre 37. Fxf6, Dxf6; 38. Tg8+ et 39. Txa8.

Michel Charlemagne et Michel Duguet

(LASSIS LISSAS).

DE L'ÉTUDE Nº 1720 J. SELMAN (1949) (Blancs: Rc1, Pal, Cd4, Pf6. Noirs: Rh8, Té3, Fc8, Pg4.)

(SELLETTE). - 30. NASSES

(SENSAS). - 31. MOUSSANTE (EMOUSSANT). - 32. HUMERALE. -

33. ECHARS (ARCHES CASHER

CHERAS CRASHE). - 34. URANEUX

(NEURAUX). - 35. SYMETRIE. - 36.

GRUTIER (TIGRURE). - 37.

ELIMEES. - 38. RESTONS.

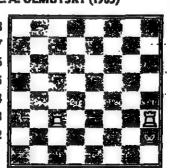
(ROSSENT STERONS TERSONS). -

39. DEMUSELE - 40. PETITE - 41. SPARES (ASPRES...) - 42. SISALS

33 34 35 36-37 38-39 40 41 42 43

1. Cf31, Té1+; 2. Rd21, Txa1; 3. f7, Ta2+; 4. Rél! (et non 4. Ré3, Ta3+; 5. Rd2(d4), Td3+1; mi 5. Rf2(f4), Tf3+), Ta1+; 5. Rf2, g3+1; 6. Ré31, Ta3+; 7. Rf4, Ta4+; 8. Rg5, Tg4+1; 9. Rh6, Tg8; 10. Cé71, Fé6; 11. F×g8=D+,

ÉTUDE Nº 1721 L. A. OLMUTSKY (1963)



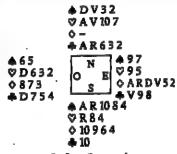
abcdefgh Blancs (3): Rh2, Tc3 et h3. Noirs (3): Ra5, Pb2 et d2. Les Biancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

BRIDGE

TROIS TOURS

POUR UN GRAND Il n'est pas nécessaire de tourner autour du pot pour arriver au bon contrat. Le grand chelem du Tour-noi de Juan-les-Pins, en 1995, en est la preuve. Il a été déclaré par Franck Multon, qui vient de remporter à Rhodes les X= Olympiades avec cinq autres champions français:



+ 10				
Ann.: O. don. Pers. vuln.				
Crossit	Nord	Est	Sou	
X	Multon	Y	Palan	
passe	1 💠	2 💠	2 💠	
02950	4 0	passe	4 🛡	
CONTRACTOR OF	E CA	POST OF THE PERSON NAMED IN	7.4	

(4 Carreaux était un splinter, et 5 SA, la convention « Joséphine ».) Ouest ayant entamé le 3 de Carreau (règle de l'attaque de la troi-

sième carte dans la couleur du partenaire), comment Palau, en Sud a-t-il gagné le GRAND CHELEM À PiQUE contre toute défense?

Reponse

Quand on ne connaît pas les mains adverses (sauf une covieur de six cartes en Est), la première ligne de jeu est de couper trois Carreaux et de faire l'impasse à la Dame de Cœur du bon côté. Mais les chances de rénssite ne sont alors que de 50 %. On peut également songer à affranchir le cinquième Trèfle (en coupant deux fois) si la couleur est répartie 4-3 dans les mains adverses (62 % des cas). Mais il y a heureusement une ligne de jeu qui offre toutes les chances de gagner s'il n'y a pas de singleton à

Cœur, c'est le jeu de double coupe. Voici comment Palan a fait trece levées : Carreau coupé, As et Roi de Trèfie (défausse 4 de Cœur), Roi de Coeur, 6 de Carreau coupé avec le 3 de Pique, 2 de Trèfie coupé avec le 4 de Pique, 9 de Carreau...

alley 🍇

1.0000

EGYEN"

Evidemment, sur une entame d'atout (qui n'est pas illogique), la solution la plus simple sera de faire l'impasse à Coeur sur Ouest, car il ne sera plus possible de couper tous les Carreaux.

UNE EXTRAORDINAIRE PRÉCAUTION

« Il y a une trentaine d'années, écrit un lecteur, quelques donnes extraordinaires ont été publiées dans la chronique du Monde. Je ne pense pas, étant donné leur intérêt exceptionnel, qu'il y aurait un inconvé-nient à les présenter de nouveau pour notre plus grand plaisir.»

Ce vœu est exaucé avec la fameuse donne de W. Nye opi avait paru les 6 et 13 janvier 1967 avec l'introduction suivante : « Cette donne remarquable de l'expert Nye a été publiée pour la première fois en 1951 dans l'European Bridge Review. Elle aurait sa place dans un tournoi en donnes préparées, où le déclarant, qui ne voit que deux jeux, doit s'efforcer de tout prévoir. »

_		
	♦ A752 ♥ AR ♦ AR52 ♣ AV7	
♠RDV9 ♥D64 ♥ 0876 ♣D92	0 E S V 109	↑ 10 6 4 3 ♡ - ◇ D V 10 ♣ R 10 8 6 4 8 7 5 3 2
	♣ 5	

Ann.: O. don. Pers. vuln.

Official	NOIG		Sua
passe	2 💠	contre	passe
passe	2 SA	passe	30
Passe	3 SA	Passe	5 🗸
02550	6 ♡	passe	passe
Ouest	avant e	ntamé le	Roi de

Pique, comment Sud doit-il jouer pour gagner le PETIT CHELEM À CCEUR contre toute défense?

Note sur les enchères

Nord doit ouvrir de « 2 Trèfies », car, avec les deux couleurs de quatre cartes, la main vaut 24 points même sans donner de phis-values aux As et aux Rois. Les autres annonces sont également logiques, notamment le saut à <5 Cœurs » qui ne peut indiquer qu'une très grande longueur à

Philippe Brugnon

<u>Ce Monde</u> <u>EDITIONS</u>



Marc VILBENOÎT **PLEIN CADRE**

Itinéraire d'un syndicaliste comblé

Entretiens avec Jean-François RABILLOUD

De la guerre d'Algérie aux grèves de décembre 1995, quarante ans d'histoire, d'engagement et d'encadrement, un itinéraire régulier et obstiné, une analyse sans angélisme ni concessions sur l'avenir des rapports sociaux en général et sur celui des cadres en particulier, par le président de la CFE-CGC.

EN VENTE OHEX VOTRE LIBRATRE

SPECTACLES

Réservez vos places de concerts, spectacles, [théâtres, expositions... sur Minitel 3615 LEMONDE

٠,

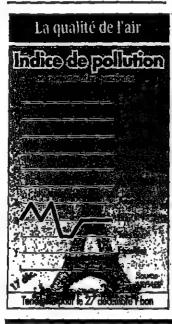
Pluie et neige au Sud-Est

L'ANTICYCLONE s'étendant des lles britanniques à la Russie influence toujours notre pays et ra-mène beaucoup d'air froid. Plus au sud, une dépression se creuse en Méditerranée; la couverture nuageuse sera importante sur un petit quart sud-est et elle sera accompagnée de précipitations parfois nei-

Samedi, sur le Cotentin, la Bretagne et les Pays-de-Loire, le ciel sera très muageux au lever du jour



Prévisions pour le 28 décembre vers 12h00



37,

30 Per 31

et quelques averses de neire ionlées sur les côtes de la Manche sont encore possibles ; en cours de journée, les muages seront moms nombreux et le soleil fera de belles apparitions. Sur l'Aquitaine, la région Midi-Pyrénées et le Roussillon, maigré quelques passages de nuages élevés le soleil dominera

Sur le Nord-Pas-de-Calais, la Picardie, la Haute-Normandie, l'Ilede-France, le Centre, la région Poitou-Charentes, le Limousin, la région Champagne-Ardenne, la Lorraine, l'Alsace, la Bourgogne et la Franche-Conné, le clei sera généralement assez nuageuz le matin, principalement par nuages moyens et élevés ; l'après-midi, le soleil regagnera du terrain du nord au nord-est.

Sur le Languedoc, l'Auvergne, les régions Rhône-Alpes et Provence-Côte d'azur, les nuages seront présents tout au long de la journée ; ils seront parfois accompagnés de précipitations. Sur la côte, elles prendront un catactère de pluie ou de neige; plus au nord il neigera faiblement, parfois modérément sur les Cévennes. Sur la Corse, le ciel sera partagé entre muages et éclaircies. Le vent de nord-est sur les côtes de la Manche et d'est sur la Côte d'azur soufflerout jusqu'à 60 km/h.

Les températures très froides persistent sur l'ensemble du territoire. Samedi matin, il fera entre -4 et -10 degrés du sud-ouest à l'Auvergne et au nord-est. Du Nord à la Bretagne, il fera généralement entre -2 et -5 degrés; on aura parfols jusqu'à 2 degrés sur les côtes de la Manche. Sur la Côte d'azur et la Corse, elles varieront entre 2 et 6 degrés. Samedi aprèsmidi, les températures seront généralement comprises entre 1 et - 5 degrés d'ouest en est ; elles seront plus élevées sur le pourtour méditerranéen et la Corse, comprises

(Document établi avec le support technique spécial de Météo-France.)







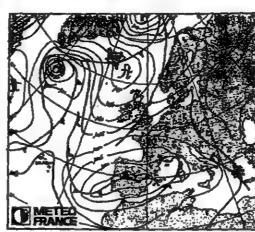






Prévisions ur le 28 décembre

vers 12h00



Prévisions pour le 29 décembre, à 0 heure, temps universel

IL Y A 50 ANS DANS Le Mande Cocktail Cocteau

CE JEAN COCTEAU... Quel cocktaîl Cocteau il nous sert, avec L'Aigle

à deux têtes, au Théâtre Hébertot! Dans un flot de romantisme hugolien, où une reine parle aux hommes comme Marie Tudor et Lucrèce Borgia, si hautaine et si verbeuse qu'on a envie d'en rire, dans ce Hugo qui dégénère vite en Sardou, avec ce policier menaçant, gonflé de mystères puérils, et ce coup de poignard final, dans le dos de la reme, M. Cocteau a versé deux larmes de Laforgue et d'Elémir Bourges (Vies imaginaires, Le Crépuscule des dieux).

On est, au début, grisé par les mots; par la voix de violon, scintillante et sangiotante, suave et âpre, d'Edwige Feuillère, sa beauté d'archiduchesse et ses coups d'éventail. Le II choit dans une idéologie politique vraiment surannée; et dans le panier de ficelles de la Tosco. Le III extravague.

Une reine, veuve inconsolable, dans son château tarabiscoté, dîne en grand costume avec le fauteuil vide du roi mort ; elle tend une timbale au fantôme quand un montagnard déboule de la fenêtre. C'est un assassin. Le poète libertaire qui signait Azraël - le nom de l'ange de la mort - un pamphlet lyrique contre la souveraine. Il est blessé. Elle le panse, le domine, l'étourdit, l'enchante, veut qu'il la tue. Car elle souhaite faire de sa vie une tragé-

Il hil explique que le bonbeur du peuple serait un chef-d'œuvre plus glorieux, moins ruineux que ses châteaux de pain d'épice. Elle le croft, et va gouverner... Mais la police de l'archiduchesse douairière gâte tout. La reine accuse Azrael de trahison, le cravache, l'affole en lui déclarant qu'elle s'est moquée de lui. Il la poignarde. « je t'aimais... » Elle se tourne vers la campagne, montre au peuple son dos hérissé du manche du poignard; et tombé près d'Azraël, qui s'était empoison-

Robert Kemp

BULLETIN D'ENNEIGEMENT

sont communiquées par l'association des maires et stations françaises de sports d'hiver qui diffusent aussi ces renseignements sur répondeur au 08-36-68-64-04 on par minitel 3615 EN MONTAGNE.

Les chiffres indiquent en centimètres la hanteur de neige en bas, puis en haut des pistes. DAUPHINÉ-ISÈRE

Alpe-d'Huez: 78-240; Alpe-du-Grand-Serre: 20-80; Auris-en-Oisans: 40-100; Autrans: 30-80; Chamrousse: 40-60; Le Collet-d'Allevard: 35-170; Les Deux-Alpes: 60-280: Lans-en-Vercors: 10-30; Meaudre: 20-70; Saint-Pierre-de-Chartreuse: 0-90; Les. Saint-François-Longchamp: 40-Sept-Laux: 20-120; Villars-de- 150; Les Saisies: 120-150; Tignes: Lans : 0-50.

HAUTE-SAVOTE Avoriaz: 70-150; Les Carroz-d'Arraches: 50-230; Chamonix: 15- 150; Valmeinier: 40-150; Valmorel: 275; Chatel: 40-90; La Chisaz: 45- 65-145; Val-Thorens: 160-240.

🗆 1 an

☐ 6 mois

🗋 3 mois

Adresse: __

250; Combloux: 40-140; Les Contamines-Mont-Jole: 50-140; Flaine: 80-240; Les Gets: 50-120; Le Grand-Bornand: 30-110; Les Houches: 30-160; Megève: 55-155; Morillon: 15-230; Morzine-Avoau jeudi 26 décembre. Elles nous riaz : 40-150 ; Praz-de-Lys-Sommand: 70-120; Praz-sur-Arly: 45-150; Saint-Gervais: 58-160; Samoëns: 40-250; Thollon-les-

Mémises : n-c-50. SAVOLE Les Allions: 25-90; Les Arcs: 84-200; Arèches-Beaufort: 40-165; Aussois: 50-100; Bonneval-sur-Arc: 90-240; Bessans: 90-112; Le Corbier: n-c; Courchevel: n-c-148; La Tania: D-c; Crest-Voland-Cohennoz: 90-110; Flumet: 50-120; Les Karellis: 60-160; Les Menuires: 65-200 : Saint-Martin-Belleville : 45-200: Méribel: 75-160; La Norma: 50-200: Notre-Dame-de-Bellecombe: 40-100; La Plagne: 100-225; La Rosière 1850: 105-205;

96-180 : La Toussuire : 50-100 : Val-Cenis: 60-180; Val-Prejus: 40-190; Val-d'Isère: 80-740: Valloire: 40-

2 086 F

1 123 F

572 F

2960 F

1560 F

750 F

ABONNEMENTS 3615 LE MONDE CODE ABO

24, avenue du G* Leclerc - 60646 Cheatilly Codex - TEL: 01-42-17-32-90.

Je cholsis France Sales, Belgique, Autres paye la ducée salvante Produce Lucembourg, Paye-Bast de l'Union europée

Prénom:

1890 F

1 038 F

536 F

ALPES-DU-SUD = Auron: 50-170; Bévil-les-Launes:

Situation le 27 décembre, à 0 heure, temps universel

25-30; Isola 2000: 75-160; Montgenèvre: 120-250; Orcières-Meriette: 50-300; Les Orres: n-c; Pra-Loup: 25-160; Pay-Saint-Vincent: 50-260; Risoul 1850: 50-130; Le Sauze-Super-Sauze: 20-160; Serre-Chevalier: 80-210; Superdevoluy: 30-210; Valberg: 35-35; Val d'Allos/Le Seignus: 75-185; Val d'Allos/La Poux:

100-320; Vars: 50-130. PYRENEES

Ax-les-Thermes: 5-85; Barreges: nc; Cauterets-Lys: 10-90; Font-Romen: 80-120; Gourette: 15-110; Luz-Ardiden: 45-90; La Mongie: 40-70; Peyragudes: 15-100; Piau-Engaly: 45-130; Saint-Lary-Soulan: 60-90; Luchon-Superbagnères: nc-60.

AUVERGNE Le Mont-Dore: 0-15; Besse/Super-Besse: n-c; Super-Lioran: 0.

TURA Métablef: 04-40; Miloux-Lelex-la-Paraille: 30-50; Les Rousses: 10-70. VOSGES

Le Bonhomme: 20-40; La Bresse Hohneck: 20-40; Gérardmer: 15-40 : Saint-Maurice-sur-Moselle : 0-15 : Ventron : 15-35.

LES SERVICES Monde DU

Le Monde	0	1-42-17-20-00
Télématique		code LE MONDE
CompuServe : Adresse Internet :	Wttp://	GO LEMONDE www.lemonde.fr
Documentation sur minitel		3617UMDOC 08-36-29-04-56
LE MONDE SIF CD	ROM	01-44-08-78-30
Index et microfile	ns:	01-42-17-29-33
Clare à Parie et a	D DEG	wince .

08-36-68-03-78 ou 3615 LE MONDE (2,23 F/min) Ce Monde est élité par la SA Le Monde, so-obé atangue avec directions et conseil de suveillance. non paritaire des journaux et public

ISSN: 0395-2037 rimete du Monde : 12, rue M. Gunsbourg. 94852 hry-Ceder. PRINTED IN FRANCE.



Directeur général :

133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris Cedex 08 Tel. : 01-44-43-76-00 ; fax : 01-44-43-77-30

PARIS EN VISITE

Dimanche 29 décembre

■ MONTMARTRE, 10 h 30 (50 F), en haut du funiculaire (Paris autrefois); 11 heures (50 F), en haut du funiculaire sortie côté gauche (Claude Marti).

ILE CIMETIÈRE DU PÈRE-LA-CHAISE (60 F + 10 F), 11 beures et 15 heures, sortie du métro Père-Lachaise côté escalier roulant (Vincent de Langlade).

III MUSÉE DU MOYEN ÂGE (36 F + prix d'entrée): La Dame à la licome et les tapisseries médiévales, 11 heures ; les thermes de Lutèce et leurs galeries souterraines, 14 beures: l'Hôtel des abbés de Cluny et ses collections médiévales, 15 h 30 (Musées nationaux). L'OPÉRA-GARNIER (50 F + prix d'entrée), 11 heures et 13 h 30. hall d'entrée devant la statue de

Lully (Christine Merle). **MARAIS**: le quartier juif et ses synagogues (45 F), 14 h 30, angle de la rue de Rivoli et de la rue Pavée (Monuments historiques).

LE PALAIS-ROYAL: trois siècles d'histoire de Paris (50 F). 14 h 30, place du Palais-Royal devant le Louvre des antiquaires (Connaissance de Paris).

M LE PANTHÉON (45 F + prix d'entrée), 14 h 30, devant l'entrée côté place du Panthéon (Monuments historiques). M LA SAINTE-CHAPELLE (55 F+

prix d'entrée), 14 h 30, devant l'entrée dans la cour du palais (Paris et son histoire). MLA CRYPTE ARCHÉOLO-GIQUE sous le parvis de Notre-

Dame (40 F + prix d'entrée), 15 heures, devant l'entrée sur le parvis de Notre-Dame (Approche de l'art). A L'HÔTEL-DIED

15 heures, devant l'entrée côté parvis de Notre-Dame (Paris au-L'INSTITUT DE FRANCE (50 F + prix d'entrée), 15 heures, 23,

quai de Conti (Tourisme culturel).

MARAIS: hôtels, jardins et place des Vosges (50 F), 15 heures, sortie du métro Saint-Paul (Résurrection du passé). MARAIS: le quartier Saint-Paul (50 F), 15 h 30, place de l'Hôtel-de-Ville, devant la poste (Claude

Marti).

PHILATELIE

Des timbres à Mayotte

APRÈS quatre-vingt-cinq ans d'interruption, l'île de Mayotte émet de nouveau des timbres. Le 2 janvier 1997 paraîtra une série de dix vaieurs à l'effigie de la Marianne de Briat surchargées « Mayotte » (0,10, 0,20, 0,50, 1, 2, 2,70, 3,80, 5 et 10 F et timbre sans valeur faciale vendu 3F). Complétant cet ensemble, deux créations originales représentent ja fleur d'ylang-ylang (2,70 F) et les armoiries de Mayotte (3 F), dont la devise en swahili, « Ra hachiri », signifie « Nous sommes vigilants ». Des raisons budgétaires et politiques motivent ces émissions de timbres, l'fie devant être consultée sur son statut en

Mayotte, officiellement française en 1843, utilise d'abord les timbres des colonies, puis en 1892 apparaissent les timbres au type Groupe comportant un cartouche dans lequel est imprimé le nom de la colonie. Trente et une valeurs sout émises jusqu'en 1912. date du rattachement de Mayotte à Madagascar. Les timbres des Comores ont ensuite cours à Mayotte, de 1950 à février 1976, quand l'île - qui a refusé l'indé-



1975 par Mohéli, Anjouan et la Grande-Comore - retrouve les timbres français.

P. J.

* Souvenirs philatéliques : Société mahoraise de philatélie et de carrophilie, SP 1000, 97600 Mamoudzou, Mayotte. Il est possible de s'abonner aux nouveautés de Mayotte par correspondance, auprès du Service philatélique de La Poste, 18, rue François-Bonvin, pendance proclamée le 6 juillet 75758 Paris Cedex 15.

EN FILIGRANE

■ La philatélie en Sorbonne. Yves-Maxime Danan assure un cycle inédit d'une douzaine de conférences sur le thème « Le timbre reflet et ressort de l'histoire contemporaine et de la vie politique » à l'université interâge Paris-IV-Sorbonne, accessible à tous sans condition d'age on de niveau d'études. Au programme : l'apparition du droit de timbre ; le timbreposte, instrument de la liberté politique de correspondre ; le timbre, instrument de propagande, etc. (360 F les douze cours, clôture des inscriptions le 31 janvier, renseignements: université interages Paris-IV-Sorbonne, I, rue Victor-Cousin, 75005 Paris, Tel.: 01-40-46-26-19). Galette des droits de l'homme Documentaliste du collège de Mundolsheim (Bas-Rhin), Jean-Claude

Vernaelde est à l'origine de la manifestation Galette des droits de l'homme, réalisée à Strasbourg avec un groupe de jeunes, prétexte à envoyer une galette confectionnée par un maître-boulanger dans cinq bases antarctiques. Une exposition philatélique sera organisée avec carte-souvenir et bureau temporaire le 4 janvier, de 13 heures à 18 heures, à la Maison des associations, 1, place des Orphelins à Strasbourg.



Ville: Code postal: ... Ci-joint mon règlement de : FF par chèque bancaire ou postal; par Carte bancaire Signature et date obligatoires ngement d'adresse : par écrit 10 jours avant votre départ. PP. Parts DTM par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abouné.) ments: Portage à domicile • Suspension vacances. ● Tarif annes pays étrangers ● Paiement par prélèvements automatiques me 331 42-17-32-90 do 8 h 30 à 17 hero Par Mininei 3615 code LE MONDE, accès ABO.

....

paux abstraits français de la deuxième génération avant d'entre-prendre, des 1936, sous le coup des événements politiques, un lent cheminement vers la figuration.

■ CETTÉ ÉVOLUTION fut longtemps mal comprise et mal acceptée de ses pairs. Son œuvre a fait l'objet de rares expositions dans les galeries comme dans les musées. A sa mort.

en 1987, il suscitait encore une réelle méfiance. Aujourd'hul, il n'est plus interdit de regarder Hélion, ni de le lire. • LETTRES à Queneau, récits autobiographiques, publiés désormais

par l'Institut mémoires de l'édition contemporaine, dessins et peintures révèlent un artiste sans cesse préoccupé par son temps et ses contem-porains.

La chronique du XXe siècle dans les tableaux de Jean Hélion

Depuis sa mort en 1987, le peintre français abstrait de la deuxième génération, qui a choisi de revenir à la figuration, sort du purgatoire de l'oubli. Une exposition et deux livres permettent de mieux comprendre l'importance de cet artiste

IEAN HÉLION, À PERTE DE VUE, Abbaye-aux-Dames, place de la Reine-Mathilde, 14 Caen. Tél. : 02-31-06-98-98. De 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 15 février

« A perte de vue », suivi de « Choses revues », de Jean Héllon, DMEC Editions, 320 p., 250 F; « Lettres d'Amérique, Correspondance avec Raymond Queneau 1934-1967 », IMEC Editions, 184 p., 120 F.

de notre envoyé spécial

Il est des noms propres dont la présence dans une biographie, dans une correspondance, a valeur d'indice. Il ne suffit pas qu'ils solent là pour que soit prouvée la qualité de celui qui s'y réfère. Mais au'ils y soient - le plus tôt possible - signale une curiosité, une exigence intellectuelle, le refus des lieux communs et des cultes faciles. Il en est ainsi, dans l'entredeux-guerres, de noms tels que Ar-taud, Bataille, Klee, Leiris, Masson, Picasso. A l'exception du dernier cité, il s'agissait alors d'écrivains et de peintres dont la notoriété n'excédait pas un cercle assez étroit ou autre métaphore – les limites d'un réseau peu développé.

Le 23 juin 1937, dans une lettre, Jean Hélion discute avec son corde la création d'une revue, Volontés. Il se méfie de Le Corbusier, « homme de pas mai de sauces très vulgarisées ». Il propose Henry Miller et Michel Leiris - « que je connais peu, mais dont f'aime l'intégrité », écrit-il. Le 26 décembre 1938, pour Queneau encore, il commente la Déclaration du Collège de sociologie sur la crise internationale : « Effort de constater la vérité dont, merde, on nous a trop privés. » Il souhaite que Bataille et Caillols rejoignent la rédaction de Volontés. Il sonhaite aussi que la revue demande des illustrations à Léger, à Gonzalez, à Hartung, A chaque fois, il voit juste. Or il voit de loin : ces lettres ont été écrites à Rockbridge Baths, Virginie, où Hélion séjourne et travaille de 1937 à des principaux peintres abstraits qui doit succéder aux fondateurs. Sa place dans l'histoire semble déjà acquise. Il ne l'Ignore pas, mais il

refuse de s'en tenir là. A Queneau, tout en lui demandant le secret, il confie que ses tableaux récents « sont des organismes en transformation vers la vie, apparences comprises ». « Au lieu d'une peinture orgueilleusement cantonnée dans les solitudes », il veut « une peinture reconnaissable, sans distorsions, claire et pourtant pleine de mystères abstraits ». Il veut reconstruire une représentation du monde réel fondée sur les principes de composition et le chromatisme dont il a vérifié la pertinence dans ses exercices non figuratifs. Que cette volonté lui soit venue à partir de 1936, qu'il

dinsky et Moholy-Nagy, Hélion toute analyse strictement formelle apparaît jusqu'alors comme l'un de son œuvre ne peut que l'appauvrir. La publication des lettres à

AU PREMIER RANG

Elle s'inscrit dans une suite cohérente d'actions, à l'origine desquelles se trouve l'HMEC-(institut Mémoires de l'édition contemporaine). Ces actions - deux livres et une exposition - contribuent à mettre Ĥélion à sa vraie place parmi les peintres français du XX siècle : au premier rang. Pendant plusieurs décennies, le une exposition réunit une foule conformisme avant-gardiste l'a te- d'œuvres et de documents inédits nu pour un renégat, parce qu'il a prêtés pour l'essentiel par la veuve abandonné l'asbiraction pour ce et les deux fils du peintre. Les arqu'il appelait un «naturalisme». Longtemps, les expositions ont été rares et les galeries réticentes, pour ne rien dire des musées, plus timorés encore. Quand Hélion est mort, en 1987, il ne bénéficiait encore que d'un intérêt teinté de méflance: Il n'était pas dans le sens officiel de l'histoire. Aujourd'hui, il n'est plus interdit de regarder Hélion, ni de le lire. Pour le regarder.

il convient de se rendre à Caen, où

Une lettre à Raymond Queneau, en 1936

En 1936, de New York, Hélion écrit à Queneau son diagnostic politique : « De loin, la France me paraît plus tragiquement acculée que jamais et si faible dans sa politique extérieure que j'ai envie de crier à la noyade. J'espère que petit à petit je vais me désintéresser de cela, mais ce n'est pas sûr. Je m'aperçois, ici, combien je tiens à mon pays, ou plutôt combien j'ai plus de sens par rapport à lui qu'à l'Amérique, combien mon effort est plus clair par rapport à su décadence et à ses frissons que par rapport à la grosse masse violente, confuse, surmusclée et pas mûre de l'Amérique, même si j'ai grand besoin de me retremper, ici, dans une atmosphère de jeunesse, de confiance et de force. Et je me révolte de voir grandir l'influence arbitraire, la tendance de gouvernement totalitaire venue d'Hitler et de Mussolini (...). Si ça continue encore deux ou trois

ans, nous deviendrons une colonie dans la zone d'influence germanique. »

«La Supercherie jaune », 1970, acrylique sur tolle, 114 × 195. chives racontent une vie traversée par de nombreux voyages et des épisodes romanesques - une évasion de Poméranie en 1942, où il était prisonnier de guerre, la fuite hors d'Allemagne, puis hors de. France jusqu'aux Etats-Unis.

Photographies, lettres, cartes postales, coupures de presse, affiches, notes manuscrites : rien ne manque. A les consulter, il apparaît clairement que, de son retour à Paris, en 1945, jusqu'à la fin des années 60, Hélion a été tenu à l'écart par la critique, n'ayant pour se réconforter que le soutien amical de Miro et de Calder ou celui, condescendant, de Dubuffet. Il y a là une masse énorme d'éléments dont l'étude permet de préciser bien des points d'histoire et incite à réécrire la chronique de la vie artistique parisienne. Nombre d'entre eux figurent du reste dans A perte de vue et Choses revues, deux récits autobiographiques qu'Hélion entreprit de dicter à partir de 1983, quand la cécité le força à quitter l'atelier. Ils sont, comme la correspondance

avec Queneau, publiés par l'IMEC et complètent les Mémoires de la chambre iaune, parus II y a deux ans (Editions de l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts), et le monumental Journal d'un peintre (Maeght Editions, 1992).

Les plus captivantes de ces pièces pour une autobiographie fragmentée ne sont cependant pas à déchiffrer, mais à regarder : ce sont les pages des carnets de cro-quis dont Hélion a fait grand usage dès les années 30. Sur une petite feuille, à l'encre ou au crayon, un dessin affirme une forme - peu importe en la circonstance qu'elle soit ou ne soit pas abstraite.

EGSTENCE AUTONOME

Cette forme se définit d'abord par des lignes, que complètent des indications de volume et, parfois, de couleurs. Elle prend possession de l'espace avec une force d'évidence difficilement explicable. Elle est là, vollà tout. Elle tient. Elle imsignes distinctifs de l'œuvre d'Hélion, qui s'accuse à mesure que la figuration l'emporte. Un corps nu, un chapeau, un fruit devienne des solides vivement colorés, placés dans une lumière égale et forte qui accentue détails et reliefs. Chacun se trouve doué d'une existence autonome. De là le scandale sans doute: non seulement ce peintre figure êtres et choses, mais il les magnifie. Il ne se contente pas d'allusions ni d'ellipses, comme Fautrier à la même époque. Il ne cherche pas des stylisations élé-

Son art est de l'ordre de l'inventaire et de la description, sans omissions, sans équivoques. Il ne manque rien à l'anatomie de ses femmes renversées ou assises - et rien non plus à ses natures mortes ménagères. Au fur et à mesure que s'enrichit son vocabulaire, il s'attache à des sujets plus complexes, parfois symboliques. Il peint la prospérité des marchés aux légumes, le drame d'un accident de la circulation - la voiture a renversé une statue en heurtant son socie -, et le plaisir au jardin du Luxembourg. Il peint les cortèges de mai 68, les drapeaux, les barricades qu'il voyait de ses fenêtres, rue Michelet. De temps en temps, comme autant de jalons, il dessine et peint des autoportraits. Ils sont parmi les plus intenses du siècle.

Philippe Dagen



Les témoignages picturaux de la Grande Dépression aux Etats-Unis tion d'hygiène, de propriété privée et de moralité publique, mais de L'AMÉRIQUE DE LA DÉPRESchômage et de misère. L'antago-

SION, Artistes engagés des an-nées 30, Musée-Galerie de la Seita, 12, rue Surcouf, Paris 7°. Tél. : 01-45-56-60-17. De 11 heures à 19 heures, fermé dimanche et jours fériés. Jusqu'au 22 février

American Gothic est le tableau le plus connu de la peinture américaine de l'entre-deux-guerres. Grant Wood y a représenté, dans un style strictement naturaliste, cadrés de près, un fermier et son épouse, devant leur ferme. Il tient à la main une fourche et tous deux, l'œil sévère, le visage fermé, semblent considérer avec désapprobation le peintre devant lequel ils posent malgré eux. Tout y est : le puritanisme, la province traditionaliste, une vie honnête et labo-

Quelques années plus tard, une artiste nommée Riva Helfond, moins célèbre assurément que Grant Wood, a répliqué à American Gothic par une lithographie, Le Mineur et sa femme. La composition de l'image est identique, mais un paysage de chevalements et d'usines remplace la grange. Les expressions ne différent pas moins. Elles avouent le malheur, la lassitude, la peur. La main se crispe, le mécanique, mines de charbon et de poing se ferme. Il n'est plus ques- cuivre, Chaque fois, l'homme pa-

nisme est explicite : il oppose deux Amériques et deux manières inconciliables de les représenter. La première, celle de Wood, figure depuis longtemps dans les musées et les histoires de l'art. L'autre n'avait jusqu'ici fait l'objet d'ancune présentation en France, à l'exception de quelques eaux-fortes d'Edward

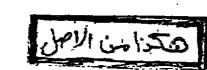
Mais Hopper, si grand soit-il, n'apparaît ici que comme l'un des membres d'un courant qui a grossi à mesure que les effets de la crise économique de 1929 se faisaient plus sensibles, plus visibles. Une iconographie du monde ouvrier s'est alors développée, qui se divise à peu près en trois chapitres, le travail, le chômage, la grève. Par la lithographie et la gravure sur bois, elle se diffuse largement, plus iargement du moins qu'elle ne se répandrait par la peinture à l'huile. Très réalistes - dans le cas des lithographies - ou plus stylisées dans le cas des bois -, ces images procèdent à l'inventaire des industries les plus dangereuses et des lieux les plus inquiétants, fonderies éclairées par les jets de métal, raffineries aux énormes conduits boulonnés, ateliers de construction raît ridiculement petit parmi les schématisme et du pathos, quand poutres d'acier, les câbles, les silos, les cheminées. Le clair-obscur, durement contrasté, accentue le tragique de la scène et annonce un accident - explosion dans une galerie, chute ou blessure. Un squelette symbolique se promène, une lampe à la main, parmi des cadavres de mineurs dans une galerie

PROTESTATIONS

Un autre squelette, coiffé d'un bonnet de grenadier, conduit le cortège des industriels de l'armement. La soupe populaire, dans une autre lithographie, est distrimort. La volonté de protestation est si forte qu'elle incite l'artiste à user de mises en scène simples, d'allégories très explicites, conventionnelles parfois. On songe aux caricatures de la presse anarchiste française et des journaux satiriques allemands dans les années 20. On songe aussi quelquefois - ce ne sont pas les œuvres les plus intéressantes de l'exposition - à l'imagerie réaliste-socialiste, oscillant en misérabilisme et héroisme prolétatien. Harry Gottlieb, Herman Volz, Hugo Gellert, Harry Strenberg, Chet Lamore, Riva Helfond et jusqu'à Thomas Benton veulent frapper, indigner, entraîner. Ils n'y parviennent pas quand ils abusent du

lis tombent dans le stéréotype et sacrifient la vraisemblance à l'éloquence. Une photographie de Dorothea Lange ou de Walker Evans, apparemment neutre, est plus effi-

Si intéressante soft l'exposition parce qu'elle révèle des artistes absolument inconnus et ajoute à l'histoire sociale des Etats-Unis. elle souffre de cet excès de démonstration. La cause la plus juste ne gagne rien à être défendue avec emphase. Les œuvres qui se dégagent du nombre ne sont ni les plus violentes, ni les plus farouchement engagées, mais celles qui probuée à des mendiants à têtes de . cèdent par suggestion, sous-entendu, métonymie ou métaphore. La meilleure des visions industrielles n'est pas la mieux remplie de tubes, fils, terrils, poteaux et tuyauteries, mais Le Gazomètre, de Willima Schwartz, représentation approximative mais rythmée et expressionniste. A moins qu'il ne s'agisse de l'une des lithographies de Louis Lozowick, artiste équivoque, plus proche de l'exaitation naive de la modernité technique que de la condamnation de ses méfaits. Ses panoramas inhabités rappellent, pour les plus réussis d'entre eux, Mario Sironi, poète des terrains vagues et des hangars abandonnés.



L'Institut français d'Amérique latine menacé de démantèlement

L'existence de l'IFAL, à Mexico, serait affectée par le projet d'un Centre de ressources sur la France contemporaine dont l'ouverture est prévue en 1988. Les tenants et les opposants du projet du Quai d'Orsay s'affrontent

Créé en 1944, l'Institut français d'Amérique de l'historien Jean Meyer, de « tous les livres latine (IFAL) pourrait être démantelé afin de non prétés au cours des cinq dernières années ainsi que de ceux qui ne traitent pas de la France contemporaine », comme le prétie « désherbés », selon les termes de l'historien Jean Meyer, de « tous les livres sources sur la France contemporaine, où seraient développées les techniques de consultation en vogue actuellement par CD-ROM ou sur le réseau Internet. L'ambassadeur de

France à Mexico, Bruno Delaye, défend la modernité du projet du Quai d'Orsay. Les opposants considérent que les institutions doivent rester séparées entre technologie et

MEXICO

de notre correspondant Les « mexicanistes » des deux rives de l'Atlantique sont en émoi : ils soupçounent la « bureaucratie parisienne » et son relais diplomatique au Mexique de vouloir démanteler l'Institut français d'Amérique latine, (IFAL) créé en 1944, sous prétexte de « moderniser le dispositif culturel français ». La première étape est déjà engagée. Le Qual d'Orsay a décidé de réduire de moitié le fonds de la bíbliothèque de l'IFAL (près de quarante mille ouvrages) avant de la transl'ambassade, où sera inauguré, en 1998, un Centre de ressources sur Monde depuis 1964. » la France contemporaine, plus vogne pour affirmer le contenu commercial de la politique culturelle: «La France, c'est Balzac,

L'historien Jean Meyer montre les rayons en partie « désherbés » par la spécialiste envoyée par Paris

en juillet pour enlever « les ouvrages contre-productifs pour l'image de la France ». Jean Meyer ne décolère pas. « Selon les critères officiels, dit-il, tous les livres non prêtés au cours des cinq dernières années ainsi que ceux qui ne traitent pas de la France contemporaine doivent être automatiquement éliminés. Il faut donc se débarrasser de l'Histoire de la Révolution française de fules Michelet, des livres d'Hélène Carrère d'Encausse sur la Russie et, plus grave, des dizaines de trésor !, qui inclut Les Annales et férer dans les anciens locaux de Les Temps modernes depuis 1945 mais aussi Esprit, la NRF, et Le

L'envoi au pilon du journal officonforme au slogan désormais en ciel, qui occupe 25 mètres de rayons, ne soulève en revanche aucune protestation : il sera désormais accessible en CD-ROM, la nouvelle panacée, qui, avec internet, est censée résondre tous les problèmes d'espace dans le futur Centre de ressources sur la France

contemporaine, où les usagers auront accès à quelque vingt mille documents imprimés et téléma-

CIBLER LES PUBLICS

« Il n'est pas question de détruire les livres de l'IFAL, rétorque le directeur du Centre scientifique et technique (CST), Jean-Pierre Tihay, chargé de mener à bien le projet. Les ouvrages périmés et les collections de revues seront affectés à d'autres bibliothèques, où les Mexicains auront facilement accès. Contrairement à l'IFAL, qui est une bibliothèque universitaire classique destinée à une élite, le Centre de ressources offrira une gamme de services beaucoup plus large selon le modèle des médiathèques d'Issy-les-Moulineaux, d'Orléans, ou de l'Institut franco-japonais de Tokyo, qui a été totalement réorganisé. »

La mission de cibler les publics et de savoir ce qu'ils veulent a été confiée à deux Mexicains francophiles, l'écrivain Alberto Ruy San-

chez et le chirurgien Iz Lamache; ils devront remettre leur rapport en juin 1997. « S'il s'agit de conserver l'IFAL tel qu'il est, on est condamnés à une mort certaine parce que les modes de consommation culturelle ont beaucoup changé, explique l'ambassadeur de France à Mexico, Bruno Delaye, Ca n'a plus de sens de séparer la technologie du culturel et ça ne serait pas rationnel sur le plan budgétaire de maintenir la dispersion actuelle du dispositif français à Mexico. . L'IFAL le CST et un café-librairie - qu'adviendra-t-il de la belle librairie française qui vient d'ouvrir ses portes dans un quartier voisin? - seront regroupés dans l'ancienne ambassade, une spacieuse villa du XIX siècle du centre-ville (les quatre Alliances françaises de Mexico et le Centre d'études mexicaines et centraméricaines (CEMCA) ne seront pas

gements). Bruno Delaye, qui défend le projet avec son franc-parler habituel, veut « montrer que la France n'est pas seulement un pays de culture boîte-de-conserve-muséesous-cloche, c'est-à-dire les châteaux de la Loire, Victor Hugo et les vins de Bordeaux, mais aussi un pays de création et d'invention dans les domaines culturel et technologique. Il faut montrer que nous utili-sons la conception assistée par ordinateur dans nos installations et que nous sommes aussi hons dans ce domaine que beaucoup d'ateliers de Californie. »

directement affectés par les chan-

Les professeurs François Chevalier et Georges Couffignal, qui ont tous deux dirigé l'IFAL (1949-1962 pour le premier et 1982-1986 pour le second) avant de retourner à

l'enseignement universitaire en France, ont entrepris une offensive épistolaire contre le projet du Quai d'Orsay. Convaincus que l'IFAL ne survivrait pas au déménagement de sa bibliothèque, ils demandent au ministre de maintenir la séparation entre « un Centre de ressources montrant la France productrice de technologies sophistiquées (...) et un autre établissement montrant la richesse et la diversité de la production culturelle française ». L'IFAL dispose d'un fonds de 12 millions de francs légués par un généreux mécène, Marcel Barbier, et s'autofinance à près de 85 % grâce aux cours de français donnés par une solxantaine de professeurs à quelque mille sept cents étudiants.

Or le legs Barbier a précisément été affecté... au réaménagement des locaux de l'ancienne ambassade pour y installer le Centre de ressources. L'IFAL financerait donc sa propre disparition? «Absolument pas !, répond Bruno Delaye. Il n'y aura pas démembrement, mais plutôt un IFAL revivifié et modernisé, avec un déménagement en deux tranches : d'abord la bibliothèque, en 1998, et ensuite les cours de langue. » Pour la seconde phase, il est prévu de construire, après l'an 2000, un bâtiment sur un terrain jouxtant l'ancienne ambassade. Le ministre des affaires étrangères, Hervé de Charette, rappelle l'ambassadeur, s'est engagé, lors de sa visite au Mexique en juin, à mener à bien cette seconde phase. Les adversaires du projet restent sceptiques: l'investissement est évalué à 40 millions de

Bertrand de la Grange et de photographes.

Le palmarès de l'Académie du jazz

PRÉSIDÉE par le producteur de radio Claude Carrière, l'Académie du jazz vient de rendre public son palmarès, qui récompense chaque année des musiciens, des productions discographiques et des écrits sur le jazz.

Treize prix out été décernés : Prix Django-Reinhardt au batteur Simon Goubert; Prix Sidney-Bechet à Philippe Milanta; Prix du meilleur disque au saxophoniste Joe Henderson pour Big Band (Verve) Polygram); Prix Boris-Vian du meilleur disque enregistré par un musicien français à l'ONJ, dirigé par Laurent Cugny, pour Reminiscing (Verve/Polygram); Prix Bobby-Jaspar du musicien européen récompensé pour son œuvre au batteur Aldo Romano; Prix de la meilleure réédition ou du meilleur inédit pour The Complete Pacific Recordings of the Gerry Mulligan Quartet with Chet Baker (Pacific Jazz/EMI); Prix Fats-Waller de la meilleure nouveauté ou réédition, classique ou traditionnelle ex aequo pour Bix Beiderbecke Complete Edition (Masters of Jazz/Media 7) et pour Art Tatum, the 20th Century Piano Genius (Verve/Polygram); Prix Billie-Holiday de la meilleure nouveauté vocale à la chanteuse Dianne Reeves pour The Great Encounter (Blue Note/EMI); Prix Big-Bill-Bronzy du meilleur disque de blues à l'harmoniciste et chauteur Junior Wells pour Come on in this House (Telarc/TMS); Prix Otis-Redding du meilleur disque de rhythm and blues/soul à Ray Charles pour Berlin 1962 (Pablo/WEA); Prix Mahalia-Jackson du meilleur disque de gospel à la chanteuse Liz McComb pour Time is Now (Back to blues) Media 7); Prix Charles-Delatmay du meilleur livre au pianiste et compositeur Laurent de Wilde pour Monk (éd. L'Arpenteur/Gallimard). L'Académie du jazz est composée de trente-quatre membres, journalistes et chroniqueurs dans la presse ou à la radio

Quand Offenbach brocardait Verdi

LE MARIAGE AUX LANTERNES; M. CHOUFLEURI RESTERA CHEZ LUI, de Jacques Offenbach, avec Jaël Azzaretti (Ernestine), Prançois-Nicolas Geslot (Guillot, Babylas), Patricla Fernandez (Denise, Peterman), Frédéric Gonçalvès (Choufleuri)... Alain Ménard (filite), Philippe Costarini (clarinette), Jean-Charles Capon (violoncelle), Ariane Jacob, Graham Lilly (piano), Sylvia Ruzz (mise en scène). OPERA-COMIQUE, 5, rae Payart, Paris 2. M. Richelieu-Drouot. Le 28 décembre, à 19 h 30; le 29; à 16 heures; le 31 à 16 heures et 21 heures. Tél.: 01-42-44-45-46. De 35 F à 250 F.

M. Choufleuri ressemble à Bernard Tapie. Ce soir, ilrecoit - et offre à ses invités le must du moment, un concert italien. Le mérite est grand : c'est cher et il a horreur de la musique. Mais, patatras, les chanteurs italiens se décommandent. Me Emestine Choufeuri et son amoureux, le musicien Babylas, les remplacent au pied levé, avec Choufieuri hii-même, déguisé... Avec cet argument ténu comme une bulle de savon, Jacques Offenbach réussit une petite pièce « charmante et complète », comme chanteront les invités au

finale. Les parvenus façon Labiche ne sont pas seuls égratignés : Offenbach ridiculise par un pastiche musical éblouissant son contemporain Verdi, avec un trio père-fille-amant comme le grand Giuseppe ne manquait jamais d'en truffer ses opéras. Le public rit de bon coeur.

La toute jeune troupe de l'Opéra-Comique. huit chanteurs joliment accompagnés par quatre instru-mentistes et un chef, s'est visiblement amusée à monter ces Folies Offenbach, deux piécettes de quarante minutes chacune, Le Mariage que lanternes, fantaisie dans le style villageois pratiquement jamais jouée, et ce M. Choufteuri restera chez lui. Quasi « mozartienne », la première pièce donne l'occasion à Offenbach de deux petits morceaux de bravoure, la préreste chez hil - expression chir 1860 pour dire qu'il y sentation des danses villageoises des plus classiques anx plus «modernes», et le ravissant quatnor de P« angelus ».

On pardonne une ou deux petites imperfections vocales puisque l'ensemble est de bonne facture, la mise en scène entraînante et le message du bon Jacques déculpabilisant: l'opéra, ce n'est pas si sérienx que ça.

Sophie Gherarai

Juliette, chanteuse étourdissante

AUDITORIUM SAINT-GER-MAIN-DES-PRÉS 4, rue Félibien, Paris 6. M. Mabillon, 20 h 30 les 27 et 28 ; 16 heures, le 29. Tel. : 01-43-25-92-00. Tournée française à partir de janvier.

23.00 1.30

> pointés avec arrogance, des seins au garde-à-vous, artificiellement gonfiés sous un corset coquin. Mains sur les hanches, bien campée sur ses jambes, Juliette en impose. Elle explose de présence, de formes et de voix généreuses. Sur une musique martiale, elle attaque la soirée avec Rimes féminines, la chanson-titre de son demier album (Scalen Disc) dont l'essentiel est repris durant les concerts à l'Auditorium Saint-Germain-des-Prés, à

Enumérant la liste de ses héros féminins, elle cite pêle-mêle Clara Zetkin, Anais Nin, Greta Garbo, Camille Claudel, Louise Michel, Colette, Mistinguett et une multi-

tude de femmes célèbres. L'Ensemble orchestral des Hauts-de-Seine, présent sur l'album et lors du tour de chant en avril à la Cité de la Musique, n'a pas été convié. Ce choix d'accompagnement musical allégé a le mérite de laisser plus de place au travail remarquable du Des seins comme des obus, trio qui l'accompagne (Didier Goret, Bruno Grare et Franck Steckar, aux piano, synthés, percussions,

HOURES SINGULIBRES

melodica et trombone).

juliette gère sa petite bande à la · baguette. Elle prend un malin plaisir à provoquer le public, arrogante et le verbe abrupt. Gare à celui qui n'applaudit pas ou l'interpelle entre les chansons, des portraits de femmes auxquels elle donne du souffle et de la chair. Des figures singulières, nées sous la plume aux mots troubles et cruels de Pierre Philippe, qui fut longtemps le paroller attitté de Jean Guidoni, auquel Juliette voue une grande admiration. Sur scène défilent une

DES BOUFFES DU NORD PAUGUST STRINDBERG these or name LUC BONDY CONS RICHARD PEDUZZI

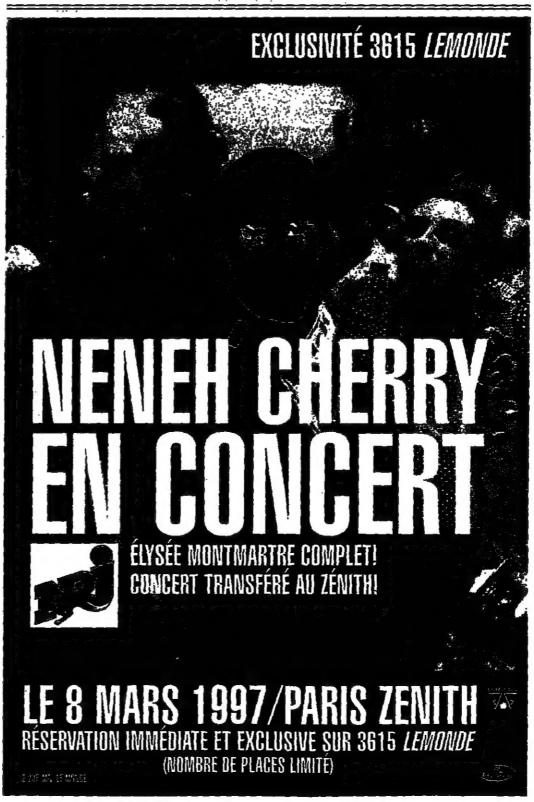
clocharde pathétique (La Belle Abbesse), des furies perverses (Tueuses), une tenancière de bordel où les pensionnaires sont des hommes (Remontrances) ou encore une insupportable gamine virtuose (La Petite Fille au piano). Des personnages sulfureux dans la peau desquels juliette se glisse avec délectation et sans retenue. Pendant les intermèdes, la chanteuse raconte des histoires, joue de l'ambiguité, tour à tour maîtresse femme,

garçon manqué ou sale gosse.

Parfois philosophe (« Il faut manipuler les regrets avec délicatesse », « On est parfois trop confortable-ment installé dans les certitudes »), Juliette est surtout drôle, même si de temps en temps elle frôle la vulgarité. Excessive, démonstrative, elle ne ménage pas ses effets, arpente la scène, tombe la veste, dévollant au passage un tatouage, se roule sur le soi, voluptueuse et gournande

Envahissante, Juliette? Pas yraiment. La dame sait aussi se montrer sobre, bouleversante d'émotion retenue dans La Berceuse pour Carlito, dédiée à Gardel, ou dans L'Amour en pointillé, à propos d'une femme obscure - Toulousaine comme elle -, qui servit de modèle au peintre Degas. Née à Paris, le 25 septembre 1962, c'est dans les pianos-bars de Toulouse que juliette commença de se faire la voix. Découverte au Printemps de Bourges en 1986, elle sortit son premier album Oue Tal (Scalen Disc) en 1991. Suivirent ensuite Irresistible, puis Juliette chante aux Halles, pais Rimes féminines en février. Des albums révélant une interprète doublée d'une compositrice héritière des chanteuses réalistes (elle reprend parfois Marianne Oswald) et qui n'est jamais aussi convaincante que lorsqu'elle

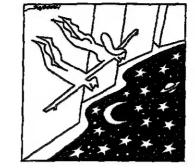
Patrick Labesse



Chirurgie esthétique pour Coppélia

Reprise à Villeurbanne du ballet métamorphosé en 1993 par Maguy Marin

LE THÈME de la poupée qui désobéit à son maître transposé dans le monde d'autourd'hui: Coppélia ne porte plus de tresses ni de joli tablier brodé, mais des fourreaux écariates, des cheveux platine à la Marilyn Monroe, Maguy Marin a multiplié son héroine sous les traits de plusieurs danseuses, créant ainsi une bande de bombes sexuelles. Le fantasme masculin d'une femme qui serait docile, tout en étant un fantasme încarné, va être pulvérisé. Les poupées savent dire « non », s'affichent sexy, mais pas pour qu'on



les touchent. Il n'y a que les messieurs pour ne pas comprendre l'évidence du message. Après un Cendrillon où tous les personnages avaient le même physique de poupées gonflables, la chorégraphe nettole à nouveau les clichés. Elle a le talent pour réussir ces entreprises délicates sans sombrer dans le ridicule.

★ Théâtre national populaire, 8, place Lazare-Goujon, 69100 Villeurbanne. 20 h 30, jusqu'au 31 décembre ; 17 heures, le 29. Tél. : 04-72-00-45-45. De 95 F à 170 F.

UNE SOIRÉE À PARIS

Ensemble Les Dessus indiscrets Un joli nom bien dans la manière friponne de l'Ancien Régime pour un groupe de musique ancienne qui joue de la musique sérieuse. Œuvres de Bach, Muffat, Corelli et Leclaic.

Eglise Saint-Ephrem-le-Syriaque, 17, rue des Carmes, Paris 5. M Maubert-Mutualité. 17 heures, le 28. Tél.: 01-34-51-36-46. 100 F. « L'Ecole de Paris » à l'Unesco Pour marquer la fin de l'année de son cinquantenaire, l'Unesco accueille un hommage à l'école de Paris. Inventé pour saluer ceux qui avaient contribué au renouvellement de la création pendant la seconde guerre mondiale, renforcé pour réaffirmer le rôle de Paris comme capitale des arts, enfin conforté face à « l'adversité » de l'école de New York, le terme d'école de Paris ne désigne-t-il pas avant tout l'ensemble cosmopolite des artistes qui ont vécu entre Montmartre, Montparnasse et Saint-Germain-des-Prés ? L'exposition en a réuni cent venus de

vingt-cinq pays. Jean Bazaine, le vieux maître de l'abstraction préférée des années 50, est parmi

1945-1975 : 100 peintres vivant à Paris. Maison de l'Unesco, salle des Pas-perdus, 7 place Fontency, Paris 7. Mº Ségur. De 10 heures à 19 heures, les 27 et 28. Tel.: 01-45-68-07-77.

The Orient Express Moving Schnorers

Sept instrumentistes issus de différents univers musicaux se sont pris de passion pour la musique klezmer. Ils relisent les pages du répertoire vidaish du début du siècle tout en se laissant ailer à des vagabondages plus contemporains (1 CD) disponible chez Buda Musique, collection « Transes européennes », distribué par Night & Day).

Théâtre international de langue française, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris 19. Mº Porte-de-Pantin. 20 h 30, les 26, 27, 28, 30 et 31; 16 heures, le 29. Tel.: 01-40-03-93-95. De 50 F à 110 F.

REGIONS Une sélection musique dassique, jazz, danse, théâtre et art

MUSIQUE CLASSIQUE

BORDEAUX

Orchestre national Bordeaux-Aquitaine Rossini: Le Barbier de Séville, extrats. Brahms: Danses frongroises. J. Strauss: Polkas, La Chauve-Souris, extraits. Elizabeth Vidal (soprano), George Pehilranian (direction). Grand-Théâtre, 46, avenue du Parc-de-

3

Lescure, 33 Bordeaux. 11 heures, le 1º janvier 1997. Tél.: 05-56-48-58-54. De 45 F à 150 F. CANNES

Orchestre régional de Cannes Tchaīkovski : Extraits de ballets. Tchalkovski: Extraits de ballets.

J. Strauss: Prûling Stimme, Valses. Le-har: La Veuve joyeuse, extraits. Isa-belle Eschenbrenner (soprano), Phi-lippe Bender (direction).

Théâtre Claude-Debussy, Palais des festivals, 06 Cannes. 16 h 30, le 29.

Tél. : 04-92-98-62-77. De 90 F à 110 F. Les Noces de Figaro

de Mozart, Giovanni Furlanetto, Christophe Lacassagne (Figano), Ludovic Té-zier, Geert Smits (le comte Almaviva), Norah Amsellem, Véronique Gens (la comtesse Almaviva), Elzbieta Szmytka, Virginie Pochon (Susanna), Francesca Provvisionato, Marie-Belle Sandis (Che-rubino), Jean-Marie Frémeau, Frédéric Caton (Bartolo), Tizlana Tramonti, Anna Sterzer-Mizkewitch (Marcellina), Ugo Benelli, Jean Delescluse (don Basi-lio), Chœur et Orchestre de l'Opéra de Lyon, Paolo Olmi (direction), Jean-Pierre Vincent (mise en scène). Opéra Nouvel, 1, place de la Comédie

69 Lyon. 20 heures, le 28 ; 17 heures, le 29 ; 19 h 30, le 31. Tél. : 04-72-00-45-45. Une petite flûte enchantée d'après Mozart. Marc Duguay, Scott

Emerson (Tamino), Alketa Cela, Mary-line Fallot (Pamina), Jean-Baptiste Dumora, Christophe Lacassagne (Papage-no), Isabelle Fallot, Stéphanie Révidat (Papagena), Catherine Renerte, Tanis-Marie Livingstone (la Reine de la nuit), Jérôme Varnier (Sarastro), Richard Lahady (Monostatos), Maitrise et Orchestre de l'Opéra de Lyon, Claire Gibault (direction), Louis Erlo (mise en

Maison de la danse, 8, avenue Jean Mermoz, 69 Lyon. 20 h 30, les 28 et 30 ; 17 heures, le 29 ; 19 h 30, le 31. 7él. : 04-78-75-88-88. De 155 F à 370 f. TOULOUSE

d'Offenbach. Martine Olmeda (Hélène), Kenn Chester (Paris), Michel Trempont (Calchas), Charles Burles (Ménélas), Jean Brun (Agamemnon) Yves Bisson (Ajax I), Daniel Capelle (Ajax II), Jean-Marie Joye (Achille), Françoise Golfier (Oreste), Ballet, Chœur et Orchestre national du Capi-tole de Toulouse, Claude Cuguillère (direction), Jérôme Savary (mise en scène), Jacqueline Canal (chorégra-

prile: Théâtre du Capitole, place du Capi-tole, 31 Toulouse. 14 h 30, les 28 et 29 ; 20 h 30, le 31. Tél. : 05-61-22-80-22. De 80 F à 250 F. Orchestre national du Capitole de Toulou

Tangos. Maria Grana, Jairo, Trio Garel-lo, Michel Plasson (direction). N, Micha Piason (arecton). Halle aux Grains, place Dupuy, 31 Tou-iouse. 18 heures, le 1= janvier 1997. Tél.: 05-61-63-13-13. De 100 F à 250 F. JAZZ

UZESTE

5º Hiver musical A Uzeste, l'été et l'hiver - en attendant le printemps et l'automne - sont consacrés aux musiques, arts plastiques et diverses interventions litté-raires ou théâtrales. Avec Los Pinhadars d'Uzeste, des diners musicaux à l'Estaminet. le showbal gasconcubin express, Bernard Lubat en plano solo, des projections de films (Jean Renoit, Thierry Bordes, Patrice Rollet) les 28 et 29 et un réveillon du 31 décembre avec grosso modo les mêmes et quelques

Renseignements : Le Bourg 33730 Uzeste. Tél.: 05-56-25-38-46.

DANSE MONTE-CARLO Ballet de Monte-Carlo Jean-Christophe Malliot : Roméo et Ju-

Opéra, place du Casino, 27 Monte-Carlo. 20 h 30, les 28 et 30 décembre et les 2 et 3 janvier ; 16 heures, le 29 dé-cembre et le 1^{er} janvier 1997. Tél. : 00-377-92-16-24-17. De 150 F à 330 F.

Casse-Noisette Jeanne Algupova. Elena Kniazkova. Igor Yebra. Ballet et chœur d'enfants de l'Opéra de Nice. Orchestre philharmonique de Nice. David Coleman : direction. Martus Petipa : chorégraphie. Opera, 4-6, rue Saint-François-de-Paule, 06 Nice. 20 heures, les 28 et 31 décembre et le 4 janvier ; 16 heures, le 29 décembre et le 5 janvier 1997. 16l. : 04-93-85-67-31. De 60 F à 180 F.

VILLEURBANNE Ballet de l'Opéra de Lyon Ballet de l'Opera de 1904 Maguy Marin : Coppélla Théâtre national populaire, 8, piace Lazare-Goujon, 69 Villeurbanne. 20 h 30, les 28 et 31 ; 17 heures, le 29. Tel.: 04-72-00-45-45. De 90 F à 175 F.

THÉATRE

d'Eduardo de Filippo, mise en scène de Elisabeth Paugam, Emmanuelle Ramu, Alexandra Sakellaropoulou, Jean-Yves

Guy Parigot. Sélect-Théâtre de l'Instant, 143, rue Robespierre, 29 Brest. 21 heures, du 28 au 31. Tél.: 02-98-47-14-90. Durée:

Gourvès, Eric Jacquet, Bernard Lotti et

1 heure, 50 F* et 70 F. Demières Les Trois Mou

d'après Alexandre Dumas, mise en scène de Massimo Schustet, avec Massi-Théâtre de Lenche, 4, place de Lenche, 13 Marseille. 19 heures, le 28; 22 heures, le 31. Tél.: 04-91-91-52-72. Durée: 1 h 20. 30 F° et 55 F. Dernières.

Valérie Lemerder Centre dramatique national, prome-nade des Arts, 06 Nice. 20 h 30, le 28; 21 heures, le 31, Tél.: 04-93-80-52-60. Durée: 1 h 40. De 80 F* à 190 F. Der-

TOULON Ma cour d'honn

de et par Philippe Avron. Espace Comedia, 10, rue Orves-Le Mourillon, 83 Toulon. 21 heures, le 31. Tél.: 04-94-42-71-01. Durée: 1 h 20. 130 F.

ART ANGERS

Jan Voss, parcours 1981-1996 Musée des beaux-arts, 10, rue du Mu-sée, 49 Angers. Tél.: 02-41-88-64-65. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 16 février 1997, 10 F. ANNECY

Claude Viallat Musée-château, place du Château, 74 Annecy. Tél.: 04-50-33-87-30. De 10 heures à 12 heures et de 14 haures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 31 janvier 1997, 30 F. CALAIS

Frédéric Lefever, Thomas Demand Galerie de l'Ancienne-Poste, 13, boule-vard Gambetta, 62 Calais. Tél.: 03-21-46-77-10. De 14 heures à 18 heures. Visite commentée samedi à 17 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 12 février 1997. Entrée libre. COLMAR

Donation Johnny Friedlaender, 1912-

Musée d'Unterlinden, 68 Colmar. Tél.: 03-89-20-15-50. De 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 28 février 1997.

HEROUVILLE-SAINT-CLAIR Josée Bernard, Nathalie Caron, Stan Denniston, Mathieu Godet Centre d'art contemporain de Basse Normandie, 7, passage de la Poste, 14 Hérouville-Saint-Clair. Tél.: 02-31-95-

50-87. De 14 heures à 18 h 30; dimanche de 15 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 2 février 1997. En-LIMOGES FRAC Limousin les Coopérateurs, im-

passe des Charentes, 87 Limoges. Tél. : 19 heures : samedi de 14 heures à fêtes, Jusqu'au 22 février 1997, 10 f. Cirva, le verre, dix ans de la création à

Centre de la Vieille-Charité, 2, rue de (*) Tarifs réduits.

la Charité, 13 Marseille. Tél. : 04-91-56-28-38. De 11 heures à 17 heures. Fermé lundi, Jusqu'au 2 février 1997, 20 f. La Couleur se ohies autocryo

Centre de la Vieille-Charité, 2, rue de la Charité, 13 Marseille, Tèl.: 04-91-56-28-38. De 10 heures à 17 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 16 février 1997, 20 F. MONTBÉLIARD

Mont services de l'entre l'incemin : Epiphanie Musée du château des ducs de Wurtemberg, 25 Montbéliard. Tél. : 03-81-93-23-45. De 14 heures à 18 heures, 25 de 19 heures à 18 heures de 19 Fermé mardi. Jusqu'au 12 janvier 1997. Entrée libre.

Pat Broder Musée des beaux-arts, villa Steinbach, 4, place Guillaume-Tell, 68 Mulhouse, Tél.: 03-89-45-43-19. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures

jeudi de 10 heures à 18 heures. Ferme mardi, Jusqu'au 2 février 1997. 20 f.

Paul-Armand Gette:

in natura rerum Musée des beaux-arts, 10, rue Georges-Gemenceau, 44 Nantes. Tél.: 02-40-41-65-65. De 10 heures à 18 heures; vendredi jusqu'à 21 heures ; dimanche de 11 heures à 18 heures. Fermé mardi. lusqu'au 27 janvier 1997. 20 F.

pective 1959-1993 Musée d'Art moderne et d'Art contemporain, 1º étage, promenade des Arts, 06 Nice, Tél. : 04-93-52-61-62 De 11 heures à 18 heures. Noctum vendredî jusqu'â 22 heures. Fermê mardî, Jusqu'au 27 janvier 1997. 25 E.

Quimirex Antoni Muntades : portreits Galerie de l'Ecole des beaux-arts, 8, parc du 137º R. L. 29 Quimper. Tél. : 02-98-55-61-57. De 14 heures à 17 h 30. Ferme samedi et dimandre. Jusqu'au 24 janvier 1997. Entrée libre. SAUMUR

かから 神学学

. . . .

Centre d'art contemporain Bouvet-La-dubay, rue de l'Abbaye, Saint-Hilaire-Saint-Florent, 49 Saunus: 181.: 02-41-83-83-82. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 30 ianvier 1997. Entrée libre. STRASBOURG

Eugène Carrière (1849-1906), Visionnaire du réal Galerie de l'Ancienne-Douzne, 1A, rue du Vieux-Marché-aux-Poissons, 67 Strasbourg. 7él. : 03-88-52-50-00. De 11 heurs à 18 h 30 ; noctume jeudi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 9 févries

1997. 30 F. VILLEURBANNE On Kawara: Whole and Parts, 1964-1995

Le Nouveau Musée-Institut d'art eurbanne. Tél.: 04-78-03-47-00. De 13 heures à 18 heures. Visites com-mentées samedi et dimanche à 15 h 30. Fermé mardi. Jusqu'au 1= février 1997.

CINEMA

NOUVEAUX FILMS

COUP DE LUNE Film Italien d'Alberto Simone, avec Tcheky Karyo, Nino Manfredi, Isabelle VO: Espace Saint-Michel. 5º (01-44-07-DE ESO NO SE HABLA

Film italo-argentin de Maria Luisa Bemberg, avec Marcello Mastrolanni, Luisana Brando, Alejandra Podesta, Betina Blum (1 h 42), VO : Gaumont les Halles, dolby, 1" (01-40-39-99-40 ; réservation : 01-40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, 2º (01-

47-70-33-88 : reservation : 01-40-30-20-10); Latina, 4° (01-42-78-47-86); 14luillet Hautefeuille, 6º (01-46-33-79-38); 14-Juillet Parnasse, 6° (01-43-26-DESTINÉE

Film indien de Shaji N. Karun, avec Aswani, Sarath, Praseetha, Hari Das VO: Racine Odéon, 6º (01-43-26-19-68; réservation: 01-40-30-20-10); Le Baizac. 8º (01-45-61-10-60).

ENTRE CHIENS ET CHATS

Film américain de Michael Lehmann. avec Uma Thurman, Janeane Carofalo, Ben Chaplin, James Fox (1 h 42). VO : Gaumont les Halles, dolby, 1º (01-40-39-99-40 ; réservation : 01-40-30-20-10); 14-Juillet Odéon, dolby, 6° (01-43-25-59-83; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Ambassade, dolby, 8* (01-43-59-19-08; réservation : 01-40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, dolby, 11° (01-43-57-90-81; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13" (01-47-07-55-88; réservation : 01-40-30-20-10); Sept Parnassiens, dol-by, 14° (01-43-20-32-20); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (01-45-75-79-79) ; Pathé Wepler, dolby, 18° (réserva-

tion: 01-40-30-20-10). LE FANTÔME DU BENGALE Film américain de Simon Wincer, avec Billy Zane, Kristy Swanson, Treat Williams, Catherine Zeta Jones, James Re-

mar (1 h 40). VO : UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; George-V, 8". VF: Rex, dolby, 2° (01-39-17-10-00); Paramount Opera, dolby, 9° (01-47-42-56-31; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, dolby, 12°; Gaumont Go-belins Fauvette, dolby, 13° (01-47-07-55-88; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14º (01-43-27-84-50; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14º (réserva-tion : 01-40-30-20-10); UGC Convention, dolby, 15°; Pathé Wepler, dolby, 18º (reservation: 01-40-30-20-10); Le Gambetta, dolby, 20* (01-46-36-10-96;

réservation : 01-40-30-20-10) QUAND LES ÉTOILES RENCONTRENT LA MER Film franco-malgache de Raymond Ra-jaonarivelo, avec Jean Rabenjamina,

Rondro Rasoanaivo, Joseph Ranizafila-

hy (1 h 27).

14-Juillet Beaubookg; 3* (01-42-77-14-55); Espace Saint-Michel, 5* (01-44-07-20-49). LA SEPTIÈME DEMEURE

Film franco-italo-hongro-polonais de Marta Metzaros, avec Maia Morgenstern, Elide Melli, Adriana Asti, Jan No-29-11-30). UN ÉTÉ A LA GOULETTE

Film franco-tunisien de Férid Boughe-

vation: 01-40-30-20-10); Sept Parnas tion: 01-40-30-20-10).

EXCLUSIVITÉS

ANNA, ANNA de Greti Klay et Jürgen Brauer, avec Lea hürlimann, Wanda Hürli-

Peltola, Matti Onnismaa.

nt-Lambert, 15° (01-45-32-91-68). LES AVELIX DE L'INNOCENT

de Jean Hurtado, LES CENDRES DU TEMPS de Wong Kar-wai,

Young, Tony Leung Chiu-wai, Maggie Cheung. Hong Kong (1 h 31). 77; réservation: 01-40-30-20-10).

ti, Emiliano Cipolletti, Marco Adamo, Valentina Sora. Italien (1 h 28) VO : Latina, 4* (01-42-78-47-86). DET, UNE PETITE FILLE de Abolfazi Jalili evec Hosseln Saki, Zinab Barbondi,

wickl, Giovanni Capalbo (1 h 50). VO: Action Christine, dolby, 6 (01-43-

dir, avec Claudia Cardinale, Michel Boulenah, Gamil Ratib, Mustapha VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; 14-juillet Hautefeuille, 6° (01-46-33-79-38); Elysées Lincoln, 8° (01-43-

siens, dolby, 14 (01-43-20-32-20);

Suisse (1 h 16).

VF: L'Entrepôt, 14* (01-45-43-41-63). AU LOIN S'EN VONT LES NUAGES de Aki Kaurismäld, avec Kati Outinen, Kari Vaananen, Elina Salo, Sakari Kuosmanen, Markku indais (1 h 35).

VO: Lucernaire, 6" (01-45-44-57-34); Saint-André-des-Ans I, 6" (01-43-26-48-18); Denfert, dolby, 14* (01-43-21-41-01; réservation: 01-40-30-20-10);

avec Bruno Putzulu, Elisabeth Depar-Laroque, Julia Maravat, VO: Epée de Bois, 5º (01-43-37-57-47); Le République, 11" (01-48-05-51-33). LES BOULUGRES

dessin animé Français (1 h 10). Reflet Médicis II, 5° (01-43-54-42-34), avec Leslie Cheung, Tony Leung Kar-fal, Brigitte Lin Ching-hsia, Charlie

Les Trois Luxembourg, 6º (01-46-33-97-DANS LA MÊLÉE de Gianni Zanasi.

avec Lorenzo Viaconzi, Andrea Proiet-

NANTERRE elérama

Publicité

Mahmoud Zadsar. VO: 14-Juillet Parmasse, 6º (01-43-26-

FOR EVER MOZART de Jean-Luc Godard, avec Madeleine Assas, Bérangère Al-laux, Ghalya Lacroix, Vicky Messica, Frédéric Pierrot, Harry Cleven. Franco-suisse-allemand (1 h 20). UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 14; Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de

Beauregard, 6º (01-42-22-87-23; reservation: 01-40-30-20-10). de Michael Winterbottom avec Robert Carlyle, Juliet Aubrey, James Nesbitt, Sophie Okonedo, Be wick Kaler, Darren Tighe. Britannique (1 h 26).

VO: Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5° (01-43-54-15-04). IUDE de Michael Winterbottom, avec Christopher Eccleston, Kate Wins-let, Liam Cunningham, Rachel Grif-fiths, June Whitfield, Ross Colvin Turn-

bull.

L'HERBE

Britannique (2 h 03). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1 (01-40-39-99-40; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2* (01-47-70-33-88; réservation: 01-40 30-20-10); Les Trois Luxembourg, 6º (01-46-33-97-77; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Champs-Elysées, dolby, 8"; La Bastille, 11" (01-43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13° (01-45-80-77-00; réservation: 01-40-30-20-10); Sept Parnassiers, dolby, 14* (01-43-20-32-20); Le Cinéma des cinéastes, 17° (01-53-42-40-20). MICROCOSMOS, LE PEUPLE DE

de Claude Nuridsany, Marie Perennou, Français (1 h 15). UGC Ciné-cité les Halles, dolby, to; Bretagne, dolby, 6 (01-39-17-10-00; rervation: 01-40-30-20-10); L'Arlequin, dolby, 6* (01-45-44-28-80; reservation:

01-40-30-20-10) : Gaumont Ambassade dolby, 8" (01-43-59-19-08; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Triomphe, dolby, 8; Max Linder Panorama, THX, dolby, 9° (01-48-24-88-88 ; réservation : 01-40-30-20-10) ; Majestic Bastille, dolby, 11° (01-47-00-02-48; reservation: 01-40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12º (01-43-43-04-67 ; réservation : 01-40-30-20-10); Gaumont Grand Ecran Italie, dol-by, 13° (01-45-80-77-00; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby, 15- (01-48-28-42-27; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, dolby, 18° (réservation: 01-40-30-20-10); 14 Juillet-sur-Seine, dolby, 19° (réservation: 01-40-30-20-10); 30-20-10). NOS FUNÉRAILLES (*)

d'Abel Ferrara, avec Christopher Walken, Chris Penn, Isabella Rossellini, Benicio Del Toro, Vincent Gallo, Paul Hipp.

Américain (1 h 39). VO : Gaumont les Halles, dolby, 1º (01-40-39-99-40; réservation : 01-40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2° (01-47-70-33-88; réservation : 01-40-30-20-10); UGC Danton, 6°; UGC Rotonde, 6°; Publicis Champs-Elysées, dolby, 8 (01-47-20-76-23; reservation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11* (01-43-57-90-81; reservation: 01-40-30-20-10) PO DI SANGUI

cenia Bidjanque. Franco-guinéen-portugais-tunisien (1 h 30). VO: Images d'ailleurs, 5º (01-45-87-18-PORTRAIT DE FEMME

avec Ramiro Naka, Edna Evora, Adama

Kouyate, Bia Gomes, Dadu Cissé, Dui-

de Flora Gomes

de Jane Campion, avec Nicole Kidman, John Malkovich, Barbara Hershey, Mary-Louise Parker, Martin Donovan, Shelley Duvail. Britannique (2 h 23). VO: UGC Ciné-cité les Halles, doiby, 1"; 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3° (01-

42-77-14-55); UGC Rotonde, dolby, 6"; UGC Danton, 8; Gaumont Ambassade, dolby, 8 (01-43-59-19-08; reservation: 01-40-30-20-10); George-V. dolby, 8°; Gaumont Opéra Français, dolby, 9° (01-47-70-33-88; réservation : 01-40-30-20-10); La Bastille, dolby, 11° (01-43-07-48-60); Les Nation, dolby, 12- (01-43-43-04-67; réservation: 01-40-30-20-10); Escurial, dolby, 13- (01-47-07-28-04; reservation: 01-40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, dolby, 14 (01-43-27-84-50 ; réservation : 01-40-30-20-10); Bienvenüe Montparnasse, dolby, 15 (01-39-17-10-00; reservation: 01-40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 164 (01-42-24-46-24; réservation: 01-40-30-20-10); UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, dolby, 18" (réservation : 01-40-30-20-10) ; 14 Juillet-sur-Seine, dolby, 19" (réservation : 01-40-30-20-10). LA PROMESSE

de Jean-Pierre et Luc Dardenne. avec Olivier Gourmet, Jérémie Renier, Assita Ouedraggo, Resmane Ouedrag

delge (1 h 33). 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3* (01-42-77-14-55); Saint-André-des-Arts I, 6* (01-43-26-48-18). ROME DESOLÉE de Vincent Dieutre Français (1 h 10).

VO: Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-19-09). RONDE DE FLICS A PÉKIN de Nîng Ying, avec Li Zhanho, Wang Liangui, Zheo

Zhiming, Liu Yingshu. Chinois (7 h 42). VO: Reflet Médicis II, 5 (01-43-54-42-SALUT COUSIN de Merzak Allouache avec Gad Elmaleh, Mess Hattou, Maga-

ly Berdy, Ann Gisel Glass, Jean Bengul-gui, Xavier Maly. Franco-algérien-belge-luxembourgeols (1 h 43). space Saint-Michel, 5 (01-44-07-20-49); Images d'ailleurs, 5- (01-45-87-18-09); Les Montparnos, 14- (01-39-17-10-

de Jean Douchet. avec Catherine Hiegel, Jean-Yves Du-bols, Alain Pralon, Claire Vernet, Nicolas Silberg. Français (2 h 46). Grand Action, 5º (01-43-29-44-40).

00; réservation : 01-40-30-20-10).

LA SERVANTE ALMANTE

SURVIVING PICASSO de James Ivory, avec Anthony Hopkins, Natascha McElhone, Julianne Moore, Joss Ackland

Américain (2 h 05). VO: 14-Juillet Hautefeuille, 6. (01-46-33-79-38); Publicis Champs-Elysées, dolby, 8 (01-47-20-76-23; reservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14 (01-43-27-84-50; réservation: 01-40-30-20-10); Saint-Lambert, dolby, 15 (01-45-32-91-68) ; Studio 28, 18 (01-46-06-36-07 ; réservation : 01-40-30-20-

LE VIOLON DE ROTHSCHELD d'Edgardo Cozarinsky, avec Serguel Makovetsky, Dainius Kazleuskas, Tonu Kark, Tarmo Männard, Tamara Solodnikova, Kaljo Klisk, Franco-suisse-finlandais-hongrois ft h 41).

VO: 14-Juillet Beaubourg, doiby, 3* (01-42-77-14-55); Sept Parmessiers, 14* (01-43-20-32-20). WALK THE WALK de Robert Krame evec Jacques Martial, Laure Duthilleul, Betsabée Haas, Ellane Boisgard, Jacqueline Bronner, Aline Pailler.

Français (1 h 12). VO: Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-19-09).

Y AURA-TIL DE LA NEIGE A NOÈL? de Sandrine Veysset, avec Dominique Reymond, Daniel Duval, Jessica Martinez, Alexandre Roger, Xavier Colonna, Fanny Rochetin.

Français († h 30). 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3* (01-42-77-14-55); Studio des Ursulines, 5* (01-43-26-19-09); 14-Juillet Odéon, dolby, 6º (01-43-25-59-83 ; réservation : 01-40-30-20-10); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8* (01-43-59-04-67; reservation; 01-40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8 (01-43-87-35-43; reservation: 01-40-30-20-10) ; Gaumont Opéra Fran-çais, dolby, 9° (01-47-70-33-88 ; réservation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Bas-tille, 11° (01-43-57-90-81; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Gobelins Rodin, dolby, 13 (01-47-07-55-88; ré-servation: 01-40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14° (01-43-27-84-50; ré-servation: 01-40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14 (réservation : 01-40-30-20-10) ; 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15* (01-45-75-79-79); Gaumont Convention, dolby, 15' (01-48-28-42-27; réservation : 01-40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18° (réservation : 01-40-30-20-10) ; 14 Juillet-sur-Seine, dolby, 194 (réservation: 01-40-30-20-10); Le Gambetta, dolby, 201 (01-46-36-10-96; reservation: 01-40-30-20-10). ZONE FRANCHE de Paul Veorbial

avec Jacques Le Carpentier, Jean-Marie Meshaka, Maryse Grob, des habitants. Français (1 h 16). ée de Bois, 5 (01-43-37-57-47) : Le Onéma des cinéastes, 17º (01-53-42-40-20).

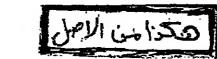
LA DOLCE VITA de Federico Fellini. avec Marcello Mastroianni, Anita Ekberg, Anouk Aimée, Magali Noël, Alain Cuny. Italien, 1960, noir et blanc (2 h 40).

REPRISES

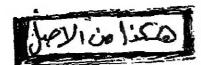
VO: Grand Action, 54 (01-43-29-44-40). L'EXTRAVAGANT MONSIEUR CORY de Blake Edwards, avec Tony Curtis, Martha Hyers, Charles Bickford, Kathryn Grant, Louise Lorimer.

VO: Reflet Médicis, saile Louis-Jouvet. 5º (01-43-54-42-34). (*) Films interdits aux moins de 12 ars. (**) Films interdits aux moins de 16

Américain, 1957 (1 h 30).



VENDREDI 27 DÉCEMBRE



TF 1

20.50 LES TROPHÉES. DE LA MODE

présenté par Claudia Schiffer (130 min). Le Lido accueille les deuxièmes Trophées de la mode. Entre chaque remise de prix s'intercalent les défilés des couturiers les plus célèbres.

23.00 LES CRAVATES LÉOPARD

. . .

en 2 46.

And the second

Part of the Ships

11.00

a military flagge

1. 35.4 4

10° 40°

- 24

A desired the second

....

1 . 1

Téléfilm de Jean-Luc Trodignon, avec Jacques François, Luis Rego (90 min). 2533 Le directeur d'une société de recyclage d'ordures ménagères envoie en stage de survie, en Corse, huit de ses employés pour leur redonner le sens de la combativité. L'opération tourne rapidement au cauchemar.... 0.30 Svivie Vartan

au Casino de Paris. Concert (90 min). .: 5155751 2.80 et 3.05, 4.05, 4.45 TF1 note, 2.15 et 3.15, 4.15, 5.10 Elisottes naturelles, Documentaire (rediff.). 4.55 Masigne (15 min).

France 2

20.55

LES CINQ DERNIÈRES MINUTES fait du dinêma de Cécari

Vergez, aver Pierre Santini (95 mln). Un meurtre est commis sur le. 22.30 Flash Info, Météo.

22.45 LES PALMES DE MONSIEUR

SCHUTZ Théitre. Plèce de Jean-Noël Fernwick, avec Stéphane Hillel, Christiane Muller (120 min). 2016080 0.45 Ciné-chub. 0.50 Qu'est-ce que maman comprend à l'amour ? ■ ■ Film de Vincente Minnesti (1958, v.o., 95 min).

2.55 Urd. Documentaire. Vienne, 3.40 24 heures offinfo. 3.55 Météo. 3.55 Une flamme. Court métrage. 4.20 Aux marches du palais. Sekrieck. 4.35 La Compète. 5.00 Chip et Charly. (25 mis.

France 3

ROBIN DES BOIS Täléfilm de John Irvin, avec Patrick Bergin, Uma Thurman (115 min). 585

Il s'agit du téléfilm original dont la version cinématographique -plus courte et remontée - a été distribuée en 1991. 22.45 Journal, Météo.

23,05 ENRICO MACIAS À L'OLYMPIA

aré les 17 et La chaleur des textes et de la musique d'Enrico Macias au travers de quelques-uns de ses grands succès.

0.15 Paris plumes. L'Akazar de Paris. Une suite de tableaux. plus délirants et extravagants les uns que les autres, conçus par Jean-Marie Rivière.

1.05 Tez Avery. Dessins animés (20 mln)

Arte

20.45

L'AMOUR DANS LES FILETS TGÉfilm de Klaus Gleringer, avec John Linda-Sue Lüpke

Un homme d'affaires, en froid avec sa famille. Vin homme d'affaires, en froid avec sa famille, rejoint son père à l'article de la mort. Il apprend que l'entreprise de pêche familiale est sur le point de sombres.

22.10 GRAND FORMAT: GIGI, MONICA... ET BIANCA

de l'Asie du Sud-Est (rediff.).

Documentaire (85 min). L'histoire d'amour de deux adolescents, Gigi, 17 ans, et Monica, 15 ans, encemte, dans les rues de Bucarest. Magnifique et terrible. 23.35 Jean Renoir, le patron.

Documentaire de Jacques Rivette. Profil : cînéma, de notre temps (100 min). 8968350 Les retrouvailles de Jean Renoir et de Michel Simon en 1966. 1.15 Le Dessous des cartes. [2/2] A la recherch

1.30 Music Planet: Jazz collection. Bernard Lubat (redlft, 55 min). 63780; 2.25 La Petite Marchande d'allumettes # # Film de Jean Renoir, d'après Andersen (1927-1928, N., muet, rediff., 29 mln). 61488596

M 6

ARNAQUES

EN JAMAIQUE Télétim de John Flynn, avec Christopher Walten (100 min). Un ex-agent du FBI manip

22.30 POLTERGEIST

Série (A), avec Derek de Lint. Le fantôme de la route 63737 23.20 Dans les yeux

de l'assassin TEléfilm (A) de Michael Switzer, (100 mh). 2533553 Une adoiescente échappe à un tueur qui vient d'assassiner taute sa

1.00 Best of groove. 3.40 Broadway stagazine. Doc taire. 3-55 Sexy mode. Docume 4-40 Juzz 6. Magazine (55 min).

Canal +

► LE VEILLEUR DE NUIT

(80 min). 1490 21.50 Le Lido, en vérités.... (50 min). 54352 22.40 Flash d'information. 22.45 Surprises.

23.00

Les films sur les chaînes

européennes

RTL 9

TSR

L'EXPERT I Film de Luis Llosa, avec Sylvester Statione (1994, 104 min). 6243080 A Miami, un tueur à gages est engagé par une femme pour abatire les trois hommes qui, autrefois, ont tué ses parents 0.45 L'Etoile du Sud Film de Sidney Hayers

2.35 Les Chicanos (rediff.). 3.30 Donce France Film de Malik Chibane (1995, 95 min). 5.05 Les Années du Mur 🖫 Film de Margarethe von Trotta (1994, v.o., 114 mln).

(1969, 110 min). 2054428

Radio

France-Musique

France 20.30 Le Banquet. Conversation chilosophiques. Au pays de chilosophiques. Au pays de chilosophiques. Au pays de paulosophiques. Au pays sofitudes. La solitude, an Jean-Michel Besnier, Alio Chalanset, Pierra Michel

21.32 Black and Blue. Pour une stréctopédie du jazz Aucc Siné, dessinareur et André Ciergest, cosignataire de La Sinéciopédie du jazz 22.40 Les Nuits magnétiques. Paris dérives, un an après.

Paris dérives, un an après.

Olfs Du jour au lendemain. Michel
Contat (Pourquoi et commen Santre a
éorit Les Moiss, O.48 Mussique: Les
Chajlés du muste-hall. 1.00 Les
Nuirs de France-Culture (rediff.)
reufletonn: 1.39 Nuits magnétiques;
2.39 Lieux de mémoire; 3.39 Les
Grands contemporains; 5.00
Répliques par Alain Finicialitaus; 5.49
Musique: Intermezzo. Ceuvres de
Mozart, Schubert, Elgar; 5.59 Les
chemins de la comusisance.

France-Musique

20.00 Concert D CODGETT
franco-siliemand,
Donné le 13 décembre, sale
Pleyel à Paris, par l'Orchestre
philharmonique de
Radio-France, dir. Armin
jorden (photo). CEurres de
Beethoven: Concerto pour
plano et orchestre n° 2 en si
bémol Majeur op. 19,
Cirlistian Zacharlas (piano). Von Zemlinsky: Symphonie
lyrique op. 20, Edith Wiens
(soprano), Dale Duesing
(baryton).

23.07 Mirroir du siècle. Maitrise de Radio-Fri

0.00 Jazz-cłub, Les cadeaux du jazz-chib 1.00 Les Nuits de Franco-

Radio-Classique

20.40 Les Soirées y Les Sources de Radio-Classique. Le planitze Alexandre Rabinovich. Sonate en la majeur D. 999 de Schubern; Sonate en mi bémol majeur nº 62 Hob. XVI; 52 de Haydn; Diabell op. 120 de Beethown.

22.30 Les Soirées... (Suite). 0.00 Les Notes de Radio-Classiones.

Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5

TF 1

20.00 L'Enigme de l'Oisean-Blanc (France 2 du 9/1/96). 21.00 Enjeux le point. 22.00 Journal (France 2). 22.35 Wap Doo Wap. (France 2 du 10/09/96).

23.45 Ca cartonne. Irvité: Jean-Luc Bidenu. 0.30 Soir 3 (France 3).

Planète 19.35 La Migration animale. 20.35 Vol libre. 21.25 Sur la routede Bénarès. 22.20 Puissances en devenir. 23.15 ► Maroc, corps et âmes.

12.50 A vrai dire. Magazine.

13.00 Journal. 13.20 Fantôme malgré elle Téléfijm de Konneth J. Hall, avec Audrey Landers, John

Matuspak (100 min).

15.00 Pour l'amour du risque.

Série, Rentrée difficile.

20.00 Journal, Tiercé, Météo, Point course

du Vendée Globe.

LES GROSSES TÊTES

Divertissement présenté par Philipp Bouvard, Best of 1996. Invités : Jacoues Pradel, Francis Perrin, Sim, Guy Montagné, Philippe Cassell, Vincent Perrot, Pierre Bellemara, Cades Davis Brustonia.

HOLLYWOOD NIGHT

Telefilm (o) of Alexander Wright, avec Yancy Butler, Matt Mc Coy, Des files aux trousses (100 min). 5954409

Une trafiquante de voitures et un journaliste trouvent dans une mailette une importante

somme d'argent qui appartient à la Mafia. Poursuivis à la fois

par des tueurs à gages et par le FBI, ils demandent assistance au rédacteur en chef du

au Casino de Paris.

2.65 et 3.10, 4.15 TF1 milt 2.15 et 3.20, 4.25, 4.55 Histoires naturelles. (re-diff.). 4.59 Musique. Concert (5 min).

Enregistré au Casino de

0.30 Les inconnus

Série. L'île du danger. 16.40 Pinto Dingo. 17.45 30 millions d'amis.

18.25 Vidéo gag. 19.00 Couleur Pacifique.

La matière

20.45

EN FETE

22.50

28.45 Les Communde de l'ombre.

Paris Première

20.00 et 29.25 20 h Paris Première. Invité: Akhenston. Théatre Les Palmes de Monsieur Schutz une comédie de Jean-Noël FENWICK

ce soir 22h35

France 2

12.45 Point route.

12.55 et 13.30 Météo.

12.15 Pyramide de stars. Jeu.

13.30 St 13.50 Meteo.
13.40 Journal.
13.40 Les Grandes Enigmes
de la science.
La Bible face à la science.
14.45 La Crèché sanvage 10.5 132

Documentaire de Pierre Sisser (50 min). 18784 15.35 Tiercé. A Vincennes.

15.55 Walklid Ouest, Serie.

grande excursion. 17.10 Sauvés par le gong.

18.45 Sevran en chantant.

DU SAMEDI SOIR

DANYBOON

Speciacle europistré au palais des Glaces le 25 mars 1995, mése en scène de Thierry Joly (75 min). 841506 0.15 Journal, Bourse, Météo.

Sensations fortes assurées avec, au programme, sauts en chute libre,

voltiges aériennes en "skysurf", snowboard, etc.

0.30 La Nuit de la glisse.

2.55 Dimanche à midi. Court métrage. 3.15 Une femme an solett. Court mé-trage. 3.40 Cottps de chien. Documen-taira. 4.10 Papy PGE. Documentaire. 5.00 Le Chesaire. Série. [2/5] (70 min).

AU PALAIS

DES GLACES

Présenté par Pascal Sovran. 19.55 et 20.45 Tirage du Loto. 20.00 journal, A cheval,

Série.

20.50

23.00

LES ROIS

Allergique au golf.

France Supervision 20.30 Taratata.

0.15 Jet Star. Un siècle d'aviation civile (50 min).

du Bolchol et du Kirov. Ballet, par l'orchestre de Radio-Symphonique de Moscou, dir. Alexander Sotnikov. Enregistré sur la place Rouge à Moscou en 1992 (145 min).

23.00 Internationanx

23.25 World Music Alan Sthell

Ciné Cinéfil 20.30 L'Homme

France 3

de l'information

11.50 Télévision régi

13.05 et 15.05 Couleur pays. 14.10 Les Quatre

Dromadaires. Les seigneurs de l'hiver. 17.40 Montagne. Magazine.

Légendes des tropiques 18.15 Expression directe.

Magazine, C.F.T.C. 18.20 Questions pour un

18.50 Un livre, un jour.

de René Char.

18.53 Le 19-20 de l'information.

19.10 Journal régional. 20.05 Fai si la chanter. Jeu.

LE PARASITE

famille, une vie tronquille jusqu'à ce que son père, qui l'avait abandonné, vienne

Diverzissement priferati
par Jacones Chancel, (V2),
Immits: if prothester national de
France, Georges Prisre, judistie
Gréco, Jérôme Savary, Trio
Esperança, Dashin Rashimoto, Le
Quaturor, Rusgero Raimondi, Judist
Jonathan Gilade, Michel Legrand,
Richard Gellamo, Jean-Philippe
Collund 190 mish. 2007.

Collard (90 min). 78971 23.50 Journal, Météo. 0.10 L'Echiquier de la nuit.

sonner à sa porte.

L'ÉCHIQUIER

DE LA NUIT

22.20

TBÉfin de Patrick Dewolf, avec Michel Auraont, Marie-Sophie Berthier (90 min). 297022 Un homme mène, avec sa

20.35 Tout le sport.

20.50

Dans l'atelier du poète,

12.35 Journal

11.45 Le 12-13

13.00 Keno, Jeu.

21-00 Chaplin et la musique /55 min). 3697398 à la carabine III Film de Richard Thorpe (1982, N., v.a., 90 min). 5385843 22.09 Joyeuz Noël dans le Connecticut (33 min). 21.55 Ballet du Gala (Christmas in Connecticut) ■ Film de Peter Godin N_ wa_ 100 min)_ Ciné Cinémas

21.00 Le Fugitif # (1992, 125 min). 67051911 23.05 La Folle Histoire de l'espace Film de Mei Brooks (1987, v.o., 95 min). 55508447

Série Club 20.45 Le Clob. 20.50 Au-delà du néel.

Arte

19.00 John Cleese, Série.

20.15 Le Dessous des cartes.

20.30 8 1/2 journal.

FALLEN ANGELS

MUSIC PLANET:

DU MUSIC-HALL

Documentaire de Pierre Phili [1/2] de 1895 à 1929 (60 min).

20.45

22.40

LE ROMAN

l'aventure continu 21.40 et 1.30 L'Age en fleur. SAMEDI 28 DÉCEMBRE

La Cinquième

12.00 Les Vikings, Documentaire. 13.00 Mag 5. Best of. 13.30 Va savoir. Le Haras du Pin (rediff.). 14.00 Spécial Monde des animatus.

L'arche de Noël; 14.05 L'ile au serpents; 14.45 Le

Royaume des lions. Faune des forêts d'Afrique [3/3];

15.45 Les Loups d'Pldaho; 16.40 Pas de deux dans Pocéan; 17.15 Vie sauvage. Créature de rêve, le cerf d'Amérique; 18.20 Terres insolites. Masal Mara.

19.30 Histoire parallèle.

Blian de l'aunée 1946 - Semaine du 28 décembre

Série produite par Sidney Pollack. [89] Le professionatel, de Steven Soderbergh, avec Peter Coyotte, Brendan Praser. [99] L'amour qui cogne, de Kleiter Sutherland, avec Kiefer Sutherland (60 min).

Stanisłav Lem ; Winnetou ; Alasdair Gray ; Féodore Chitrouk ; Stephan Hermlin (55 min).

21.45 Metropolis. Enrico Rastelli ; La Licorne ;

A ne rater sous aucun prétexte, Diffusion de la

Une relecture du mythe de Sissi où l'on

1.10 L'Allée du roi.
Tiéfilm de Nim Companez d'après le roman de Françoise Chandemagor (110 min). 7180900 Deuxleme rediffusion.

drie rereture un injuie de Sissi ou l'oil découvre, entre autres choses, pourquoi François-jaseph a préféré la petite Sissi à sa grande steur, la princesse Hélène de Bavière. Du vitriol dans l'eau de rose.

A ne rater sous aucum praecus, Digusion a 2º partie : dimanche 2º décembre à 0.45. 23.40 Sissi, la valse des cœurs. Télétim de Christoph Böll, avec Vanesa Vagner, Nils Tavernier (90 min).

1946. invité : jean-Pierre Rioux (45 min). 2746)

Chronique géopolitique. [3/3] A la recherche de l'Asie du Sud-Est.

23.00 Section contre-enquêre. 23.50 Sam Cade. Adieu au passé. Canal Jimmy

22.30 et 2.30 Chasse au crime.

21.00 Star Trek. 21.50 Destination séries. 22.20 Chronique du front.
22.25 Dréam On.
22.50 Scinfeld, seven.
23.15 The Ed Sullivan Show.
23.50 La Semaine sur Jimmy.
0.00 New York Police Blues.
Le Camibble.

Eurosport 19.30 et 22.30 Rétro Atlanta.

20.00 Termis. Tournoi exhibition. Tournoi de charité à Francism (Allemagne). 23.00 Sumo. 0.30 Supercross. Indoor de Berty: 3º jour (60 min).

M 6

12.25 Madame est servie.

et art militaire. 19.54 Six minutes

d'information. 20.00 Plus vite que

20.45

DU RÉEL

la musique. Magazine. 20.35 Télé séries. Magazine.

AUX FRONTIÈRES

Métamorphoses (*). Un fermier abat une bête féroce qui l'avait attaqué. Mais il ne

retrouve que le corps d'un jeune Indien.

Inanybrides. Pourchassé par la police, un suspect parvient à s'échapper après avoir évé blesse. Les inspecteurs ne

de sang... vert. Les petits hommes verts. Après la fermeture du bureau, Mulder est affecté aux écoutes

téléphoniques tandis que Scul enseigne dans une académie FBI. Mais un observatoire

23.15 La Vallée du danger.

(100 min). 0.55 La Nuit des clips

Téléfilm (0) de Jean-Claude Lord

rencontre avec des

retrouvent que quelques gouttes

23.25 Un frisson dans la nuit. Film de Clint Eastwood (1971, 90 min), avec Clint Eastwood. Thriller.

Canal + ► En clair jusqu'à 14,05 12,20 Flash d'information. 12,30 24 heures. Magazine.

Série. Toute la vérité. 12.55 55 pour Vatro. Jeu. 13.20 Le Magicien. Série. La danseuse. 14.20 Rayen. Série. 15.10 Les Têtes brûlées. Documentaire. Le sport (30 min). 14.05 Football Série L'invulnérable. 16.05 Cosmos 1999. Série, américain à Bercy. 16.05 Surprises. 16.15 Le Journal du cinéma.

Le gardien du Pirl. 17.05 Chapean meion et 16.40 Les Superstars du catch. ➤ En clair jusqu'à 20.35 17.30 Les Coulisses Le jeu s'arrête au trebe. 18.00 Amicajement vôtre. Série. Un rôle en oc. du cinéma animalier. vingt ans après. Série. Astrologie

17.50 Décode pas Bunny. 18.50 Flash d'information. 19.00 T.V. +. spécial.

Galerie de portraits.

20.00 Les Muppets.

Invité: Rick Moranis.

20.30 Pas si vite, Magazine.

20.35

L'ADIEU AUX TSARS

22.05 Flash d'Information. 22.10 La Poule aux œufs d'or. 22.25 Wallace et Gromit.

Court métrage de Nick Park. (rediff., v.o., 35 min). 407577

23.00 CYCLE LA MALÉDICTION

23.00 La Malédiction finale Film de Graham Baker, avec Sam Neil (1981, 104 min). 6210732 0.45 La Malédiction E Film de Richard Donner (1976, v.o., 105 min).

2.30 Damien, la malédiction 2 ■ Film de Don Taylor (1978, v.o., 125 min). 13236891 4.35 La Peau douce # # # Film de François Truffaut

Radio

France-Culture 20.35 Musique:

Si ça vous chante. Si ça vous chante. Bonne amée. Avec les Chérubirs, Guirao, Sylvie Vertan, les Pabulous Troubedours, les Vagalton 20.45 Fiction: Nouveau répertoire dramatiq 20,45 Entretien avec l'aut 20,55 L'Excuse du temps, Jacques Doazan : 22,04

22.35 Musique : Décibels

Caporer.

0.45 Tard dans la truir. La mer couleur de vin, de Leonardo Sciscla.

0.35 Chromique du bourt des heutres.

1.50 Les Noûts de Prance Culture (rediff). Fiction: Feuilleton; 1.41 Les Noûts magnétiques; 2.59 Au train du vonc les choses...; 3.56 Le Matimée des autres; 5.20 Agorn; 5.79 Intermetedes; 5.59 Les Chemins de la connaignance.

France-Musique 19.30 Opéra. En direct du Metropolitan Opera de New York. Chosur d'enfants, Chosus d'enfants, Chosus de Choeste du Metropolitan Opera de New York. dic. Andrew Davis. Hansel et Gretel d'Engelbert Humperdânck. Jennifer Larrone: Hansel, Dawis Upshaw : Gretel, Marilym Zschau : la soroière, Ruth Falcon : Gertrude (is mère).

22.30 Concert de l'Orchestre Concert de l'Orchestre national de France. (En simultané sur France 3). Couvres de Cilinita : Rousian et Ludinila (ouverture) ; Poccia de Cilinita : Rousian et Ludinila (ouverture) ; Poccia de Common (barcarotte) ; Strauss : La Chaune-Souris (ouverture) ; Blors : Carmen (danse bohémienne) ; Blors : Carmen (danse bohémienne) ; Brahms : Danse hongroise ; Offenbach : La Vér parisienne (carcard) ; Salm-Salm : Bacchanale ; Blors : La Viene (danse i Carlon) ; Rassini : Guillaume Tel (ouverture) ; Verdi : La Force du dessin (ouverture) ; Le Force du dessin (ouverture) ;

oranges (extrait); Legrand: Un été 42; Massenet: Don Quichotte: la mort. Ruggert Raimondi, Jean-Philippe Collard (pianos).

1.32 Les Notes de France-Musique Radio-Classique 20.40 Charles Lamoureux.

Messe en si mineur : le début
du Kyrie de Bach, par le chœs
et l'Orchestre Philharmonique

et l'Orchestre Philhamnonique de Berlin; Lohengrin, prélude de Vingrier; Bournée famasque de Chabrier; Symphonie de Lalo; Estraits. Mors et Vita, de Gounod; Concerto nº 5 de Saint-Saëns

Les soirées

20.00 La Fernme de l'amant. Téléfim de Curistopher Frank (90 min). 21-30 Télécinéma. 21.55 Météo des cinq cominents.

22.00 Journal (France 2).

22.35 Election de Miss France 1997 (TF 1 du 13/12/96).

0.30 Soir 3 (France 3).

22.00 La Migration animale. 23.00 Vol libre.

Planète 20.35 Pie XII. le pape du XXº siècle. 21.35 L'Année du parrain.

G.45 Puissances en devenir. [44] u Chine (53 min).

23.50 Sur la route

Paris Première de Miss Monde.

AntueGagnon.
Casi-théitre. Enregistré au
Casino de Paris en 1995
me mint.
9431398 0.15 Miles Davis à Montréal. Concert enregistré au festival International de Jazz de

The second second second

[2/2]

1.25 Tex Avery (80 min).

0.10 Thierry Robin en concert

Ciné Cinéfil 20,45 Le Club. serglo Gobbi. 22,05 The Movie's Story. 22,30 Le Cinéma

23.00 A vos ordres, riadamie E Film de Jean Boyer (1942, N., 85 min). 3880751 0.25 La Main du diable E Film de Maurice Tourneur (1942, N., 80 min). 30948078

Ciné Cinémas 20.35 Les Douze Salopards. Téléfilm de Lee H. Katzin. Mission suicide (90 min).

22,05 Making of. Le Bossu de Notre-Da 72 30 Ciné-cinécourts bis. 23.00 Les Arcandiers E Film de Manuel Sanches (1991, 90 min). 19 0.30 Erotika. Téléfim classé X

Série Club 20.45 Colorado. La sempête. 22.15 Le Retour du Saint. 23.05 Code Quantum. Le diable par la queue 23.50 Le Chib.

Canal Jimmy 2) .00 Earth 2. Futur antérieux. 21.50 Priends. 22.10 Chronique californienne.

> 9.25 et 11.30 Ski alpim. En direct, Coupe du morde. Salom danes à Semmering (Autriche): 1^{rs} manche (Ast min). 87562147 Eurosport (65 min). ex 12.10 2° manche 4823190

23.00 Boxe.
Combus poids lourds en 10 reprises. Lennox Lewis (GB)-Ray Mercer (EU).

T5R

21.10 Indiscrition exturée. Film de John Badham (1992, 110 mln), over Richard Dreytass. Comédic. 23.10 Statonn. Film de John Carpenter (1984, 110 mln), avec Jeff Bidges. Science-fiction.

• Le roman interacul sur Internet.

Quatuor op. 35 de Chausson; Prélude de l'acte 3, Tristan et ésolde, de Wagner. 22.35 Da Capo. Œuvres de Baro Hindemith, Beethoven, 0.00 L Nuits de Radio-Classique.

On peut voir.

Ne pas manquer.

Signature ou dassique.

• Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

Learnée rélé, var bilan. Resour de la morale et regionion du plurifrique.
 Jean-Christophie. Aveny, un singlé du music hall.

sur le câble et le satellite

de Bénarès.

20.30 L'Election 22.05 Barbra Streisand. 23.00 André-Philippe

France Supervision

20.30 Rigoletto. Opera en trois actes de Guiseppe Verdi. Uvret de Francesco Maria Pitave. Máse en solne de jérôme Savary (130 min). 88841515 22.40 Capt'ain Café. 23.30 Lady Rozane.

sans hundère

0.00 Le Prisonnier 0.50 La Famille Addams. Noël chez les Addams. 1.15 Colonel March. (25 min).

22.15 Nonante. Special Jour de l'An. 23.15 Le Fugitif. 0.05 La Puissance

et la Gloire. 0.35 Seinfeld, Seven 22785875

8

(50 min). 4822 20.00 Patinage artistique. Le Masters sur glace de Franciore (Alemagne).

Les films sur les chaînes européennes

Demain, dans le supplément JELEVISION RADIO MULTIMEDIA

Le film de la semané La Fille seules, de Bénofi lacquot

➤ Signalé dans « Le Monde Telévision-Radio-Multimédia ».

Banque de France: choix final le 3 janvier

Le CPM soutiendrait MM. Boissonnat et Bernard

LA PROCEDURE de nomination des deux membres du conseil de la politique monétaire de la Banque de France (CPM) suit son cours. Comme la loi le prévoit, le CPM, réuni jeudi 26 décembre, a examiné, pour avis purement consultatif, la liste des six candidats au remplacement de jean Boissonnat et Bruno de Maulde, dont les mandats arrivent à terme. Cette liste a été établie, non sans difficulté, par les présidents du Sénat, de l'Assemblée nationale et du Conseil économique et social (Le Monde du 18 décembre).

Jean Boissonnat, candidat à sa propre succession, a préféré ne pas participer aux délibérations du CPM, estimant qu'il était juge et partie. Les huit membres présents ont exprimé leur avis sur chacune des candidatures par un vote à bulletin secret. Ces jugements ne sont pas destinés à être rendus publics, mais, selon plusieurs indiscrétions, le CPM aurait exprimé, dans sa majorité, une préférence pour la reconduction de Jean Boissonnat et la nomination de Jean-René Bernard, ancien sous-gouverneur du Crédit foncier de France et collaborateur de Georges Pompidou à l'Elysée.

L'avis du CPM a été transmis aux présidents des Assemblées et du CES, René Monory étant ensuite chargé de faire parvenir la liste finale au ministre de l'économie et des finances, Jean Arthuis. Les mandats de MM. Boissonnat le 6 janvier, la nomination - par décret - des deux membres du CPM doit intervenir au conseil

La désignation des deux conseillers se trouve compliquée tant par des considérations de politique intérieure que par des aspects strictement monétaires. La première question est de savoir si l'Elysée est en mesure d'écarter, sans risque de provoquer la colère des centristes, les deux candidats proposés par René Monory (Jean Boissonnat et Pierre Achard, conseiller financier à Bonn et ancien membre du cabinet de Raymond Barre à l'Hôtel Matignon).

La seconde interrogation porte sur la réaction des marchés financiers dans le cas où les deux candidats présentés par Jean Matteoli (Jean-René Bernard et Pierre Guillen) - dont on dit qu'ils sont les candidats de cœur de l'Elysée - seraient retenus. M. Bernard est un proche de Jacques Chirac, et ses convictions monétaires sont mai connues, mais M. Guillen, ancien vice-président du CNPF et opposant au traité de Maastricht, est étiqueté par les opérateurs des marchés comme un « hétérodoxe », même s'il a teuu à expliquer, dans un entretien accordé le 19 décembre à Reuter, qu'il n'est pas favorable à une dévaluation du franc par rapport au

Pierre-Antoine Delhonumais

deutschemark.

Les syndicats appellent à la grève générale en Corée du Sud

La réforme du droit du travail a été votée en l'absence de l'opposition

LES SYNDICATS sud-coréens out lancé, jeudi 26 décembre, un mouvement massif de grèves pour exiger du gouvernement qu'il re-nonce à une nouvelle législation sur le droit du travail qui instaure plus de flexibilité en matière de licenciement et d'horaires. Ce mouvement menaçait vendredi de paralyser une bonne partie de l'économie sud-coréenne.

La nouvelle législation a été votée, jeudi à l'aube, par les députés du Parti de la Nouvelle Corée, au pouvoir à Séoul, subrepticement réunis en l'absence de leurs confrères de l'opposition. Dans la foulée, le gouvernement a fait adopter par sa majorité plusieurs autres réformes, la plus controversée portant sur le renforcement des pouvoirs des services de renseignement. Selon une pratique courante, les parlementaires de l'opposition avaient bloqué les jours précédents les travaux de l'Assemblée pour tenter d'empêcher le vote. En signe de protesta-tion, ils ont décidé d'occuper jusqu'à samedi soir les locaux du

Lancé par la Confédération coréenne des syndicats, une organisation non reconnue officiellement, mais fortement représentée dans les industries d'exportation comme l'automobile et les chantiers navals, le mouvement de grève a rapidement fait tâche d'huile. Il a reçu le soutien de la puissante Fédération des syndicats coréens, forte de 1,2 million d'adhérents, et considérée comme

LE PUBLIC COMME LE PRIVÉ

Après avoir lancé un mot d'ordre de vingt-quatre beures, son président, Park In-Sang, a annoncé vendredi la prolongation de la grève et n'a pas exclu un mouvement « illimité ». « Nous nous battrons pour la démocratie et le gagne-pain des travailleurs », a déclaré le chef syndical au cours d'une conférence de presse. «Si la grève est reconduite jusqu'à l'année *llimitée* », a-t-il ajouté.

Le mouvement s'étendait, vendredi, à tous les secteurs de l'industrie, frappant les principaux

chantiers navals et les usines automobiles du groupe Daewoo, candidat à la reprise en France de Thomson Multimedia, on encore des firmes comme Hyundai Motor Co., Sangyong Motors, Hanjin Heavy Industries. Les services publics étaient également affectés. Les personnels hospitaliers out cessé le travail vendredi, n'assurant que les soins d'urgence : les autobus ont été arrêtés le même jour dans six des plus grandes villes du pays, y compris la capitale. Les employés du métro de-valent eux aussi cesser le travail pour deux jours. Seuls les services du gaz, de l'électricité et du téléphone devaient continuer à fonc-

tionner normalement. Dans un communiqué publié jeudi par les services du premier ministre, Lee Soo-sung, le gouvernement a exprimé «sa grave nale » et déciaré qu'il avait décidé « de prendre des contre-mesures rigoureuses à l'encontre de ces actions lilégales ». - (AFP, Reuter.)

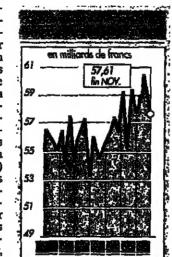
Nouvel attentat contre le palais de justice de Bastia

UNE ROQUETTE à tête inerte a été tirée, vendredi 27 décembre an petit matin, contre le palais de justice de Bastia (Haute-Corse), pro-voquant de légers dégâts. Dans la nuit, la caserne de gendammerie de Sainte-Marie-Sicché, près d'Ajaccio (Corse-du-Sud), a été mitraillée, depuis un véhicule en marche. Trois impacts de balles ont été relevés sur la façade de la caseme. Les gendarmes ont riposté, ouvrant le feu contre la voiture qui a pris la fuite.

Par ailleurs, la famille de Jean François Filippi, industriel et an-cien président du club de football de Bastia tué par balles le 26 dé-cembre 1994, a indiqué mardi que « les enquêteurs et le magistrat ins-tructeur possèdent depuis un certain temps déjà des présomptions sur l'identification des protagonistes de cette affaire et leurs mobiles ». La famille ajoute: «Au moment des fuits, Jean-François Fllippi avait un rôle de décideur politique pour d'importants marchés publics locaux et c'est dans cette direction que se trouvent les véritables

La consommation des ménages a baissé de 0,8 % en novembre

LA CONSOMMATION des ménages français en produits manufacturés a baissé de 0,8 % en volume au mois de novembre par rapport au mois précédent (en données corrigées des variations saisonnières), après une baisse de 3 % en octobre (chiffre révisé à la baisse de 0,4 point), selon les statistiques publiées, vendredi 27 décembre, par l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques). Ce recul est lié à la diminution importante (20,9 %) des achats d'automobiles, après celle déjà enregistrée le mois précédent (25,8 %). Il est partiellement compensé, note l'insee, par une hausse sensible (6,3 %) des biens d'équipement du foyer (ra-dio-TV, HiFi, électroménager, meubles), les cinq samedis de no-



vembre ayant favorisé l'activité commerciale. Au total, la consommation de biens durables diminue de 5.3 % (13.2 % au mois d'octobre). En revanche, si l'on ne tient pas compte de l'automobile, des pneus, des pièces détachées et des produits pharmaceutiques, elle progresse de 2,7 % (2,5 % en octobre, chiffre révisé à la baisse de 0,6 point).

Le chômage diminue au Japon

UNE EMBELLIE est apparoe sur le front du chômage au Japon, où le nombre de personnes à la recherche d'un emploi a baissé en rythme annuel pour la première fois depuis avril 1992, ont amoncé les auto-rités vendredi 27 décembre à Tokyo. 2,12 millions de personnes étaient au chômage en novembre, soit 60 000 de moins que douze mois auparavant. Le taux de chômage qui, traditionnellement, est très faible par rapport à cehi des pays européens, avait atteint un pic en mai, avec 2,4 millions de sans-emploi. Par rapport à la population active, 3,3 % des Japonais étaient à la recherche d'un emploi en novembre, contre 3,4 % le mois précédent. L'augmentation du nombre des offres d'emplois a été particulièrement nette dans le secteur manufacturier, le plus dynamique de l'archipel.

A Paris, un rapport de l'OCDE exhorte Tokyo à maintenir la pression à la baisse sur les taux d'intérêt afin d'assurer le mainitien de la reprise. -

(AFP.) BOURSE **TOUTE LA BOURSE EN DIRECT** 3615 LEMONDE Cours relevés le vendredi 27 décembre, à 10 h 15 (Paris) Cours au Var. en % Var. en % 26/12 24/12 fin 95 Paris CAC 40 Milan MIB 30 Francfort Dax 30

Tirage du Monde daté vendredi 27 décembre 1996 : 475 281 exemplaires

Le Chèque-Vacances. Une idée qui fait bouger. Un principe simple. Le Chèque-Vacances est un moyen de paiement qui permet de régler hôtels, locations, campings, billets de transport, remontées mécaniques, activités sportives ou culturelles, théâtres, opéras, concerts,

musées (130 000 points d'accueil). Souvent, il donne droit à des réductions au moment de son utilisation. Le salarié achète les chèques vacances à son entreprise, mais il n'en paie qu'une partie ; c'est l'employeur ou le comité d'entreprise qui prend en charge la différence. Ancune idée n'avait fait autant plaisir depuis l'invention des vacances | La participation des employeurs est exonérée des taxes sur les salaires, la formation, la construction, l'apprentissage. La participation des comités d'entreprise est exonérée, elle, de toutes charges sociales. Les vacances et les loisits sont un facteur d'épanouissement pour chacun, mais aussi un facteur de motivation important dans la vie professionnelle. Le Chèque-Vacances permet à l'entreprise d'y contribuer. Alors, quand une beile idée présente autant d'avantages, tout le monde est forcément partant. Le Chèque-Vacances pour plus de départs, de loisirs, de sports, et de culture.

Le Chèque-Vacances vous souhaite de Joyenses Fêtes de fin d'Année.







Agence Nationale pour les Chèques-Vacances 67-69, rue Martre - 92584 Clichy Cedex - Minitel 3615 code C-VACANCES - Tel.: 01 41 06 15 15 - Fax: 01 47 39 75 60

Découpez et renvoyez ce bon au Chèque-Vacances à l'adresse ci-dessus : Je soubaile avoir : 🗇 Une documentation complète 🔻 🗅 Le guide 1997 (ci joint un chèque de 65 francs) je travaille : 🛘 dans la fonction publique (A préciser) 🗘 dans le secteur privé 🔻 🗘 autre

Code postai

